

**Rapport final de l’Évaluation à Mi-Parcours :**

**Projet de Promotion de l’Assurance Climatique Indicielle pour les Petits Exploitants Agricoles au Burkina Faso (PPACI-BF)**

**Numéro PIMS du PNUD**: 5595

**Numéro d’identification du projet du GEF**: 8032

**Période de l’évaluation – Date du rapport**: Novembre – Août 2023 – Janvier 2024

**Pays concerné par le projet**: Burkina Faso

**Domaine d’intervention opérationnel / programme stratégique du FEM** : Changement Climatique

**Organisme d’exécution/partenaire de mise en œuvre** : Ministère de l’Environnement, de l’Eau et de l’Assainissement, Secrétariat Permanent du Conseil National de Développement Durable (SP/CNDD)

**Membres de l’équipe d’évaluation**: Dr Saboury Ndiaye (Consultant International), Dr Roger Bila Kaboré (Consultant National)

Janvier 2024

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Remerciements  L’équipe d’évaluation à mi-parcours du Projet « Promotion de l’Assurance Climatique Indicielle pour les Petits Exploitants Agricoles au Burkina Faso » remercie toutes les personnes qui ont apporté leur assistance pour un bon déroulement de la mission. Toutes les personnes-ressources contactées qui ont tenu à répondre à diverses sollicitations de l’équipe de consultants malgré leurs occupations habituelles. Nos remerciements vont particulièrement au Coordonnateur National et à toute l’équipe du projet PPACI-BF, au Directeur du projet du SP/CNDD, aux Directions, des Assurances, de la gestion financière, du contrôle et des engagements financiers, à l’Agence nationale de la météorologie, au réseau de la caisse populaire, à Yellen Assurance pour leurs accueils et leurs disponibilités. L’équipe des consultants tient à remercier le personnel du bureau pays du PNUD Burkina Faso en particulier celui de l’unité Environnement et Energie et l’équipe régional notamment Clotilde Goeman, Mulengera Bahal’okwibale et Missale Woldegiorgis pour l’appui au bon déroulement de l’évaluation et leurs remarques et observations pertinentes sur le rapport d’évaluation.  L’équipe des consultants remercie également toutes les personnes impliquées, directement ou indirectement, dans la mise en œuvre du projet au niveau des régions et des communes cibles. Il s’agit, plus particulièrement du chef d’antenne du projet dans la région de la Boucle du Mouhoun, des directeurs des directions provinciales de l’agriculture et de l’environnement, du président de la délégation spéciale de la commune de Safané, des représentants de la chambre régionale d’agriculture, de la Confédération Paysanne du Faso (Section du Mouhoun) rencontrés, des bénéficiaires du projet (homme et femmes) pour le temps consacré aux échanges. |  |  |

Table des matières

[Remerciements i](#_Toc157767830)

[Table des matières ii](#_Toc157767831)

[Liste des tableaux iv](#_Toc157767832)

[Acronymes et abréviations iv](#_Toc157767833)

[1 Résumé 1](#_Toc157767834)

[1.1 Tableau de résumé du projet 1](#_Toc157767835)

[1.2 Description du projet (brève) 2](#_Toc157767836)

[1.3 Objectif et approche de l’évaluation 3](#_Toc157767837)

[1.4 Facteurs limitants de l’évaluation 3](#_Toc157767838)

[1.5 Résumé de l’avancement du projet 3](#_Toc157767839)

[1.6 Conclusions et recommandations 9](#_Toc157767840)

[2 Introduction 17](#_Toc157767841)

[2.1 Objectifs de l’évaluation 17](#_Toc157767842)

[2.2 Portée et méthodologie 17](#_Toc157767843)

[2.3 Facteurs limitants 18](#_Toc157767844)

[2.4 Structure du rapport d’évaluation 19](#_Toc157767845)

[3 Description et contexte de développement du projet 20](#_Toc157767846)

[3.1 Contexte 20](#_Toc157767847)

[3.2 Problèmes traités par le projet 20](#_Toc157767848)

[3.3 Objectifs, résultats attendus et indicateurs 21](#_Toc157767849)

[3.4 Zone d’intervention et financement du projet 23](#_Toc157767850)

[3.5 Mise en œuvre du projet 23](#_Toc157767851)

[3.6 Calendrier et étape du projet 24](#_Toc157767852)

[3.7 Principales parties prenantes 24](#_Toc157767853)

[4 Résultats 25](#_Toc157767854)

[4.1 Stratégie du projet 25](#_Toc157767855)

[4.2 Progrès accomplis vers la réalisation des résultats 37](#_Toc157767856)

[4.3 Obstacles entravant encore la réalisation de l’objectif 43](#_Toc157767857)

[4.4 Mise en œuvre du projet et gestion adaptive 44](#_Toc157767858)

[4.4.1 Structure organisationnelle 44](#_Toc157767859)

[4.4.2 Planification des activités 48](#_Toc157767860)

[4.4.3 Co-financement 49](#_Toc157767861)

[4.4.4 Financement du projet 49](#_Toc157767862)

[4.4.5 Système de suivi-évaluation du projet 49](#_Toc157767863)

[4.4.6 Participation des parties prenantes 50](#_Toc157767864)

[4.4.7 Intégration de l’aspect genre 51](#_Toc157767865)

[4.4.8 Reporting 51](#_Toc157767866)

[4.4.9 Communication et gestion des connaissances 52](#_Toc157767867)

[4.5 Durabilité de l’intervention 52](#_Toc157767868)

[5 Conclusions et recommandations 53](#_Toc157767869)

[6 Annexes 61](#_Toc157767870)

Liste des tableaux

[Tableau 1: Résumé de l'évaluation 5](#_Toc157767871)

[Tableau 2: Résumé des performances du projet 8](#_Toc157767872)

[Tableau 3 : Echelle de notation 19](#_Toc157767873)

[Tableau 4 : Résults par composante du PPACI 21](#_Toc157767874)

[Tableau 5 : Liste des indicateurs du projet PPACI 22](#_Toc157767875)

[Tableau 6 : Répartition du financement par bailleur du PPACI 23](#_Toc157767876)

[Tableau 7 : Calendrier et étape 24](#_Toc157767877)

[Tableau 8: analyse de la pertinence des indicateurs 34](#_Toc157767878)

[Tableau 9: Niveau d'atteinte des résultats à mi-parcours 41](#_Toc157767879)

[Tableau 10 : Niveau exécution financière du projet 49](#_Toc157767880)

Acronymes et abréviations

|  |  |
| --- | --- |
| ANAM | Agence Nationale de la Météorologie |
| FEM | Fonds Mondial pour l’Environnement |
| MEEA | Ministère de l’Environnement, de l’Eau et de l’Assainissement |
| NIM | Modalité Exécution Nationale |
| ODD | Objectif de Développement Durable |
| ONG | Organisation Non Gouvernementale |
| PNUD | Programme des Nations Unies pour le Développement |
| PPACI-BF | Projet de Promotion de l’Assurance Indicielle Climatique pour les petits Exploitants Agricole du Burkina Faso |
| PNUAD | Plan Cadre des Nations Unies pour le Développement |
| PNDS | Plan National de Développement Economique et Social |
| PA-SD | Plan d’action pour la Stabilisation et le développement |
| PTBA | Plan de Travail et Budget Annuel |
| PIR | Rapport de Mise en œuvre du Projet |
| SP/CNDD | Secrétariat Permanent du Conseil National de Développement Durable |
| UNIDAP | Plan d’Action Intérimaire des Nations Unies pour le Développement Durable |

# Résumé

## Tableau de résumé du projet

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Titre du projet :** Projet de Promotion de l’Assurance Climatique Indicielle pour les Petits Exploitants Agricoles au Burkina Faso | | | |
| **Pays:**  Burkina Faso | **Partenaire de mise en œuvre :** Ministère de l’environnement, de l’Eau et de l’Assainissement, Secrétariat Permanent du Conseil National de Développement Durable | | **Modalités de gestion :** Modalité de mise en œuvre nationale (NIM) |
| **Résultat du Programme pays/du PNUAD** : D’ici fin 2023, les populations, en particulier les jeunes et les femmes des zones d'intervention (urbaines / rurales), augmentent leurs revenus, adoptent des modes de production et de consommation durables et améliorent leur sécurité alimentaire | | | |
| **Extrant du plan stratégique du PNUD : Produit 2.4 :** Les exploitants-es agro-sylvo-pastoraux du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, du Centre-Sud et du Centre-Ouest disposent de connaissances, de données climatiques et agroécologiques, d’outils et de technologies de production et de consommation accrues et durables | | | |
| **Catégorie des examens d’ordre social et environnemental du PNUD :** Modéré | | **Marqueur égalité homme-femme du PNUD :** *2* | |
| **Numéro de projet Atlas/Numéro d’identification de la subvention :** 00090367 | | **Numéro d’extrant Atlas/ Numéro d’identification du projet :** 00096168 | |
| **Numéro d'identification PIMS PNUD-FEM :** 5595 | | **Numéro d'identification du FEM : 8032** | |
| **Date de démarrage prévue :** Octobre 2020 | | **Date d’achèvement prévue :** Septembre 2025 | |
| **Date de la réunion du PAC:** 01 Septembre 2020 | | | |
| **PLAN DE FINANCEMENT** | | | |
| FEM | | 4 466 175 USD | |
| Ressources TRAC du PNUD | | 500 000 USD | |
| 1. **Budget total géré par le PNUD** | | **4 966 175 USD** | |
| **COFINANCEMENT PARALLELE** *(tout autre cofinancement que le cofinancement en espèces géré par le PNUD)* | | | |
| Ministère de l’Agriculture | | 24 000 000 USD | |
| Gouvernement du Burkina Faso | | 496 617 USD | |
| Gouvernement (Ministère des finances et de la planification) | | 4 000 000 USD | |
| 1. **Cofinancement total** | | **24 496 617 USD** | |
| 1. **Total général du financement du projet (1)+(2)** | | **29 462 792 USD** | |

## Description du projet (brève)

Au Burkina Faso, 80% de la population active pratiquent une agriculture principalement de type saisonnier et pluvial, fortement vulnérable aux changements climatiques, qui se manifestent de plus en plus par des déficits pluviométriques et des poches de sécheresse sur la plupart des zones agro-écologiques du pays. Les changements climatiques combinés avec les contraintes techniques et organisationnelles que rencontrent les petits exploitants agricoles, ont des impacts négatifs sur la production et la productivité agricoles des petits exploitants agricoles les plus vulnérables et surtout des femmes en milieu rural. Les changements climatiques constituent aujourd’hui un des obstacles majeurs à l’atteinte de la sécurité alimentaire et au développement économique. Ainsi, la gestion des risques climatiques devient un impératif. Ainsi, pour renforcer la résilience et les capacités d’adaptation des petits producteurs aux changements climatiques, le Gouvernement du Burkina Faso, avec l’appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD Burkina), a sollicité et obtenu du Fonds Mondial pour l’Environnement (FEM) un don qui a permis de financer le projet de Promotion de l’Assurance Climatique Indicielle pour les Petits Exploitants Agricoles du Burkina Faso (PPACI-BF).

Le PPACI-BF a été approuvé par le FEM en novembre 2020 pour une durée de 5 ans (2020 à 2025) et un montant de 4 466 175 USD sous financement du Fonds des Pays les Moins Avancés (LDCF). Le document de projet a été signé par le Gouvernement du Burkina Faso le 23 novembre 2020 et par le PNUD le 25 novembre 2020. Le projet est exécuté par le Secrétariat Permanent du Conseil National de Développement Durable (SP/CNDD) du Ministère de l’Environnement, de l’Eau et de l’Assainissement (MEEA). La modalité d’exécution nationale (NIM) a été utilisée et le PNUD assure la supervision technique et financière de la mise en œuvre du projet. Le projet cible trois communes (Safané et Tchériba et Dori) des régions de la Boucle du Mouhoun et du Sahel. L’objectif du projet est de « renforcer la résilience des petits agriculteurs, y compris les plus vulnérables tels que les femmes et les jeunes, aux effets néfastes du changement climatique en leur donnant la possibilité de bénéficier d’une assurance climatique indicielle pour leurs cultures, combinés avec un accès au crédit et aux intrants agricoles qui renforcera leur résilience ». Le projet comprend trois composantes qui concourent à l’atteinte de cet objectif. La Composante 1 : « Environnement propice » contribue à l’atteinte du résultat 1 « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées ». La Composante 2 : Assurance météo indicielle contribue à l’atteinte du Résultat 2 « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques ». Enfin, la Composante 3 : Partage des connaissances, contribue à l’atteinte du Résultat 3 « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées ».

## Objectif et approche de l’évaluation

L’évaluation a pour objet d’analyser le degré de mise en œuvre du projet, à savoir les progrès accomplis pour atteindre les objectifs et résultats, et identifier les changements et réorientations nécessaires afin d’atteindre ceux-ci. L’équipe d’évaluation s’est attachée à analyser plus en détail la pertinence, l’efficacité, l’efficience, les effets et impacts sur les populations et l’environnement, la stratégie, le degré de progression du projet, l’exécution et la gestion adaptative, ainsi que la durabilité à mi-parcours du projet. L’évaluation a été menée en suivant les règles et directives du PNUD et du FEM pour la réalisation des évaluations à mi-parcours. L’évaluation a inclus : (i) la revue de la documentation ; (ii) la consultation des principaux acteurs et parties prenantes du projet à Ouagadougou ; (iii) les rencontres avec les acteurs de terrain impliqués et bénéficiaires (communes, services techniques déconcentrés, hommes et femmes et bénéficiaires, chambres d’agriculture, confédération paysanne); (iv) la réunion de restitution des constats préliminaires et discussion avec l’Unité de Coordination du Projet et le PNUD. Les données recueillies ont fait l’objet d’analyse approfondie et de triangulation en se basant sur la matrice des questions d’évaluation qui a été développée et utilisée comme outil d’évaluation pour apprécier les différents progrès réalisés. Les résultats obtenus ont servi à l’élaboration de ce rapport provisoire. Une échelle d’évaluation des progrès réalisés à six (6) niveaux a été utilisée, à savoir : Très satisfaisant (TS) ; Satisfaisant (S) ; Modérément satisfaisant (S) ; Modérément insatisfaisant (MI) ; Insatisfaisant (I) ; Très insatisfaisant (TI).

## Facteurs limitants de l’évaluation

L’insécurité a été le principal facteur limitant de l’étude. Vu le contexte de recrudescence des conflits et des risques d’insécurité dans la zone d’intervention du projet, les interviews avec les bénéficiaires des communes de Safané et Tchériba ont été réalisées en ligne. Les bénéficiaires de la commune de Dori n’ont pas pu être interviewés du fait de l’impossibilité matérielle d’organiser des entretiens en visio-conférence (absence de chef d’antenne, problème de connexion internet) mais aussi de forte prévalence de l’insécurité (route barrée, inaccessibilité de certains villages, difficultés à mobiliser les bénéficiaires). Ces facteurs limitent la possibilité d’avoir une diversité de points de vue de plusieurs bénéficiaires afin de mieux trianguler les données mais n’affectent pas la qualité des analyses et des résultats.

## Résumé de l’avancement du projet

L’état de mise en œuvre du projet se présente ainsi qu’il suit par résultat :

**Résultat 1: « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées » :** La mise en œuvre des activités qui concourent à l’atteinte de ce résultat a accusé beaucoup de retards. Par conséquent, les progrès réalisés restent minimes. En effet, l’examen de l’environnement institutionnel et politique pour identifier les obstacles et lacunes à la mise en œuvre de l’assurance climatique indicielle et l’évaluation des capacités des acteurs et l’identification des besoins en renforcement des capacités des parties prenantes ont été tardivement lancés, alors qu’ils devraient être réalisés dès la première année de mise en œuvre du projet. Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA, ainsi que la mise en place tardive des ressources financières du FEM et de l’Etat sont les principales causes. Toutefois, le projet a réalisé la formation des agents des services déconcentrés et des techniciens agricoles et des producteurs des régions cibles sur l’assurance et le changement climatique. Ces formations ont permis d’améliorer les connaissances des acteurs locaux sur l’assurance climatique indicielle, ce qui leur a permis de démarrer les activités d’information, de sensibilisation et de formation des producteurs à la base. Pour les cadres au niveau national, le projet a entamé la formation sur les généralités de l’assurance agricole au moment du passage de la mission de terrain par anticipation en attendant la finalisation de l’étude sur les besoins en renforcement des capacités et va poursuivre la formation dès que les plans de renforcement des capacités seront finalisés. À la lumière des informations susmentionnées, l’évaluation considère que le niveau de réalisation du résultat 1 est modérément insatisfaisant.

**Résultat 2 : « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques » :** Dès son démarrage, le projet a lancé une étude diagnostique et de placement de solution à l’assurance agricole qui a permis de disposer d’une base d’informations pour sélectionner et concevoir la solution d’assurance climatique indicielle la mieux adaptée pour le marché. Sur la base du choix de l’assurance indicielle climatique, le projet a travaillé en collaboration avec l’ANAM qui a fourni une série de données pluviométriques historiques permettant au prestataire recruté par le projet de calculer les indices. Par la suite, le projet a posé un jalon important en signant des protocoles avec l’ANAM et les deux directions provinciales de l’agriculture des deux régions et un contrat avec Yellen Assurance pour le déploiement de l’assurance climatique indicielle. Ce cadre institutionnel a permis au projet d’abord de former les agents des services déconcentrés, les organisations de producteurs et les techniciens agricoles avant leur déploiement sur le terrain pour sensibiliser les producteurs à la base.Un autre aspect important est la mise en œuvre d’un programme d’information, de sensibilisation et de formation des producteurs à travers divers canaux de communications co-animés par les techniciens agricoles et les producteurs. Toutefois, l’organisation des causeries au niveau village a été ralentie par la recrudescence de l’insécurité dans la zone d’intervention du projet. Le recours à des animateurs locaux résidents au niveau village a été réalisé dans certains sites. Malgré l’engagement des techniciens agricoles, l’effectif réduit et la taille des zones d’intervention combinés avec leurs missions régaliennes limitent leurs capacités d’intervention. Cela nécessite le recours à d’autres acteurs locaux pour maximiser la sensibilisation continue des producteurs. Dans la zone de Dori où la sécurité s’est fortement dégradée, la sensibilisation par les techniciens agricoles a été suspendue**.** Le projet met aussi à la disposition de petits producteurs des mesures complémentaires (subvention à 35% de la prime d’assurance et distribution de semences améliorées) pour les inciter à souscrire à l’assurance climatique indicielle. Malgré les contraintes sécuritaires et les manquements dans la mise en œuvre, à date, les appuis combinés du projet ont favorisé la souscription à l’assurance climatique indicielle à 683 producteurs sur une cible de 12 000 à mi-parcours. Au cours de la campagne agricole 2022, 158 producteurs sinistrés dont 77 femmes ont été indemnisés par Yelen Assurance pour un montant de 1 170 000 Fcfa. Sur la base des informations susmentionnés, le niveau d’atteinte du résultat 2 est jugée modérément insatisfaisant.

**Résultat 3 : « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées » :** En dehors des études de base réalisés, peu d’actions de capitalisation et de diffusion des bonnes pratiques ont été diffusées. Toutefois, le projet dispose d’une stratégie de communication et est en cours d’élaboration de sa stratégie de gestion des connaissances. Le niveau d’atteinte du résultat 3 est insatisfaisant.

Tableau 1: Résumé de l'évaluation

| **Description de l’indicateur** | **Niveau de référence** | **Cible à**  **mi-parcours** | **Cible en fin de projet** | **Niveau atteint à**  **mi-parcours** | **Niveau et évaluation à mi-parcours** | **Évaluation obtenue** | **Justification de l’évaluation** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif du projet : Renforcer la résilience des petits agriculteurs y compris les plus vulnérables comme les femmes aux effets néfastes du changement climatique en leur donnant un accès à une assurance climatique indicielle pour les cultures et à des mesures complémentaires qui renforcent leur résilience** | | | | | | | |
| **Indicateur 1 :** pourcentage de ménages vulnérables aux chocs liés au climat | 7,4% au niveau national (% au niveau municipal à confirmer lors du début de la mise en œuvre du projet | TBC | <1% au niveau national  Niveau municipal à déterminer au début du projet | Non mesuré | Non mesuré | Non évalué | Indicateur non mesuré du fait que la valeur cible n’est pas déterminée. L'évaluation de la vulnérabilité climatique des ménages n’est pas encore finalisée. Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA ainsi que la mise en place tardive des ressources financières sont les principales causes. Cette étude était en cours au moment du passage de la mission et devrait être finalisée en début 2024. |
| **Indicateur 2 :** Nombre de bénéficiaires directs du projet | 0 | 12 000 assurés dont au moins 30% de femmes à Safané et Tchériba donc 2880 femmes  9000 personnes bénéficiant de mesures complémentaires dont 70% de femmes soit 6300 femmes | 20 000 assurés dont au moins 30% de femmes à Safané et Tchériba donc 4800 femmes  15000 personnes bénéficiant de mesures complémentaires dont 70% de femmes soit 10500 femmes | 683 |  | Insatisfaisant | Au total 683 personnes ont souscrit à l’assurance climatique indicielle et réparties comme suit 183 en 2022 et 500 en 2023. Le taux d’atteinte de cette cible est de 5,7%, ce qui est très faible. La performance est donc insatisfaisante. A ce rythme, il est fort probable que la cible ne soit pas atteinte à la fin du projet. Il faudrait peut-être la réajuster car elle semble très ambitieuse. |
| **Résultat 1** : « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées » | | | | | | | |
| **Indicateur 3**  Nombre de fonctionnaires formés dans les ministères ciblés qui ont renforcé leurs capacités sur les IBWI pour l'agriculture, y compris les aspects liés à l’intégration de la dimension de genre | 0 | 10 | 20 | 0 |  | Insatisfaisant | Pour les cadres au niveau national, le projet a entamé la formation sur les généralités de l’assurance agricole au moment du passage de la mission de terrain par anticipation en attendant la finalisation de l’étude sur les besoins en renforcement des capacités et va poursuivre la formation dès que les plans de renforcement des capacités seront finalisés.  Néanmoins au niveau décentralisé, 90 agents des services techniques déconcentrés, des techniciens agricoles et des producteurs ont été formés sur l’assurance agricole et le changement climatique |
| **Indicateur 4 :** changement de politique renforçant l’environnement propice à l’assurance climatique indicielle y compris des mesures facilitant l’accès des groupes vulnérables tels que les femmes à l’assurance climatique indicielle | Les leviers politiques potentiels pertinents à identifier lors de l’évaluation, y compris les mesures permettant aux groupes vulnérables tels que les femmes d'accéder à l’assurance indicielle climatique | L'évaluation est menée, les leviers politiques potentiels pertinents sont identifiés, y compris des mesures permettant aux groupes vulnérables tels que les femmes d’accéder à l'IBWI, plan d'action pour la sensibilisation concernant ces leviers politiques et leur mise en œuvre est élaboré | Des changements politiques pertinents notamment des mesures permettant aux groupes vulnérables tels que les femmes d’accéder à l’IBWI ont été décidées ou sont en cours de mise en œuvre | 0 |  | I | Les études d’évaluation de l’environnement institutionnel et politique et d’identification des lacunes et des obstacles à la mise en œuvre de l’assurance indicielle ne sont pas encore finalisées. De même que les études d’évaluation sur les besoins en renforcement des capacités. Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés et la mise en place tardive des fonds sont les principales causes.de ce retard.  La finalisation des études, la diffusion des résultats ainsi que la mise en œuvre d’actions de dialogues politiques et de plaidoyer pourraient permettre l’atteinte des résultats visés |
| **Résultat 2 :** « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques » | | | | | | | |
| **Indicateur 5** : Niveau de revenu annuel moyen de la population cible par sexe et par âge | A établir au début du projet | Au moins stabilité | 25% d’augmentation | Non mesuré | Non mesuré | Non évalué | Indicateur non mesuré du fait que la valeur de la situation de référence n’est pas déterminée.  Ces données ne sont pas encore disponibles car l’étude socio-économique et de vulnérabilité aux risques climatiques dans les communes cibles n’est pas encore finalisée  Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA sont les principales causes du retard enregistré. L’étude socio-économique est en cours et sera finalisée en début 2024. Les activités génératrices de revenus soutenus par le projet n’avaient pas encore démarré, par conséquent, il est fort probable que la cible de devrait pas être atteinte en fin de projet. |
| **Indicateur 6 :** Nombre de bénéficiaires ciblés ayant bénéficié d’une prime de subvention (par sexe) | 0 | 2000 y compris toutes les femmes ciblées pour l’assurance (1200 femmes) | 6200 y compris toutes les femmes ciblées pour l’assurance (3400 femmes) | 683 |  | Modérément  Insatisfaisant | 466 producteurs agricoles ont reçu une subvention aux primes, dont 114 femmes ciblées pour l'assurance. Les producteurs qui ont reçu des subventions comprennent 183 assurés pour la campagne 2022 et 283 assurés pour la campagne 2023.  Le taux d’atteinte de cette cible est de 34,15% ce qui est faible et justifie que la performance soit qualifiée de modérément insatisfaisante. Le contexte qui prévaut augure que la cible ne sera pas atteinte à la fin du projet. Il faudrait peut-être la réajuster, car elle semble ambitieuse. |
| **Résultat 3 :** « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées » | | | | | | | |
| Indicateur 7 : nombre de documents partagés en ligne et nombre de consultation | 0 | 18 (6/an) dont le contenu sur l’intégration de la dimension genre  18 consultations (moyens de 100 consultations par document) | 30 (6/an) dont le contenu sur l’intégration de la dimension genre  4500 consultations (moyenne de 150 consultations par document) | 2 |  | Insatisfaisant | 2 documents dont un sur le diagnostic et le placement sur le marché des solutions d'assurance agricole au Burkina Faso et l'autre sur le développement et la conception d'indices pour l'assurance agricole basée sur des indices. Cependant, aucune information n’est disponible sur le nombre de consultation de ces documents  Le taux d’atteinte de la cible relative aux documents partagés en ligne est de 11 ;11%, ce qui est faible et justifie l’appréciation « Insatisfaisante (I) ». Le rythme observé n’ouvre de perspective probable d’atteindre la cible à la fin du projet. |

Le tableau 2 présente le résumé de l’évaluation et de la performance à mi-parcours.

Tableau 2: Résumé des performances du projet

| **Evaluation** | **Evaluation à mi-parcours** | **Description de la réalisation** |
| --- | --- | --- |
| **Stratégie du projet** | N/A | Le projet est pertinent pour les priorités du PNUD, du gouvernement Burkinabè et du FEM et contribue au PNUAD et à l’UNIDAP. Le document de projet précise les enseignements tirés des autres projets spécifiques mais l’analyse n’approfondie pas les causes des faibles taux d’adoption de l’assurance. Ni le document de projet ni les annexes ne précisent combien de parties prenantes ont été impliquées dans le processus de consultation des PPG, combien d’entre elles étaient des femmes et des représentants des communautés locales et des groupes vulnérables. La sélection des sites du projet a été effectuée à l’aide de critères raisonnables, mais les deux régions d’intervention restent très éloignées malgré le caractère novateur du projet nécessitant une présente forte sur le terrain. Les contraintes à l’assurance climatiques indicielles dans la zone du projet sont correctement identifiées. Le cadre de résultat du projet est clair mais la formulation de certains indicateurs pose problème. La majorité des résultats du projet ne fournissent que des indications générales sur ce qui devrait être réalisé dans le cadre de chacun d’entre eux et ne précisent pas quels produits ou services exacts devraient être fournis par le projet. Le cadre des résultats du projet fournit quelques indicateurs utiles pour mesurer les progrès du projet, mais certains indicateurs et leurs valeurs de référence et à mi-parcours ne sont pas mesurables et prêtent à confusion. L’atelier de démarrage n’a pas servi d’espace pour procéder aux ajustements raisonnables des indicateurs et des objectifs malgré les lenteurs et les contraintes au démarrage. |
| **Progrès accomplis vers la réalisation des résultats** | Evaluation de la réalisation de l’objectif :  Note : 2,5/6 | La performance globale du projet est modérément insatisfaisante. L’assurance climatique se déploie progressivement malgré les contraintes dans la mise en œuvre. Cependant, le nombre de souscripteurs à l’assurance est faible par rapport à la cible fixée pour l’étape de la mi-parcours (683 sur 12.000 souscripteurs prévus, soit 5,7%). Les premières indemnisations ont soulagé les bénéficiaires et suscité l’intérêt et l’engouement des producteurs. Mais l’accélération de la mise en œuvre des activités est nécessaire pour augmenter le taux de souscription. |
| **Réalisation 1**  Evaluation de la réalisation :  Note : 2/6 | La performance est modérément insatisfaisante, en effet : L’évaluation des capacités des acteurs et leurs besoins en renforcement des capacités n’est pas encore finalisée. La formation des cadres sur l’assurance agricole n’a pas encore démarré.Toutefois, le projet a réalisé la formation de 90 agents des services déconcentrés et des techniciens agricoles et des producteurs des régions cibles. L’étude sur l’examen des cadres institutions et juridique n’est pas encore finalisée par conséquent, pour le moment, il n’y a pas encore de mesures institutionnelles ou politiques prises en faveur de l’assurance. |
| **Réalisation 2 :** Evaluation de la réalisation :  Note : 2/6 | La performance est jugée modérément insatisfaisante. En effet, 683 producteurs sur une prévision de 12.000 à l’étape de la mi-parcours, ont bénéficié d’une subvention de la prime d’assurance touchant les hommes et les femmes. La subvention couvre 35% de la prime d’assurance, mais les producteurs vulnérables particulièrement les femmes considèrent le montant de la prise reste encore élevée alors que les mesures d’accompagnements (aménagements de périmètres) pour générer des revenus dans une perspective d’auto-financer la prime d’assurance après le retrait du projet ne sont pas encore opérationnelles. Les semences améliorées distribués sont livrées tardivement et ne couvrent que la moitié des parcelles assurées, pour l’autre moitié les producteurs utilisent des semences locales. Les pluviomètres ne sont pas encore acquis ce qui limite la couverture le déploiement de l’assurance. Le volet crédit n’est pas encore intégré dans le paquet de résilience. |
| **Réalisation 3 :** Evaluation de la réalisation :  Note : 2/6 | Des documents de capitalisation ne sont pas encore élaborés et diffusés. Le projet dispose d’une stratégie de communication et est en train d’élaborer une stratégie de gestion des connaissances. Un reportage télévisé a été réalisé après la campagne d’indemnisation |
| **Mise en œuvre du projet et gestion adaptative** | 4 | Le niveau de performance en ce qui concerne la mise en œuvre et la gestion adaptative du projet est globalement positif, avec quelques domaines d'amélioration. L’appui conseil de proximité, la collaboration étroite avec les directions ministérielles et le recours aux procédures du PNUD ont permis de dénouer certains obstacles à la mise en œuvre et d’améliorer la célérité dans le traitement des dossiers. Cependant, la nécessité d'une gestion adaptative est apparue dans des domaines tels que l’engagement de certaines parties prenantes et la durabilité à long terme des pratiques promues. Des ajustements continus dans la sensibilisation des populations et la diversification des partenariats ainsi qu’un suivi-évaluation de proximité, de même que la communication fluide peuvent renforcer la mise en œuvre et l’atteinte des résultats |
| **Durabilité** | 3 | La durabilité des acquis dépend fortement de l’évolution de la situation sécuritaire. La capacité des producteurs à auto-financer le paiement des primes d’assurance dépendra de l’efficacité des activités génératrices de revenus. Le relèvement de la subvention de la prime d’assurance à 50% avec les ressources du gouvernement sera un facteur favorable à la durabilité. L’implication et le renforcement des capacités des acteurs est un gage de durabilité technique et institutionnel de l’assurance. Les taux de participation des femmes sont encourageants, mais il existe des obstacles culturels et structurels qui limitent leur pleine participation. |

## Conclusions et recommandations

**Stratégie du projet**

Conclusion : Le projet garde toujours sa pertinence avec les priorités du gouvernement du Burkina Faso, du PNUD et du FEM et son approche d’implication et de participation des parties prenantes du niveau national, régional et local est pertinente et bien appréciée mais devrait être d’avantage élargie aux organisations paysannes à la base et aux ONG. Toutefois, la théorie du changement n’est pas clairement établie et le cadre de résultat présente des indicateurs sans cibles ou valeurs de références qui tardent à être combler. La stratégie de gestion est plus orientée sur l’exécution des activités, mais non axée sur les résultats. Il n’y a pas d’indicateurs de produits connectés avec les indicateurs de résultats et certains indicateurs de résultats sont plutôt des indicateurs de produits. Tout ceci impact sur la planification, le suivi et le reporting.

**Recommandation 1 Hautement prioritaire.** Lors de la phase de lancement du projet, l’équipe du projet n’a pas procéder à la revue ou l’actualisation des indicateurs du cadre logique afin de tenir compte du retard de démarrage du projet et la dégradation de la situation sécuritaire dans les zones d’intervention ainsi que l’insuffisance du personnel de l’équipe du projet et des lenteurs au recrutement du personnel restant. Au stade actuel de mise en œuvre du projet, plusieurs obstacles risquent d’entraver l’atteinte des résultats, malgré les progrès encourageants obtenus. Sur cette base, l’équipe d’évaluation recommande fortement à l’équipe du projet et au PNUD de revoir à la baisse certains indicateurs et de soumettre le cadre de résultat actualisé au FEM pour approbation, et l’utiliser pour la planification et le reporting. Plus précisément, il est suggéré d’apporter les modifications suivantes sur le cadre de résultat :

* Diminuer l’objectif de fin de projet pour l'indicateur 2 : Nombre de bénéficiaires directs du projet ventilés par sexe de 20000 assurés (dont 30 % de femmes) à au moins égale à 10 000 assurés (dont 30 % de femmes) » ; 15 000 producteurs bénéficient de mesures complémentaires à 10 000 producteurs bénéficient de mesures complémentaires ;
* Circonscrire l’indicateur 1 « *pourcentage de ménages vulnérables aux chocs liés au climat* » sur les communes d’intervention du projet en supprimant le niveau national et fixer une valeur cible raisonnable et atteignable sur la base des études en cours ;
* Revoir à la hausse la valeur cible de l’indicateur 3 : *Nombre de fonctionnaires formés dans les ministères ciblés qui ont renforcé leurs capacités sur les IBWI pour l'agriculture, y compris les aspects liés à l’intégration de la dimension de genre*» en portant la valeur cible de 20 cadres formés à au moins 200 cadres des secteurs publics et privés ;
* Reformuler l’intitulé de l’indicateur 4 : « *changement de politique renforçant l’environnement propice à l’assurance climatique indicielle y compris des mesures facilitant l’accès des groupes vulnérables tels que les femmes à l’assurance climatique indicielle* » et le remplacer par « *nombres de mesures politiques favorables à la promotion de l’assurance climatique indicielle* » *prises par le gouvernement.* Ensuite fixer une valeur cible à l’indicateur 4 en fin de projet à deux mesures prises par le Gouvernement ;
* Revoir à la baisse l’objectif de l’indicateur 5 « niveau de revenu annuel moyen de la population cible » et fixer une valeur cible atteignable sur la base des résultats des études en cours ;
* Changer la formulation du résultat 3 en remplaçant « *Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées* » par : « *Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées, diffusées et appliquées* ». Ensuite ajouter un indicateur 8 intitulé « *nombre de leçons ou bonnes pratiques du projet PPACI-BF appliqués par d’autres projets et programmes* ».

Le cas échéant, si la révision du cadre logique n’est plus possible à cette étape du projet, il faudrait alors élaborer un plan d’accélération de la mise en œuvre des activités du projet, afin de rattraper les retards observés. Ce plan pourrait concerner les études de base et la formation des acteurs prévues au niveau du Résultat 1, et l’ensemble des activités du Résultat 3.

**Recommandation 2 Hautement prioritaire.** Il est recommandé à l’équipe du projet de développer, d’ici fin février 2024 à valider par le PNUD, un ensemble d’indicateurs pour chaque produit du projet (1 à 3 indicateurs pour chaque produit) et de définir leurs objectifs de fin de projet en cohérence avec les objectifs de l’indicateur de résultat du projet du cadre de résultat. De cette manière, l’équipe du projet comprendra clairement comment chaque produit du projet contribue aux résultats du projet et à leurs valeurs d’indicateurs cibles à collecter et renseigner.

**Recommandation 3 Hautement prioritaire**. Former l’équipe du projet sur la gestion axée sur les résultats et la gestion adaptative avant le premier trimestre de l’année 2024. Actuellement, il semble que de l’équipe du projet ne comprend pas pleinement le concept de gestion axée sur les résultats et pratique une gestion basée sur les activités sans s’adapter à l’évolution de l'environnement.

**Recommandation 4 Moyennement prioritaire.** Reconstruire la théorie du changement du projet sans en altérer la substance qui a fait l’objet d’un accord avec toutes les partie prenantes, le FEM notamment. Cette reconstruction devra montrer clairement les relations de cause à effet, en focalisant sur des résultats transformateurs à chaque niveau et en identifiant à chaque niveau les hypothèses critiques à prendre en compte pour favoriser l’atteinte du changement souhaité.

**Progrès vers la réalisation des résultats**

**Conclusion :** La réalisation des activités, des produits du projet en vue d’atteindre les résultats et l’objectif escomptés est considérablement retardée par diverses contraintes : lenteurs au démarrage, instabilité socio-politique et institutionnelle, dégradation de la sécurité, recrutement tardif du personnel et démission successive, lenteur dans les procédures de passation des marchés, lenteurs dans la validation des PTBA, le déficit d’anticipation et de proactivité de l’équipe du projet. Cependant, l’équipe d’évaluation estiment que le projet peut encore être mis sur la bonne voie pour atteindre ses objectifs avec quelques ajustements suggérés pour augmenter l’efficacité du projet. Les activités d’information et de sensibilisation des producteurs sur l’assurance agricole ont permis d’améliorer le niveau de souscription mais devront être renforcées pour augmenter le nombre de producteurs souscripteurs en combinant diverses approches d’informations et de sensibilisation. Les appuis du projet en semences améliorées sont utiles pour les producteurs mais arrivent tardivement et les quantités livrées ne couvrent pas toute la parcelle, amenant les producteurs à chercher d’autres semences moins performantes. Ce qui ne permet pas d’atteindre l’effet escompté en termes d’augmentation des rendements. Les femmes agricultrices n’ont pas encore bénéficiés des retombées des activités génératrices de revenus à cause des lenteurs dans la finalisation des travaux d’aménagement des périmètres maraichers. Les paiements des indemnités d’assurance aux producteurs sinistrés durant la première campagne a été très utiles pour les bénéficiaires et a suscité de l’intérêt chez les producteurs qui hésitaient à souscrire. Toutefois, certains risques majeurs comme les inondations ne sont pas couverts par l’assurance climatique indicielle alors que les producteurs ont réitéré le besoin d’élargir l’assurance agricole aux risques d’inondations. Enfin grâce aux sensibilisations via les radios communautaires, les producteurs des communes qui ne sont pas couvertes par le projet ont exprimé le besoin de souscrire à l’assurance indicielle climatique, ceci est une opportunité pour élargir le niveau de souscription si les conditions d’intervention sont réunies (disponibilités de pluviomètres fonctionnelles, sécurité, les ressources pour l’accompagnement).

**Recommandation 5 Hautement prioritaire.** Mette à la disposition du projet un manuel de gestion administrative et financière du projet, renforcer leur capacité sur les procédures de passation des marchés mais aussi mobiliser une expertise ad hoc spécifiquement dédiée à cette tâche à réaliser dans un délai imparti et selon un calendrier précis. Cet appui permettra devra accélérer la finalisation des procédures de passation des marchés. Finaliser dans les plus brefs délais les activités entamées mais non encore achevées en définissant un plan d’action accéléré pour les partenaires de mise en œuvre et en mobilisant d’autres acteurs (ONG, chambres d’agriculture, OP). Préparer les actions à réaliser à la suite de ces études en les intégrant dans la prochaine planification.

**Recommandation 6 Hautement prioritaire.** Le PNUD et l’équipe du projet devront prendre les dispositions nécessaires pour accélérer les procédures d’acquisition et d’installation des stations pluviométriques. A ce titre, l’équipe du projet et l’ANAM devront anticiper les actions préparatoires à l’installation des stations pluviométriques : information et sensibilisation des populations, choix des sites, évaluer au besoin les mesures compensatoires en cas d’impact négatifs, identifier les producteurs relais à former pour la collecte des données, échanger sur les modalités d’entretien et maintenance des équipements ainsi que les mesures préventives contre le vandalisme. La procédure d’achat direct par le PNUD pourrait être utilisée, si ce n’est pas le cas, car cela ferait gagner du temps.

**Recommandation 7 Hautement prioritaire.** Consolider et renforcer les actions d’information, de sensibilisation et de formation sur l’assurance climatique indicielle au profit des petits producteurs : (i) en intégrant les organisations paysannes, les chambres régionales d’agricultures et les ONG locales ayant un dispositif d’animateurs à la base ; (ii) en démultipliant les émissions radios à travers divers supports et méthodes de communications ; (iii) en utilisant autant que possible les technologies de l’information et de la communication, notamment en mettant en place une plateforme pour la souscription en ligne, au regard du contexte d’insécurité ; (iv) en mettant en œuvre les actions de sensibilisation, de formation entre mars et avril au moment où les producteurs ne sont pas très occupés par les travaux champêtres.

**Recommandation 8 Hautement prioritaire :** Capitaliser et valoriser les expérience positives d’autres intervenants : Le projet devra ainsi s’inspirer des bonnes pratiques et les approches en matière d’information, de sensibilisation et de formation sur l’assurance climatique développées par le projet assurance agricole du ministère de l’agriculture et par le PAM, et voir dans quelle mesure il peut les valoriser pour toucher une masse critique de petits producteurs.

**Recommandation 9 Hautement prioritaire.** Il est fortement recommandé à l’équipe du projet et au PNUD d’augmenter la dotation en semences améliorées de sorte à couvrir la totalité des parcelles souscrites à l’assurance agricoles des bénéficiaires les plus vulnérables notamment les femmes. En effet, la dotation en semences améliorée ne couvre que 50% des besoins des exploitants souscripteurs, ce qui les amènent à utiliser de la semence de tout venant pour ensemencer le reste de leurs exploitations. Dans cette même logique, l’équipe du projet devra prendre les dispositions proactives, anticipatives et idoines pour l’acquisition des semences à temps et leur livraison aux producteurs dans les délais, car actuellement, la livraison se fait souvent alors que la période requise est dépassée. Egalement, l’équipe du projet devra prendre les dispositions idoines pour finaliser le plus rapidement possible les travaux d’aménagement des périmètres maraichers avec des équipements hydro-agricoles de qualité, créant les conditions favorables pour une valorisation durable de ces périmètres (accès aux intrants, encadrement, formation, appui à la commercialisation des produits). En outre, les actions de formations sur les bonnes pratiques agricoles résilientes au changement climatique et de gestion durable des terres ainsi que les formations sur l’éducation financière devront être renforcées, afin de contribuer à l’amélioration de la productivité et de la production agricole des petits producteurs.

**Recommandation 10 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet et le PNUD qui est une partie prenante dans la mise en œuvre du projet et avec qui un protocole a été signé, doivent étudier la faisabilité technique et financière de l’élargissement de l’assurance au risque d’inondation dans la zone du Mouhoun pour tenir compte des besoins exprimés par les producteurs. Cette option devra être discuter de commun accord avec les producteurs. Par ailleurs, il est fortement recommandé au projet et à Yellen Assurance de diligenter le paiement des indemnisations dans les délais favorables et promouvoir la digitalisation des souscriptions et de paiement des indemnités aux sinistrés en s’inspirant de l’expérience du projet assurance climatique du ministère de l’agriculture. Aussi, l’équipe d’évaluation recommande à l’équipe du projet, au PNUD et à Yellen Assurance d’étudier les possibilités de déploiement de l’assurance agricole au profit des producteurs hors des communes d’intervention des régions cibles du projet qui ont manifesté un intérêt à la souscription de l’assurance, à condition que les villages soient couverts par des pluviomètres. Cela permettra de relever le niveau de souscription à l’assurance climatique indicielle.

**Recommandation 11 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet avec l’appui du PNUD doit prendre contact avec le ministère en charge de l’agriculture pour faire bénéficier aux producteurs qu’il encadre de la subvention de la prime d’assurance climatique.

**Recommandation 12 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet devra finaliser rapidement la stratégie de gestion des connaissances et mener des activités de capitalisation à travers des récits de vie, des émissions radios, des reportages télévisés sur les bonnes pratiques et succès en matière d’assurance climatique indicielle, qui seront diffusés au niveau national, régional, local et communautaire à travers divers canaux de communication. Pour les cadres du ministère, le projet devra élaborer des policy briefs, des notes d’orientation à partager avec eux et ensuite appuyer la mise en place d’une Task Force sur l’assurance agricole regroupant les acteurs compétents, qui servira de cadre d’échange, de partage, de développement de synergies, d’harmonisation des interventions et de moyen de dialogue avec le gouvernement burkinabé.

**Mise en œuvre et gestion adaptative**

**Conclusion :** Le projet dispose d’un dispositif de gestion de projet relativement solide, avec un nombre suffisant de responsables au sein de l’équipe du projet, des partenaires du projet et un comité de pilotage fonctionnel avec le soutien continue du PNUD Burkina et du PNUD NCE. Cependant, le processus de planification et de gestion du travail est actuellement insuffisant pour assurer la pleine réalisation des produits du projet et l’atteinte des résultats dans le temps restant et doit être amélioré de manière significative, y compris l’engagement des parties prenantes, l’actualisation et la mise en œuvre du plan d’action genre, le suivi des sauvegardes sociales et environnementales du PNUD.

**Recommandation 13 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet et le PNUD devraient envisager de demander au FEM une extension sans frais du projet. Sans cette extension, il sera impossible ou extrêmement difficile d’atteindre les objectifs du projet pour les trois résultats et de fournir les produits du projet avec une grande qualité. La raison principale de cette demande est le grand retard observé dans la mise en œuvre des activités dû à la situation sécuritaire dans la zone d’intervention du projet, qui constitue un cas de force majeure. Idéalement, si l’idée d'une extension est soutenue par le gouvernement du Burkina Faso et le PNUD, la demande d’extension devrait être soumise au FEM avant la fin du premier trimestre 2024.

**Recommandation 14 Hautement prioritaire.** L’UGP, avec l’appui des partenaires du projet et du PNUD, devrait mettre à jour le plan de travail pluriannuel du projet jusqu’en 2025 (ou jusqu’en 2026 si l’extension sans coût du projet est accordée) avec les objectifs globaux et annuels pour chaque produit du projet en lien avec les objectifs des indicateurs de résultats du cadre de résultats et les estimations budgétaires réalistes pour atteindre les objectifs des produits. Le plan de travail pluriannuel devrait idéalement indiquer les sites du projet, les communautés cibles et les partenaires qui fourniront les résultats du projet. Le plan pluriannuel doit être mis à jour d’ici la fin du premier trimestre 2024, convenu avec le PNUD, et soumis pour examen et approbation du comité de pilotage. De même, les indicateurs des produits du projet et les produits livrables clairs doivent être inclus dans les plans de travail annuels du projet avec le budget calculé pour chaque produit du projet et les notes budgétaires expliquant les budgets des produits.

Il est recommandé de décider, au stade de la planification annuelle, quelles organisations seront impliquées dans la mise en œuvre des activités du projet par le biais de contrats directs en tant que partenaires et quel budget sera alloué à chaque partenaire. Pour cela, l’équipe du projet doit sélectionner les partenaires qui ont un avantage concurrentiel clair et une grande expérience dans les activités nécessaires au projet et ayant la capacité de travailler dans une situation d’insécurité et travailler avec les partenaires sur les propositions spécifiques avec les budgets et des objectifs clairs assignés en termes de livrable. Les propositions des partenaires doivent être jointes au plan de travail annuel et soumises au comité de pilotage pour examen et approbation. Chaque partenaire impliqué dans le plan de travail annuel doit être approuvé par le comité de pilotage lors de l'examen du plan de travail annuel afin de permettre la passation de contrats directs (cela peut permettre de gagner énormément de temps car l'UGP évitera une longue procédure de passation de contrats concurrentiels).

**Recommandation 15 Hautement prioritaire.** Le projet étant sous modalité d’exécution NIM, le MEEA à travers ses différents démembrements impliqués dans la mise en œuvre du projet, devra prendre les dispositions nécessaires pour accélérer les traitements des dossiers de passation des marchés, d’approbation des contrats et de mise à disposition des ressources financières de la contrepartie de l’Etat. Dans ce cadre, il nécessaire de renforcer les capacités des agents du MEEA en charge de la passation des marchés sur la gestion de projet et l’importance de la passation des marchés pour la réussite d’un projet ainsi que les rôles et responsabilités des parties prenantes dans la mise en oeuvre d’un projet. Pour l’équipe du projet, elle devra faire preuve d’anticipation, de proactivité et de réactivité dans la préparation des dossiers de qualité, le suivi de proximité de l’état de traitement des dossiers au niveau des directions concernées et de maintenir la collaboration avec les points focaux au sein des directions. Pour cela, il est nécessaire d’élaborer un manuel simplifié des procédures de gestion administrative, financière et comptable intégrant les procédures de passation des marchés, de renouveler la formation de l’équipe du projet sur les procédures du PNUD et du FEM mais aussi sur les procédures nationales de passation des marchés. Pour les projets futurs financés par le FEM, le PNUD et le Gouvernement du Burkina devraient envisager de faire une délégation de maitrise d’ouvrage en matière de passation des marchés afin que les projets ayant beaucoup de marchés à lancer puissent avoir l’autorisation à créer à leur sein des cellules et commissions pour passer les marchés conformément aux orientations du code des marchés du Burkina. Des cas de succès de projets de la banque mondiale au Burkina qui appliquent cette délégation de maitrise d’ouvrage ont été rapportés à l’équipe d’évaluation. En plus de cela, lors de la conception des projets FEM, s’il s’avère que le nombre élevé de marché lancer est important, le PNUD et le Gouvernement devraient engager des discussions avec le FEM pour recruter un poste de spécialiste en passation de marchés au sein du projet ou prévoir des ressources pour mobiliser une expertise externe ad hoc pour appuyer le projet. Ceci permettra de mieux préparer les dossiers de marchés et d’améliorer leur qualité.

Enfin, l’équipe du projet et le PNUD devront maintenir la dynamique des réunions hebdomadaires pour un suivi rapproché de la mise en œuvre, la détection des problèmes et la co-identification des solutions, mais pour cela, l’équipe du projet devra améliorer la communication avec le PNUD en partageant à temps les informations pertinentes pour la prise de décision

**Recommandation 16 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet devra travailler de manière proactive et rigoureuse pour accélérer l’élaboration et le partage du draft du PTBA et travailler en collaboration avec le comité de pilotage pour la tenue de la réunion du comité de pilotage d’approbation du PTBA dans les meilleurs. A ce titre, au cours de l’année, l’équipe du projet devra soumettre dans les meilleurs délais les justifications des ressources allouées et les demandes de révision budgétaire qui sont préalables à la préparation et la validation du PTBA. Cela permettra de soumettre et de valider le PTBA dans les meilleurs délais et facilitera la mise à disposition les ressources financières dans les meilleurs délais et de disposer de suffisamment de temps pour la mise en œuvre des activités.

**Recommandation 17 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet en collaboration avec le PNUD, le MEEA et les parties prenantes devra élaborer une stratégie de sortie du projet pour assurer la durabilité des résultats obtenus en définissant les étapes pour assurer la continuité des activités et le transfert des responsabilités aux parties prenantes locales. Cela nécessitera l’identification des parties prenantes locales et les capacités nécessaires pour la pérennité des actions du projet, l’élaboration d’un plan de transfert progressif des responsabilités aux acteurs locaux et aux producteurs, l’appui à la consolidation des activités de production agricole et de diversification des sources de revenus pour la continuité du paiement des primes d’assurance par les producteurs après le retrait du projet ; le dialogue avec le ministère de l’agriculture pour l’élargissement de la subvention de 50% de la prime d’assurance aux producteurs cibles ; la mise en place des mécanismes de suivi à long terme pour évaluer la durabilité des résultats et ajuster la stratégie de sortie si nécessaire.

**Recommandation 18 Hautement prioritaire.** L’équipe du projetdevra mettre à jour les plans de gestion social et environnemental du projet et le tableau de gestion des risques. Au regard de la situation sécuritaire qui s’est dégradée, l’actualisation des mesures de sauvegarde et la sensibilisation de l’équipe du projet et des partenaires de mise en œuvre sur les mesures sécuritaires en prendre pour la mise en œuvre des activités sur le terrain devient crucial. L’équipe du projet devra aussi actualiser le plan d’action genre et suivre sa mise en œuvre effective afin de garantir que l’intégration de la dimension de genre est incorporée de manière significative dans la réalisation des résultats du projet, de renforcer le reporting sur le genre par des analyses approfondies des causes des inégalités de genre dans les activités agricoles, de l’efficacité des mesures prises et des défis à relever au-delà tout simplement de la désagrégation des résultats selon le genre.

**Recommandation 19 Prioritaire moyenne**. L’équipe du projet devrait accorder plus d’attention à la capitalisation et aux enseignements techniques liés à l’assurance climatique indicielle et les mesures d’accompagnement complémentaires afin de s’assurer que l’équipe ne refasse pas les mêmes erreurs ou ne tire pas pleinement parti des pratiques réussies. Les enseignements doivent être décrits avec suffisamment de détails pour garantir leur reproduction efficace (en cas de meilleures pratiques) ou leur évitement (en cas d’expérience négative). Les leçons du projet doivent être rapportées dans les rapports périodiques avec plus de détails qui permettent de les comprendre clairement et de les appliquer dans la pratique.

# Introduction

## Objectifs de l’évaluation

Conformément aux politiques et procédures de suivi et d’évaluation du PNUD et du FEM, tous les projets de moyenne ou grande envergure soutenus par le PNUD et financés par le FEM doivent faire l’objet d’une évaluation à mi-parcours de la mise en œuvre. L’objectif de cette évaluation à mi-parcours du PPACI-BF est de mesurer les progrès accomplis dans la réalisation des résultats et objectifs définis dans le document de projet et d’évaluer les indices de succès ou échec de celui-ci dans le but d’identifier les changements nécessaires et/ou réorientations à apporter afin d’améliorer sa mise en œuvre pour atteindre les résultats escomptés. L’évaluation à mi-parcours apprécie aussi la stratégie de mise en œuvre et les risques de durabilité, l’efficience et l’impact. Le but est de rendre compte et de tirer des enseignements en vue de satisfaire les besoins en évaluation de toutes les parties prenantes majeures, à savoir l’Unité de Coordination du Projet (UCP) (chargé de l'exécution), le SP/CNDD, le MEEA, le PNUD-FEM, les administrations nationales et les acteurs clés (partenaires et bénéficiaires du projet) qui méritent de connaitre la performance du projet à mi-parcours pour prendre des décisions sur la suite.

## Portée et méthodologie

L’évaluation à mi-parcours a porté sur la mise en œuvre des activités du projet et a évalué la performance de celui- ci, en tenant compte des résultats attendus, des objectifs et des effets accomplis en utilisant les critères d'évaluation de pertinence, d’efficacité, d’efficience et de durabilité. Le projet est évalué en fonction de la pertinence de ses objectifs généraux et la cohérence avec les politiques et priorités nationales et sectorielles, les principaux objectifs des domaines d’intervention du FEM et avec les objectifs du PNUD. De plus, la mesure dans laquelle le projet a traité spécifiquement les besoins des bénéficiaires (petits exploitants agricoles les plus vulnérables) et les aspects institutionnels a également été passée en revue. L’évaluation a couvert les communes de Safané, Tchériba et Dori et adresse les thématiques liées au développement de l’assurance climatique indicielle, à l’environnement institutionnel de l’assurance climatique indicielle, à la mesure de renforcement de la résilience des petits producteurs, la stratégie d’intervention, le partenariat avec les intuitions publiques et privées, les organisations de la société civile et les projets en cours et les progrès réalisés. L’efficacité vise à analyser dans quelle mesure le projet a atteint ses résultats et objectifs à partir des activités prévues, des résultats et effets attendus. L’efficience mesure comment le projet a utilisé les ressources (financières, humaines et matérielles) disponibles pour obtenir les résultats escomptés. Elle mesure également comment la mise en œuvre du projet s’est déroulée y compris le point de vue des partenaires et parties prenantes impliquées directement ou indirectement dans l’intervention. La durabilité́ examine les résultats du projet sous l’angle du maintien des résultats une fois le projet clôturé et en particulier les aspects institutionnels, économiques, environnementaux et de l’appropriation. Sous le critère de l’impact, il est recherché si le projet a atteint les changements environnementaux, économiques, sociaux et institutionnels envisagés en début de projet. Une notation de performance a été attribuée aux principaux critères d’évaluation. Enfin, des conclusions et leçons apprises ont été tirées dont on pourrait tenir compte pour le reste de la durée d’exécution du projet. L’évaluation a été menée de manière à fournir des informations avérées, qui soient crédibles, fiables et utiles pour les parties prenantes. Les évaluateurs se sont basés sur une matrice d’évaluation élaborée à cette fin.

L’approche méthodologique adoptée par l’équipe d’évaluation est fondée sur une démarche d’évaluation participative et inclusive par le biais de groupes focaux (focus groups), sur la base d’enquêtes semi-dirigées et d’entretiens avec les différentes parties prenantes. L’évaluation a accordé une importance capitale aux perceptions des bénéficiaires finaux du projet à partir de l’aide du focus group organisé par visio-conférence. Une matrice des questions d’évaluation (cf. annexe 5.6) alignée sur les « Directives pour les évaluations finales des projets du FEM et soutenus par le PNUD » a guidé l’équipe de l’évaluation à mi-parcours du PPACI-BF. Les évaluateurs ont apprécié le degré d’avancement des réalisations du projet par rapport aux résultats escomptés, en utilisant les cinq critères d'évaluation. Les points forts et faibles en matière de conception de projet ont été mis en évidence ainsi que la mise en œuvre, le suivi et la gestion adaptative, la durabilité des résultats du projet et une éventuelle stratégie de sortie. Les effets potentiels des résultats sur les bénéficiaires institutionnels et (indirectement) finaux ont été également appréciés. Enfin, une série de recommandations a été émise afin d’améliorer la mise en œuvre du projet et de s’assurer de l’atteinte de ses objectifs. Les évaluateurs ont fondé leur analyse sur les commentaires directs des intervenants impliqués dans la conception et la mise en œuvre du projet et l’examen des documents disponibles afin d’apprécier au mieux les réalisations, les résultats, les effets et impacts potentiels du projet au profit des petits exploitants agricoles dans la zone d’intervention. Pour arriver aux constatations suivies de conclusions et recommandations, les évaluateurs ont utilisé une combinaison de techniques telles que (i) la collecte de données secondaires (tout un ensemble de documents mis à disposition par le PNUD et l’UCP et ceux collectés par les évaluateurs avant et au cours de la mission de terrain), (ii) des entretiens avec l’équipe du projet et ses partenaires de mise en œuvre menés à Ouagadougou du 13 au 25 novembre 2023 ; (iii) des entretiens en mode visio-conférence avec les bénéficiaires, à cause de l’insécurité dans la zone d’intervention (ce choix a été discuté et validé par le PNUD et l’équipe de projet) ; (iv) la présentation et la discussion sur les constatations préliminaires pendant la réunion de débriefing du 24 novembre 2023 en présence de l’UCP et du PNUD. Préalablement, des guides d’entrevue ont été élaborés.

## Facteurs limitants

Vu le contexte de recrudescence des conflits et des risques d’insécurité dans la zone d’intervention du projet, les interviews avec les bénéficiaires des communes de Safané et Tchériba ont été réalisées en ligne. Les bénéficiaires de la commune de Dori n’ont pas pu être interviewés du fait de l’impossibilité matérielle d’organiser des entretiens en visio-conférence (absence de chef d’antenne, manque de connexion internet) mais aussi de forte prévalence de l’insécurité (route barrée, inaccessibilité de certains villages, difficultés à mobiliser les bénéficiaires). Ces facteurs limitent la possibilité d’avoir une diversité de points de vue de plusieurs bénéficiaires afin de mieux trianguler les données mais n’affectent pas la qualité des analyses et des résultats.

## Structure du rapport d’évaluation

Ce rapport d’évaluation comporte cinq sections, dont :

* Un résumé exécutif : ce résumé donne un bref historique du projet et sa conception, un résumé de ses résultats en lien direct aux activités, et à sa gestion et des aspects importants tels que le partenariat et la durabilité, l’impact et les conclusions et les recommandations pour les actions et les programmes futurs ;
* La partie introduction, ou Chapitre premier, qui décrit le contexte et les antécédents de l'évaluation et fournit une brève description de l'objet, de la portée, de l'objet de l'évaluation et de la méthodologie utilisée ;
* La Présentation du projet, considérée comme le 2e chapitre qui présente les informations sur le projet, y compris la description du projet, le contexte de développement et la stratégie ;
* La section des résultats, soit le chapitre 3 consacrée à l’établissement un bilan du projet à mi-parcours : ses résultats, présentés sous quatre sous-chapitres : sa stratégie (conception et cadre logique) – ses progrès vers la réalisation des résultats – sa mise en œuvre et sa gestion réactive – sa durabilité. L’analyse est faite à la lumière des cinq critères d’évaluation ;
* La dernière section, le quatrième chapitre, visant à fournir les conclusions et recommandations pour la suite dans la mise en œuvre des activités.

Les notations appliquées sont celles préconisées par les « Directives pour les évaluations finales des projets du FEM et soutenus par le PNUD » :

Tableau 3 : Echelle de notation

|  |  |
| --- | --- |
| **Critères d’évaluation** | **Notations** |
| Résultats ;  Efficacité ;  Efficience ;  Suivi et Evaluation ;  Enquêtes | 6. **Très satisfaisant (TS) :** le projet ne comporte aucune lacune quant à la réalisation de ses objectifs en termes de pertinence, d’efficacité ou d’efficience  5. **Satisfaisant (S) :** des lacunes mineures seulement ont été décelées  4. **Modérément Satisfaisant (MS)** : des lacunes modérées ont été décelées  3. **Moyennement insatisfaisant (MI)** : le projet comporte d’importantes lacunes  2. **Insatisfaisant (I) :** le projet comporte d’importantes lacunes au niveau de la réalisation de ses objectifs en termes de pertinence, d’efficacité ou d’efficience  1. **Très insatisfaisant (TI) :** le projet comporte de graves lacunes |
| Durabilité | 4. **Probable (P)** : risques négligeables à la durabilité  3**. Moyennement probable (MP) :** risques modérés  2. **Moyennement improbable (MI) :** risques importants  1. **Improbable (I) :** risques graves |
| Pertinence | **2. Pertinent (P)**  **1. Pas pertinent (PP)** |
| Impact | 3. **Important (I)**  2. **Minime (M)**  1. **Négligeable (N)** |
| *Notations supplémentaires le cas échéant :* Sans objet (S.O.), Évaluation impossible (E.I.) | |

# 

# Description et contexte de développement du projet

## Contexte

L’économie du Burkina Faso repose en grande partie sur l’agriculture qui occupe environ 80% de la population active, contribue à près d’un tiers du produit intérieur brut et constitue une source de recettes d’exportation. L’agriculture est basée sur les céréales (principalement le sorgho, le millet, le maïs et le riz), le niébé, le coton, les noix et autres cultures de fruits et légumes. Cependant, la production agricole est principalement saisonnière et pluviale, ce qui accentue sa forte vulnérabilité aux changements climatiques, en plus des contraintes d’accès aux intrants, crédits et équipements agricoles auxquels les petits producteurs font face. Une étude du MEEA de 2014 a montré que les sécheresses et inondations représentent 53% et 12% des facteurs de pertes de la production agricole et engendrent des pertes estimées à 250 000 tonnes de produits agricoles par an. Au Burkina Faso, les changements climatiques se manifestent dans le pays par la nature aléatoire de la pluviométrie (faiblesse et irrégularité des pluies dans l’espace et dans le temps), une augmentation des inondations, un accroissement de l’évaporation et de l’assèchement des zones humides. Les prévisions montrent que le risque climatique va s’aggraver à mesure que le changement climatique engendrera plus fréquemment des événements météorologiques extrêmes en termes de température et de précipitations. Malgré l’importance relative des chocs pluviométriques, les ménages agricoles et les petits exploitants agricoles adoptent des stratégies d’adaptation peu efficaces et durables (exemple : ventes d’actifs) qui accentuent leur vulnérabilité à l’insécurité alimentaire et à la pauvreté monétaire. Les outils de gestion des risques climatiques considérés comme efficaces notamment les assurances agricoles, l’accès aux semences améliorées, aux crédits agricoles, l’adoption de bonnes pratiques agricoles durables sont peu accessibles aux petits exploitants agricoles des zones rurales.

## Problèmes traités par le projet

Au Burkina Faso, les problèmes et défis majeurs que le projet tente de résoudre pour contribuer à surmonter les obstacles à la diffusion de l’assurance indicielle et de son adoption massive par les petits exploitants sont à la fois d’ordres institutionnel, organisationnel, technique et financier :

* Une intégration insuffisante des risques climatiques dans le secteur agricole au niveau de la planification du développement national et infranational, à cause des connaissances et des capacités limitées en matière de gestion des risques climatiques, de maitrise des outils de gestion des risques notamment l’assurance indicielle climatique
* La disponibilité et l’utilisation limitées des données et des informations sur les risques climatiques pour guider la prise de décision rapide des acteurs publics, privés et des organisations de la société civile ainsi que les petits producteurs et leurs groupements ;
* Les contraintes en matière de capacité technique pour des assurances résilientes au climatique et des instruments alternatifs de transfert de risque afin de fournir des filets de sécurité contre les risques climatiques de plus en plus vulnérables ;
* Les risques et les coûts d’investissements initiaux élevés dans la recherche et le développement pour les assureurs privés.

Pour contribuer au renforcement de la résilience et des capacités d’adaptation des petits exploitants agricoles face aux risques climatiques, le Gouvernement du Burkina Faso avec l’appui du PNUD a sollicité et obtenu du FEM un fonds pour le financement et la mise en œuvre du PPACI-BF visant à promouvoir l’assurance climatique indicielle.

## Objectifs, résultats attendus et indicateurs

Le but du projet consiste à contribuer à « Renforcer la résilience des petits agriculteurs y compris les plus vulnérables comme les femmes aux effets néfastes du changement climatique en leur donnant un accès à une assurance climatique indicielle pour les cultures et à des mesures complémentaires qui renforcent leur résilience ». Le projet est structuré autour de trois (3) composantes principales, déclinées en trois (3) résultats qui sont subdivisés en produits, à savoir :

Tableau 4 : Résults par composante du PPACI

|  |  |
| --- | --- |
| **Composantes/Résultats** | **Produits** |
| **Composante 1 : Environnement propice**  **Résultat 1** : « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées » | Produit 1.1 : Examiner l’environnement institutionnel et politique afin d’identifier les lacunes et les obstacles à la mise en œuvre de l’assurance indicielle climatique  Produit 1.2 : Mener une évaluation des capacités institutionnelles et des acteurs clés à former  Produit 1.3 : fournir une formation aux décideurs, aux responsables politiques et aux législateurs sur l’intégration des approches de gestion des risques climatiques dans les politiques de développement de base et les processus de planification et de budgétisation  Produit 1.4 : Mener des programmes d’éducation financière et de sensibilisation sur les thèmes techniques spécifiques en lien avec l’assurance et la résilience au changement climatique pour les bénéficiaires cibles de l’assurance indicielle climatique |
| **Composante 2 : Assurance météo indicielle**  **Résultat 2 :** « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques » | Produit 2.1 : Acquérir et installer des stations météorologiques automatisées appropriées et s’assurer qu’elles sont adaptées à l’objectif visé, afin de fournir le type et le format de données utilisables nécessaires pour soutenir un régime d’assurance indicielle, et qu’il existe un système et un budget appropriés pour la maintenance des stations météorologiques  Produit 2.2 : Développer un système d’assurance indicielle climatique intégrant les dimensions de genre dans les sites sélectionnés  Produit 2.3 : Préparer la mise en œuvre du mécanisme d’assurance indicielle  Produit 2.4 : Veiller à ce que l’assurance soit fournie en même temps que l’accès au crédit et aux intrants agricoles  Produit 2.5 : Développer des actions de pérennisation du système d’assurance indicielle  Produit 2.6 : Conduire un plan pour les populations autochtones suivant les normes de consentement préalable, libre et éclairé |
| **Composante 3 : Partage des connaissances**  **Résultat 3 :** « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées » | Produit 3.1 : Préparer des notes d’orientation pour améliorer l’environnement politique afin de promouvoir l’assurance climatique indicielle  Produit 3.2 : Documenter, promouvoir et diffuser les meilleures pratiques |

Tableau 5 : Liste des indicateurs du projet PPACI

|  |  |
| --- | --- |
| **Objectif/Résultats** | **Indicateurs** |
| **Objectif :** Renforcer la résilience des petits agriculteurs y compris les plus vulnérables comme les femmes aux effets néfastes du changement climatique en leur donnant un accès à une assurance climatique indicielle pour les cultures et à des mesures complémentaires qui renforcent leur résilience | **Indicateur 1 :** pourcentage de ménages vulnérables aux chocs liés au climat  **Indicateur 2 :** Nombre bénéficiaires directs du projet |
| **Résultat 1** : « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées » | **Indicateur 3 :** Nombre de fonctionnaires formés dans les ministères ciblés qui ont renforcé leurs capacités sur l’assurance climatique indicielle pour l’agriculture, y compris les aspects liés à l’intégration de la dimension genre  **Indicateur 4 :** changement de politique renforçant l’environnement propice à l’assurance climatique indicielle y compris des mesures facilitant l’accès des groupes vulnérables tels que les femmes à l’assurance climatique indicielle |
| **Résultat 2 :** « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques » | **Indicateur 5** : Niveau de revenu annuel moyen de la population cible par sexe et par âge  **Indicateur 6 :** Nombre de bénéficiaires ciblés ayant bénéficié d’une prime de subvention (par sexe) |
| **Résultat 3 :** « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées » | Indicateur 7 : nombre de documents partagés en ligne et nombre de consultations |

## 

## Zone d’intervention et financement du projet

Le projet intervient dans deux régions (Boucle du Mouhoun et Sahel) au niveau de trois communes (Safané, Tchériba et Dori) pour une durée de cinq années à la période 2020 à 2025. Les bénéficiaires finaux sont les petits exploitants agricoles y compris les hommes et les femmes. Le financement est estimé à 29 462 792 USD et se répartit comme suit :

Tableau 6 : Répartition du financement par bailleur du PPACI

|  |  |
| --- | --- |
| Contribution financière du FEM | 4 466 175 USD |
| Ressources TRAC du PNUD | 500 000 USD |
| **Cofinancement**   * Ministère en charge de l’agriculture * Gouvernement du Burkina Faso | **24 496 617 USD** |
| 24 000 000 USD  496 617 USD |
| **Financement total** | **29 462 792 USD** |

## Mise en œuvre du projet

La période de mise en œuvre du projet prévue est de cinq ans (Octobre 2020 – Septembre 2025) sous la modalité d’exécution national (NIM). Le PNUD assure le rôle d’agence de mise en œuvre pour le FEM, à travers l’Unité Environnement et Energie. Pour la mise en œuvre du projet par la partie nationale, l’Arrêté conjoint N°2021-155/MEEVCC/MINEFID portant création, classification, administration et gestion du projet « Promotion d’une assurance climatique indicielle pour les petits exploitants agricoles au Burkina Faso, signé le 06 avril 2021, précise en ses articles 1, 2 et 6 respectivement la création du projet au sein du Ministère de l’Environnement et de l’Economie Verte et Changement Climatique, son rattachement au programme budgétaire 088 « Gouvernance Environnementale et Développement Durable » et que le projet est placé sous tutelle technique du projet du Ministère de l’Environnement de l’Eau et de l’Assainissement et sous la tutelle financière du Ministère de l’Economie, des Finances et de la Prospective. L’administration et le pilotage initialement assuré par le Comité de revue du programme budgétaire 088 en référence à l’article 7 l’arrêté conjoint N°2021-155/MEEVCC/MINEFID susmentionné, ont été finalement confiés à un Comité de Pilotage, créé par Arrêté N°2023-751/MEEA/SG/DGESS du 06 septembre 2023, portant création, classification, administration et gestion du projet « Promotion d’une assurance climatique indicielle pour les petits exploitants agricoles au Burkina Faso » dont la présidence est assurée par le responsable du programme budgétaire 088 « Gouvernance environnementale et Développement Durable ». Ce même Arrêté précise les attributions, la composition des membres du comité de pilotage et son fonctionnement. Une unité de coordination du projet basé à Ouagadougou (Coordonnateur national, responsable suivi-évaluation, assistant administratif et financier, expert en communication, secrétaire, chauffeur) et représentée par deux antennes (02 chefs d’antennes) au niveau des deux régions d’intervention, assure la coordination, la mise en œuvre, le suivi du projet. Le projet a signé trois protocoles de collaboration avec les deux directions provinciales de l’Agriculture, des ressources animales et halieutiques du Mouhoun et du Séno et l’Agence Nationale de la Météorologie. Il a également signé un contrat de prestation de service avec Yellen Assurance.

## Calendrier et étape du projet

Le projet a été approuvé par le FEM en août 2020 et le PNUD et le Gouvernement du Burkina Faso en novembre 2020. Son démarrage a connu une année de retard à cause des lenteurs du processus de recrutement du personnel du projet. L’atelier de lancement du projet a eu lieu novembre 2021 alors qu’il devrait avoir lieu en octobre 2020. Préalablement au recrutement de l’équipe du projet, le PNUD a payé sur ses ressources propres les services d’un « coordonnateur ad hoc » - consultant, d’avril à juin 2021 pour aider le SP/CNDD à préparer le PTA 2021 en attendant la finalisation du processus de recrutement de l’UGP, préparer l’atelier de lancement et assurer la formation du staff du SP/CNDD et de l’équipe recrutée. C’est finalement, ce consultant qui a été recruté comme coordonnateur et qui a pris fonction officiellement en octobre 2021. Son recrutement a été suivi de celui de l’assistant administratif qui a pris service novembre 2021.

Tableau 7 : Calendrier et étape

| **Type d’activité de Suivi Evaluation** | **Calendrier d’intervention prévue** | **Calendrier d’intervention effective** |
| --- | --- | --- |
| Signature du document du projet | Septembre 2020 | Novembre 2020 |
| Démarrage du projet | Novembre 2020 | Novembre 2021 |
| Atelier et rapport de démarrage | Octobre 2020 | Novembre 2021 |
| État périodique /rapports d’avancement | Tous les trois mois | Tous les trois mois |
| PIR | Annuel | Juin 2022 ; Juin 2023 |
| Évaluation de mi-parcours | Septembre 2022 | Novembre 2023 |
| Évaluation finale | Août 2025 | - |
| Clôture du projet | Novembre 2025 | - |

## Principales parties prenantes

Une analyse détaillée des parties prenantes a été effectuée pendant la phase de préparation du projet à travers le PPG (Project Preparation Grant). Les principales parties prenantes sont :

* Bureau pays du PNUD ;
* MEEA ;
* SP/CNDD ;
* Directions et Agences Nationales des services techniques impliqués ;
* Autorités administratives et Collectivités Territoriales (Régions, provinces et communes) ;
* Services techniques déconcentrés de l’Etat ;
* Autorités communales des trois communes ciblées ;
* Organisations paysannes (chambres d’agriculture, confédération paysanne du Faso).

# Résultats

## Stratégie du projet

**Alignement avec les politiques et stratégies de développement du Burkina Faso**

Les résultats attendus 1, 2 et 3 du PPACI-BF s’alignement parfaitement avec les objectifs et orientations définis dans la Politique Sectorielle « Production agro-sylvo-pastorale 2018-2027 ». En effet, le résultat 1 « *mise en place de conditions favorables à l’avancement d’un système d’assurance climatique indicielle au Burkina Faso* » et le résultat 3 « *les enseignements tirés de l’expérience de l’assurance climatique indicielle sont documentés et diffusés* », contribuent directement à la mise en œuvre des réformes et investissements stratégiques prévus dans la Politique Sectorielle Production agro-sylvo-pastorale 2018-2027 , qui a inscrit le mécanisme d’assurance agricole par les réformes stratégiques majeures pour soutenir l’investissement productif agricole. Dans ce cadre le Gouvernement du Burkina Faso s’est engagé à soutenir la mise en marché des produits d’assurance agricole et l’élargissement de la couverture d’assurance agricole. Le résultat 2 du PPACI-BF « *Programme d’assurance climatique indicielle expérimenté par les petits producteurs afin de minimiser la variabilité aux risques climatiques* », au sein duquel le projet prévoit la fourniture de produits d’assurances climatiques indicielles couplés avec des mesures complémentaires telles que l’accès au crédit, aux intrants et aux équipements agricoles ainsi que la formation et le développement d’activité génératrice de revenues surtout pour les femmes, est une contribution réelle à l’objectif stratégique 1 « *accroitre la production et la productivité agro-sylvo-pastorale et réduire les pertes à la récolte et post-récoltes* » à l’objectif stratégique n°2 « *améliorer l’accès des acteurs au financement* *et à l’assurance agricole* ».

Le résultat 2 du PPACI-BF « *Programme d’assurance climatique indicielle expérimenté par les petits producteurs afin de minimiser la variabilité aux risques climatiques* » dans lequel le projet compte mettre en œuvre un « paquet de résilience » alliant le crédit et l’assurance agricole pour les petits producteurs vulnérables particulièrement les femmes, est aussi aligné avec les orientations et objectifs définis dans la Stratégie nationale de la finance inclusive 2019-2023, notamment : (i) l’Axe stratégique 4 : « *Améliorer les options de couverture des risques* »  dont les effets attendus sont « *Des produits d’assurance adaptés sont disponibles face aux principaux risques (maladie, sècheresse, inondations, pertes d’animaux, etc.)* » et « *Les populations sont sensibilisées en matière d’assurance pour la couverture de risques*; (ii) l’Axe stratégique 3 : « *Améliorer la disponibilité du financement agricole* » dont les effets attendus sont : « *Les produits et services de financement spécialisé (à l’image du warrantage, du financement des chaines de valeurs agricoles, des coopératives d’éleveurs et du crédit couplé à l’assurance) orientés vers les différents segments sont promus* » ; « *Les agriculteurs sont financièrement éduqués dans la compréhension des services financiers* » et « *Le volume du financement agricole via les organisations paysannes est accru* ».

Enfin, les résultats 1 et 2 du PPACI-BF étaient alignés avec les objectifs définis dans le Plan national de développement économique et social (PNDES) 2016-2020 ( notamment l’Effet attendu 3.1.2 « *la résilience des ménages agro-sylvo-pastoraux, fauniques et halieutiques aux risques est renforcée* » au niveau de l’objectif stratégique 3.1 : « *développer un secteur agro-sylvo-pastoral, faunique et halieutique productif et résilient, davantage orienté vers le marché* » définis dans l’Axe 3 « *Dynamiser les secteurs porteurs pour l’économie et les emplois* ». Le PPACI-BF a gardé son alignement avec le nouveau PNDES II (2021-2025) notamment avec son Objectif stratégique 4.5 : « inverser la tendance de la dégradation de l’environnement et des ressources naturelles pour favoriser la résilience climatique et la réduction des émissions de gaz à effet de serre », dont l’effet attendu 4.5.2 : « *La résilience climatique des communautés, des secteurs et domaines prioritaires est améliorée* » indique explicitement l’assurance agricole, l’amélioration des prévisions météorologiques et climatologiques, la vulgarisation des bonnes pratiques de résilience climatique, le renforcement des capacités nationales parmi les stratégies à mettre en œuvre pour renforcer la résilience des petits exploitants agricoles. Finalement, le projet PPACI-BF, en soutenant la résilience des petits exploitants agricoles vulnérables dans un contexte de crise sécuritaire, garde sa pertinence avec le pilier « répondre à la crise humanitaire » du Plan d’action pour la Stabilisation et le développement (PA-SD) 2023-2025 élaboré et adopté par le Gouvernement du Burkina Faso en janvier 2023.

Au cours des entretiens avec les parties prenantes basées à Ouagadougou, les personnes interviewées ont à l’unanimité trouvé pertinent le projet PPACI-BF par rapport à non seulement aux priorités nationales en matière de développement agricole, d’adaptation au changement climatique et de résilience des petits producteurs, mais aussi aux besoins de renforcement des capacités des acteurs institutionnels sur l’assurance climatique des acteurs publics et privés du niveau macro, méso et micro y compris les petits exploitants agricoles vulnérables particulièrement les femmes.

**Alignement avec les objectifs stratégiques du PNUD et du PNUAD au Burkina Faso**

Le projet PPACI-BF par rapport aux mandats et objectifs stratégiques du PNUD Burkina Faso, de l’PNUAD, du FEM et des ODD. Par rapport aux objectifs stratégiques du document de programme Pays du PNUD 2018-2022, étendu jusqu’en 2023, les résultats 1 et 3 du PPACI-BF contribuent directement au Produit 3.1 : « *Les structures et autorités centrales et locales impliquées dans la gestion des catastrophes et crises humanitaires disposent d'outils et capacités en prévention, en réponse d'urgence et en relèvement post crises »* et au Produit 3.2 : « *Les populations des zones cibles notamment les femmes, les jeunes et les personnes les plus vulnérables disposent de compétences et de ressources pour faire face aux chocs et se relever des crises et accroître leur autonomie/résilience* » de Effet 3 : « D’ici à 2023, les populations, en particulier les groupes vulnérables, dans les zones cibles sont plus résilientes aux chocs climatiques et environnementaux ». Alors que le Résultat 2 du PPACI-BF contribue à l’atteinte du Produit 2.4 « *Les exploitants-es agro-sylvo-pastoraux du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, du Centre-Sud et du Centre-Ouest disposent de connaissances, de données climatiques et agroécologiques, d’outils et de technologies de production et de consommation accrues et durables* » au niveau de l’Effet 2 : « *D’ici à fin 2023, les populations, en particulier les jeunes et les femmes des zones d’intervention (urbaines / rurales), augmentent leurs revenus, adoptent des modes de production et de consommation durables et améliorent leur sécurité alimentaire* ».

Au moment de sa formulation, les résultats 1, 2 et 3 du projet PPACI-BF étaient pertinents avec les objectifs stratégiques définis dans la priorité 4 « Résilience aux effets du changement climatique, aux catastrophes naturelles et aux urgences humanitaires du Plan Cadre des Nations Unies pour le Développement. En effet, les résultats 1 et 3 du PPACI-BF « *mise en place de conditions favorables à l’avancement d’un système d’assurance climatique indicielle au Burkina Faso* » et « *les enseignements tirés de l’expérience de l’assurance climatique indicielle sont documentés et diffusés* » contribuaient directement à l’Effet 4.1 « *d’ici à 2023, les institutions, aux nveaux central et locales, assument une meilleure préparation, prévention, réponse et relèvement face aux risques climatiques et environnementaux »*. Tandis que le Résultat 2 du PPACI-BF « *Programme d’assurance climatique indicielle expérimenté par les petits producteurs afin de minimiser la variabilité aux risques climatiques* » contribuait à l’Effet 4.2 « *d’ici 2020, les populations, en particulier les groupes vulnérables, des zones cibles sont plus résilientes aux chocs climatiques et environnementaux ».*

Le projet PPACI-BF a continué à garder sa pertinence avec le nouveau Plan d’Action Intérimaire des Nations Unies pour le Développement Durable (UNIDAP) du Burkina Faso pour la période 2023-2025 notamment son Pilier 3 « Planète » à travers son Effet 3.2 «*d’ici 2025, les institutions, aux nveaux central et local, assument une meilleure préparation, prévention, réponse et relèvement face aux risques climatiques et environnementaux »* et Effet 3.3 « *D’ici à 2025, la société burkinabè est plus résiliente face aux changements climatiques et protéger les écosystèmes, y inclus à travers des modes de production, de transformation et de consommation durables ».*

**Alignement avec les objectifs et principes du Fonds Mondial pour l’Environnement (FEM)**

Le projet PPACI-BF contribue à trois objectifs stratégiques du FEM qui concernent l’adaptation au changement climatique : A-CC–1 «*Réduire la vulnérabilité aux impacts défavorables des changements climatiques y compris leurs variations aux niveaux local, régional et global*»; A-CC–2 «*Accroître la capacité d’adaptation pour faire face aux impacts défavorables des changements climatiques y compris leurs variations aux niveaux local, régional et global*»; A-CC–3 «*Promouvoir le transfert et l’adoption des technologies d’adaptation*». Le projet, dans sa conception a respecté les exigences et les lignes directrices des politiques et exigences du FEM relatives au cofinancement (Policy: FI/PL/01; Guidelines Policy :FI/GN/01, FEM/C.31/12), à la participation du public et à l’engagement des parties prenantes (Policy: SD/PL/01 ; Guidelines: SD/GN/01), au suivi-évaluation, à l’application du principe du coût incrémental (GEF/C.31/12) notamment le financement du coût additionnel pour des interventions contribuant à l’atténuation des effets environnementaux en cofinancement avec les autres parties; à l’égalité du genre (Policy: SD/PL/02 ; Policy: SD/GN/02), à la sauvegarde environnementale et sociale du FEM (Policy: SD/PL/03 ; Guidelines: SD/GN/03). Relativement au cofinancement, les informations indicatives sur les montants, les sources et les types de cofinancement attendus ont été indiquées dans le Prodoc approuvé, ce qui pourrait servir de base pour apprécier le niveau de mobilisation de ce cofinancement. Concernant, la participation du public et l’engagement des parties prenantes, le projet a mis en œuvre une approche participative, multi-acteurs et multi-sectorielle, pendant les phases de préparation, de formulation, de démarrage, de mise en œuvre du projet et de revue, ce qui a suscité l’intérêt et a favorisé l’adhésion et la participation du Gouvernement, des organisations de producteurs, des autorités administratives et locales, des services techniques et des organisations non gouvernementales. Les questions d’égalité de genre ont été analysées et documentées dans le Prodoc, un plan d’action genre a été élaboré lors de la formulation du projet.

**Alignement avec les Objectifs de Développement Durable**

Le projet s’inscrit dans les cadres de référence stratégiques internationaux. En effet, à travers ses objectifs, il est en phase avec l’agenda 2030, notamment en contribuant aux Objectifs de Développement Durable (ODD 2 et 13). En renforçant les capacités de productions agricoles, en indemnisant les petits producteurs sinistrés tout en renforçant les capacités et le cadre institutionnel, politique et réglementaire pour la promotion de l’assurance climatique indicielle, le projet PPACI-BF contribue à l’atteinte des cibles 2.3[[1]](#footnote-1) et 2.4[[2]](#footnote-2) de l’ODD 2 : « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l’agriculture durable » et aux cibles 13.1[[3]](#footnote-3), 13.2[[4]](#footnote-4) et 13.3[[5]](#footnote-5) de l’ODD 13 « Prendre d’urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions ». Les entretiens avec l’équipe PNUD confirment la pertinence du projet avec les objectifs et stratégies du PNUD, du PNUAD au Burkina Faso et du FEM.

**Intégration des leçons tirées des projets similaires lors de la conception du projet**

Le document de projet indique que la conception du projet intègre les leçons tirées des autres projets d’assurance climatique indicielle antérieurs au Burkina Faso et dans d’autres pays mais sans indiquer de quels projets il s’agit. Le document de projet du PPACI mentionne un certain nombre d’enseignements tirés des projets antérieurs visant à promouvoir la diffusion et l’adoption de l’adoption de l’assurance indicielle climatiques :

* Utiliser des données collectées par les réseaux météorologiques d’observation au sol au lieu des données satellitaires ;
* Associer l’assurance indicielle climatique à l’accès au crédit, aux intrants ainsi que le renforcement des capacités des producteurs afin de renforcer la résilience des communautés et l’amélioration de leurs revenus ;
* Impliquer le secteur public et privé, mettre en œuvre un programme de renforcement des capacités en utilisant des méthodes de formations diverses comme les jeux de rôle et les supports digitaux pour faciliter la compréhension par les bénéficiaires de l’assurance climatique indicielle ;
* Mettre en place un système de graduation sélectif des primes d’assurance pour faciliter l’accès aux produits d’assurance aux femmes, jeunes et petits producteurs.

Toutefois, le document de projet a manqué d’analyses approfondies sur les contraintes et les difficultés qui ont fait que les projets antérieurs au Burkina ne sont pas parvenus à favoriser une adoption massive de l’assurance agricole par les producteurs au Burkina Faso et dans d’autres pays. A titre d’exemple, le document de conception du projet a retenu comme bonne pratique le couplage de l’assurance agricole avec le crédit sans pour autant analyser les forces et les faiblesses d’un tel mécanisme alors que les données tirées de nos entretiens sur le terrain et la revue documentaire montrent que le coût élevé du crédit est considéré comme un facteur limitant à l’adoption de l’assurance agricole par les producteurs.

**Implication et participation des parties prenantes dans la conception du projet**

Le document de conception du projet stipule que des consultations ont été menées avec plusieurs parties prenantes lors de la phase de préparation et de formulation du projet à travers des ateliers (lancement[[6]](#footnote-6), consultations nationales[[7]](#footnote-7) et au niveau régional). Ces informations ont été confirmées par les acteurs nationaux et régionaux rencontrés lors de la mission de terrain des évaluateurs. Un plan d’engagement des parties prenantes a été élaboré, dans lequel les parties prenantes clés sont identifiées et leurs rôles et responsabilités précisés. Toutefois, la liste des parties prenantes y compris les femmes et les jeunes rencontrés lors du processus de formulation du projet n’est pas annexée dans le document e conception du projet. De même, l’analyse et le plan d’action genre (Annexe G) du document de projet ne mentionne que des consultations avec les organisations de femmes dans la zone du projet, des groupes de réflexion d’experts travaillant sur l’inclusion des femmes, mais ne précise pas combien de femmes y ont participé et quelle stratégie a été utilisée pour favoriser la participation actives des femmes aux niveaux des villages. Par ailleurs, l’analyse genre et le plan d’action sont exclusivement centrés sur les femmes laissant en rade les jeunes (hommes et femmes) en termes de participation aux consultations et d’actions qui leurs sont dédiées.

**Adéquation de la sélection des sites**

Les données tirées du document de projet du projet et qui sont confirmées celles des entretiens avec les acteurs gouvernementaux indiquent que le choix des zones d’interventions a été fait de manière participative suivant des critères de vulnérabilité au changement climatique et du contexte sécuritaire. En effet, au stade du PIF, le projet ciblait exclusivement la région du Sahel marquée par la faiblesse et l’irrégularité des pluies. Mais suite à l’atelier national de lancement du projet et lors de la tenue du comité local d’examens des projets du 1er septembre 2021, le Gouvernement du Burkina Faso et le PNUD ont convenu de remplacer la commune de Gorom-Gorom de la province d’Oudalan par la commune de Dori de la province du Séno à cause de la dégradation de la situation sécuritaire et ensuite d’ajouter une autre région. C’est ainsi que les acteurs ont retenu la région de la Boucle du Mouhoun du fait qu’il s’agit d’une région agricole importante, elle est située dans une région de zone climatique différente de celle du Sahel, ce qui permettra de faire des comparaisons et de produire des connaissances, de l’existence de nombreux projets du PNUD dans cette zone devant permettre d’assurer l’efficacité et l’efficience, l’existence d’infrastructures météorologiques ce qui devrait faciliter l’accès aux données climatiques et la collaboration avec le service météorologique national. En plus de la sélection de la région de la Boucle du Mouhoun, des critères spécifiques ont été définis et qui ont permis de sélectionner deux communes (Tchériba et Safané), notamment le gradient pluviométrique, la vulnérabilité et éviter le double emploi avec le projet assurance agricole mené par le ministère de l’agriculture dans la région de la Boucle du Mouhoun. En conséquence, l’équipe d’évaluation conclut que la sélection des sites a été faite sur la base de critères raisonnables. Néanmoins, compte tenu du caractère novateur et pilote du projet d’assurance indicielle, le choix est discutable du fait que les deux régions sélectionnées (Sahel et Boucle du Mouhoun) sont très distantes entre elles et que la région du Sahel a été maintenue alors que des signes de dégradation de la situation sécuritaire étaient déjà apparus au moment de la formulation.

Les menaces directes qui pèsent sur les écosystèmes et les communautés de la zone du projet sont correctement identifiées dans la proposition de projet ; les obstacles qui empêchent de faire face à ces menaces sont clairs. La théorie du changement du projet est présente et principalement correcte, à l'exception du résultat 3 (qui ressemble à un résultat) et des hypothèses pour le résultat (certaines d'entre elles ne sont pas des hypothèses concernant l'influence de facteurs externes sur le projet, mais des déclarations qui sont sous le contrôle total du projet).

**Identification correcte des obstacles et des problèmes à résoudre**

Le document de projet a clairement identifié et analysé les obstacles et les causes sous-jacentes à l’adaptation au changement climatique au Burkina Faso qui sont au nombre de quatre : (i) intégration insuffisante des risques climatiques dans le secteur agricole au niveau de la planification du développement national et infra national ; (ii) la disponibilité et l’utilisation limitée des données et des informations sur les risques climatiques et l’adaptation ; (iii) les contraintes en matière de capacités techniques pour des assurances résilientes au climat et des instruments alternatifs au transfert de risques afin de fournir des filets de sécurité contre les risques climatiques pour les plus vulnérables ;(iv) les risques et coûts d’investissements initiaux élevés dans la recherche et le développement pour les assureurs privés. Les obstacles décrits et analysés dans le document de projet fournissent suffisamment de détail qui permettent de comprendre les problèmes que le projet cherche à résoudre. Néanmoins, le document de projet manque d’analyse sur le changement contextuel en lien avec la dégradation de la sécurité à l’intérieur du pays comme obstacle à la mise en œuvre et à l’atteinte des résultats du projet alors que des signes précurseurs s’annonçaient au moment de la formulation.

**Analyse de la théorie du changement**

Le diagramme de la théorie du changement a été utilisé pour décrire la théorie du changement du projet et démontrer les liens entre les produits du projet, les résultats et les impacts à moyen et long terme du projet. L’analyse du diagramme de la théorie du changement montre certaines failles et confusions. Les hypothèses critiques nécessaires à la réalisation des changements voulus ne figurent pas dans le diagramme de la théorie du changement du projet. Aussi, la théorie du changement telle que formulée n’est qu’une représentation de la chaine de résultats du cadre logique du projet en lieu et place d’une déclinaison claire des changements attendus, des relations de cause à effet et des hypothèses critiques nécessaires pour que les changements attendus se réalisent. Enfin, la formulation des Produits ne permet pas de montrer le résultat visé. Aussi, la formulation du résultat 2 ne permet pas de détecter le changement attendu.

**Analyse du cadre de résultats**

La structure du cadre de résultats est simple et complète avec une logique d’intervention claire et cohérente. Il comprend un objectif de projet, trois résultats et sept indicateurs avec ou non des valeurs de base, des valeurs cibles à mi-parcours et final et des hypothèses. L’objectif du projet « *renforcer la résilience des petits agriculteurs, y compris les plus vulnérables tels que les femmes et les jeunes, aux effets néfastes du changement climatique en leur donnant la possibilité de bénéficier d’une assurance climatique indicielle pour leurs cultures, combiné avec un accès au crédit et aux intrants agricoles qui renforcera leur résilience* », sera atteint par résultats qui sont complémentaires l’un par rapport à l’autre. En effet, le résultat 1 *« Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées* **»** facilite la réalisation durésultat 2 **«***Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques »,* dont les acquis ici seront utilisés pour permettre la réalisation du résultat 3 *« Les leçons tirées de l’expérience de l’assurance climatique indicielle sont documentées et diffusées ».* En effet, compte tenu de la nouveauté de l’assurance climatique indicielle et du caractère pilote du projet, il est primordial de mener des interventions stratégiques et opérationnelles de manière systémique et intégrée à la fois au niveau macro, méso et micro. Cela justifie bien la nécessité de créer un cadre institutionnel, politique et réglementaire favorable à la promotion de l’assurance climatique indicielle via le renforcement des capacités des parties prenantes et l’adoption de cadres politiques et réglementaires ; de renforcer les capacités opérationnelles de collecte et de diffusion d’informations climatiques pour l’élaboration de produits d’assurance et de détection rapide des sinistres, de mettre en place des mesures incitatives au profit des petits exploitants pour susciter l’adhésion des petits exploitants agricoles à l’assurance et enfin de capitaliser les bonnes pratiques et les acquis pour guider la prise de décision.

**Analyse des produits**

Un ensemble de produits est décliné et facilite la réalisation des résultats. En effet, le résultat 1 comporte quatre produits qui sont complémentaires. En effet, pour améliorer l’environnement favorable à la promotion de l’assurance climatique indicielle, il est primordial d’analyser le cadre institutionnel pour identifier les lacunes et les facteurs pouvant entraver ou faciliter la promotion de l’assurance, évaluer les connaissances et compétences des acteurs en matière d’assurance afin d’élaborer et de mettre en œuvre un programme de renforcement des capacités et enfin descendre à la base pour informer, sensibiliser et former les petits producteurs sur l’assurance agricole, l’éducation financière et la résilience dans le but de faciliter sa compréhension et son appropriation.

* Produit 1.1 : Examiner l’environnement politique et institutionnel afin d’identifier les lacunes et les obstacles à la mise en œuvre de l’assurance climatique indicielle ;
* Produit 1.2 : Mener une évaluation des capacités institutionnelles et des acteurs clés à former ;
* Produit 1.3 : Fournir une formation aux décideurs politiques, aux législateurs sur l’intégration des approches de gestion des risques climatiques dans les politiques de développement de base et les processus de planification et de budgétisation ;
* Produit 1.4 : Mener des programmes d’éducation financière et de sensibilisation sur les thèmes spécifiques en lien avec l’assurance et la résilience au changement climatique pour les bénéficiaires cibles de l’assurance climatique indicielle.

Le résultat 2 **«***Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques »* comprend six produits qui sont complémentaires, interdépendants et contribuent tous à sa réalisation. En effet, pour la conception des indices et la détection des sinistres il est nécessaire d’avoir des données pluviométriques aussi des observations au sol. Une fois que les mécanismes d’assurance (produit et prime, méthode d’indemnisation) sont conçus, il est primordial d’informer, de sensibiliser et de former les petits producteurs sur le mécanisme d’assurance mais aussi de mettre en place des mécanismes d’incitations pour faciliter l’adoption de l’assurance par les petits producteurs.

* Produit 2.1 : Acquérir et installer des stations météorologiques automatisées appropriées et s’assurer qu’elles sont adaptées à l’objectif visé, afin de fournir le type et le format de données utilisables nécessaires pour soutenir un régime d’assurance indicielle, et qu’il existe un système et un budget appropriés pour la maintenance des stations météorologiques ;
* Produit 2.2 : Développer un système d’assurance indicielle climatique intégrant les dimensions de genre dans les sites sélectionnés ;
* Produit 2.3 : Préparer la mise en œuvre du mécanisme d’assurance indicielle ;
* Produit 2.4 : Veiller à ce que l’assurance soit fournie en même temps que l’accès au crédit et aux intrants agricoles ;
* Produit 2.5 : Développer des actions de pérennisation du système d’assurance indicielle ;
* Produit 2.6 : Conduire un plan pour les populations autochtones suivant les normes de consentement préalable, libre et éclairé.

Le Résultat 3 :« Les leçons tirées de l’expérience de l’assurance climatique indicielle sont documentées et diffusées » comprend deux produits interdépendants qui contribuent à sa réalisation. En effet, la documentation des résultats et meilleures pratiques en matière d’assurance climatique indicielles est primordiale pour une diffusion efficace auprès des divers acteurs ainsi que l’élaboration de notes d’orientation au profit des décideurs politiques pour la prise de décisions politique et réglementaire favorables à la promotion de l’assurance climatique indicielle au Burkina Faso.

* Produit 3.1 : Préparer des notes d’orientation pour améliorer l’environnement politique afin de promouvoir l’assurance climatique indicielle ;
* Produit 3.2 : Documenter, promouvoir et diffuser les meilleures pratiques.

En revanche, la majorité des produits définis dans le document de projet ne fournissent que des orientations générales sur ce qui devrait être réalisé dans le cadre de chacun d’entre eux, par exemple : *examiner l’environnement politique et institutionnel afin d’identifier les lacunes à la mise en œuvre de l’assurance climatique indicielle* (Produit 1.1) ou *développer un système d’assurance indicielle climatique intégrant la dimension genre dans les sites sélectionnés – décider des seuils de déclenchements des réclamations d’indemnisation au titre de la couverture d’assurance en utilisant une approche participative, incluant tous les représentants des parties prenantes. Identifier un ensemble de mesures nécessaires à la gestion globale des risques et à la viabilité technique, financière et opérationnelle du régime d’assurance* (Produit 2.2). Également, les produits ne précisent pas systématiquement les biens ou services exacts qui doivent être fournis par le projet, la quantité des biens et services et les partenaires clés pour la fourniture des biens et services ne sont pas souvent indiqués. Cela offre une grande flexibilité à l’équipe du projet, mais peut en même temps ralentir le processus de mise en œuvre du projet, car pour chaque produit, l’équipe du projet doit d’abord identifier les activités à réaliser, spécifier ce qui doit être fourni exactement comme livrable. Aussi, le document de conception du projet ne dispose pas d’indicateurs pour les produits et de calendrier de réalisation des produits.

Il faut signaler que le document de projet n’indique pas clairement les activités à exécuter pour réaliser les produits. Aussi le plan de travail pluriannuel indique uniquement les produits mais ne fournit aucune information sur les activités à réaliser. Ainsi, pour comprendre ce qu’il faut faire dans le cadre de chaque produit, l’équipe de projet sera amenée à identifier les activités à réaliser, ce qui fait perdre du temps et peut ouvrir la voie à l’identification d’activités non pertinentes ou l’omission d’activités essentielles pour la réalisation des produits. Par exemple, aucune activité n’est encore réalisée sur le volet accès au crédit qui devrait accompagner la diffusion des produits d’assurance alors que le document de conception du projet mise sur le couplage du crédit avec l’assurance agricole pour faciliter son adoption.

**Analyse des indicateurs**

Le cadre des résultats du projet comprend un objectif, trois résultats et sept indicateurs. Le cadre de résultats fournit quelques indicateurs utiles pour mesurer l’avancement du projet, mais nombre d’entre eux ou leurs valeurs prêtent à confusion.

Le cadre de résultat du projet a défini sept d’indicateurs dont deux d’objectifs et cinq de résultats. Une analyse détaillée de la qualité des indicateurs à travers l’utilisation des critères SMART (spécifique, mesurable, atteignable, réaliste et temporel) est réalisée et présentée dans le Tableau 1. On en dénombre 2 indicateurs SMART et 5 non SMART. Les indicateurs non SMART souffrent d’un problème de valeurs de référence et de valeurs cibles et manquent de précision de la formulation de l’indicateur et de confusion entre les indicateurs de produit et de résultat.

Tableau 8: analyse de la pertinence des indicateurs

| **Résultat** | **Indicateurs** | **S** | **M** | **A** | **R** | **T** | **Appréciation du caractère SMART des indicateurs** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif du projet**  Renforcer la résilience des petits agriculteurs y compris les plus vulnérables comme les femmes aux effets néfastes du changement climatique en leur donnant un accès à une assurance climatique indicielle pour les cultures et à des mesures complémentaires qui renforcent leur résilience | **Indicateur 1 :** pourcentage de ménages vulnérables aux chocs liés au climat | Non | Non | Oui | Non | Oui | **Non SMART**. La valeur cible à mi-parcours n’est pas déterminée de même que la valeur cible en fin de projet au niveau des municipalités couvertes par le projet. Sans la détermination des valeurs cibles et de référence au niveau des municipalités, il est impossible de mesurer le résultat obtenu. Aussi, la valeur cible de moins de 1% des ménages vulnérables aux climatiques au niveau national est hors de portée du projet dont l’intervention ne cible que trois communes. |
| **Indicateur 2 :** Nombre bénéficiaires directs du projet | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | **SMART** | |
| **Résultat 1** : « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées » | **Indicateur 3 :** Nombre de fonctionnaires formés dans les ministères ciblés qui ont renforcé leurs capacités sur l‘assurance climatique indicielle pour l’agriculture, y compris les aspects liés à l’intégration de la dimension genre | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | **Non SMART**. Les valeurs cibles de l’indicateur ne sont pas désagrégées par sexe alors que l’intitulé de l’indicateur faire référence au genre. |
| **Indicateur 4 :** changement de politique renforçant l’environnement propice à l’assurance climatique indicielle y compris des mesures facilitant l’accès des groupes vulnérables tels que les femmes à l’assurance climatique indicielle | Non | Non | Non | Non | Oui | **Non SMART.** La formulation de l’indicateur est floue et les valeurs cibles sont confuses et non mesurables | |
| **Résultat 2 :** « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques » | **Indicateur 5** : Niveau de revenu annuel moyen de la population cible par sexe et par âge | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | **Non SMART**. Les valeurs de référence et les cibles à mi-parcours ne sont pas définies |
| **Indicateur 6 :** Nombre de bénéficiaires ciblés ayant bénéficié d’une prime de subvention (par sexe) | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | **SMART** |
| **Résultat 3 :** « Les leçons tirées de l’expérience de l’assurance climatique indicielle sont documentées et diffusées » | Indicateur 7 : nombre de documents partagées en ligne et nombre de consultations | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | **Non SMART**. Il s’agit d’un indicateur de produit et non un indicateur de résultat |

Source : Analyse des évaluateurs

**Analyse des risques**

Dans le document du Projet (Prodoc), sept (7) risques avaient été identifiés. Le journal des risques mis à jour indique que trois (3) risques sont toujours d’actualité.

* L’indisponibilité des ressources humaines et des données nécessaires. Le projet a fait recours aux consultants nationaux et a signé des protocoles avec les directions provinciales de l’agriculture et avec l’agence nationale de la météorologie pour la réalisation de certaines activités. Le projet a également identifié d’autres partenaires tels les ONG et les organisations de producteurs pour faire la sensibilisation et l’appui aux producteurs à la base. Donc le risque est toujours actif et mais sa probabilité et son impact sont minimes ;
* Les travaux progressent de manière cloisonnée et avec peu d’intégration, par exemple, les ministères refusent de partager les données et les informations : Le projet collabore avec les directions provinciales des ministères de l’agriculture et avec l’agence nationale de la météorologie qui partagent des informations et accompagnent la mise en œuvre. Mais sa collaboration avec les projets travaillant sur l’assurance agricole du ministère de l’agriculture sur les risques agricoles et du programme alimentaire mondial est à la fois timide et absente alors que les primes d’assurance et les subventions appliquées varient d’un projet à un autre. Le risque est actif et sa probabilité et son impact sont moyens ;
* La détérioration de la situation sécuritaire au Sahel. Ce risque est toujours présent car les zones de production de la commune de Dori sont toujours difficiles d’accès et la situation de la sécurité des communes de Tchériba et Safané commence à se dégrader. Toutefois, le projet tente de dérouler ces activités dans les communes de Safané et Tchériba en faisant recours à la fois aux techniciens agricoles et producteurs leaders et prévoient de s’appuyer sur des ONG locales et associations pour poursuivre ces activités. Le risque est encore actif et la probabilité et l’impact sont forts ;
* Le manque de fournisseurs d'assurance et de réassurance locaux/ internationaux appropriés pour soutenir l’assurance climatique indicielle : Ce risque n’est plus actif car la contractualisation avec une compagnie d’assurance climatique, qui dispose d’un agrément pour l’assurance agricole et qui a déjà déployé son mécanisme d’assurance agricole pour les campagnes agricoles 2023 et 2024 ;
* L’insuffisance ou l’épuisement des subventions qui n’offrent pas les incitations adéquates aux souscripteurs. Le projet subventionne à 35% la prime d’assurance. Cette subvention qui devrait être dégressive ne l’est pas encore. Les petits producteurs restent très dépendants de cette subvention alors que les mesures d’accompagnement telles que les périmètres maraichers pour soutenir la génération de revenus ne sont pas encore opérationnelles. Les résultats des entretiens menés sur le terrain par l’équipe d’évaluation, confirmés par ceux de l’enquête réalisée par le projet montrent que le montant des primes d’assurance à payer est considéré très élevé par les producteurs, et que cela constitue une des principales raisons du faible taux d’adhésion des producteurs à l’assurance. Lors des entretiens, il a été mentionné que le Gouvernement a généralisé la subvention de la prime d’assurance à 50%, mais les producteurs de la zone d’intervention du projet en n’ont pas encore bénéficié. En conséquence, la probabilité et l’impact de ce risque sont très élevés ;
* La défaillance des systèmes météorologiques qui ne sont pas en mesure de garantir la fourniture d'un flux régulier de données météorologiques de qualité (par exemple, manque de maintenance, vandalisme, insuffisances, longs délais d'approvisionnement) : ce Risque demeure car jusqu’à présent, ce ne sont que des données de deux stations automatiques qui sont utilisées pour couvrir les communes de Safané et de Tchériba. Aussi, la station automatique de Dori n’est pas accessible à cause de l’insécurité. Le PPACI-BF a fait recours aux données des images satellitaires pour le l’élaboration et le suivi des indices dans la commune de Dori, ce qui n’est pas conforme par rapport à ce qui a été prévu dans le document de projet. Les nouveaux pluviomètres automatiques et classiques ne sont pas encore livrés et il n’existe pas encore de mécanismes pour assurer leur maintenance une fois qu’ils seront mis en place. Aussi, les mesures sécuritaires pour éviter qu’ils soient vandalisés ne sont pas garanties. En conséquence, la probabilité et l’impact de ce risque restent encore élevés ;
* Les changements de politique ou de priorités du gouvernement ont une incidence sur le soutien ministériel, l’allocation des ressources et l’allocation budgétaire du projet : on note que ce risque est en baisse car en 2023, le contexte socioéconomique et politique est resté stable. Une partie de la contrepartie du Gouvernement a été mobilisée mais tardivement. Les acteurs gouvernementaux rencontrés ont fait montre de leur engagement à continuer à soutenir le projet. Le risque reste d’actualité mais sa probabilité et son impact sont minimes.

## Progrès accomplis vers la réalisation des résultats

**Résultat 1 : « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées ».**

La mise en œuvre des activités qui concourent à l’atteinte de ce résultat a accusé beaucoup de retards à cause du démarrage tardif du projet et des lenteurs de recrutement du personnel du projet, de la validation tardive du premier PTBA et lancement tardive du processus de recrutement des consultants chargés de réaliser les études ainsi que l’instabilité politique et sécuritaire dans le pays. Dans le volet renforcement des capacités, le consultant international chargé de réaliser l’étude d’évaluation des capacités et d’identification des besoins en renforcement des capacités sur l’assurance climatique indicielle des cadres des ministères a été recruté en 2023 et a démarré les travaux mais celles-ci n’étaient pas encore finalisées au moment du passage de la mission d’évaluation sur le terrain en novembre 2023. La finalisation de cette étude primordiale dans la mesure les modules de formation sur l’assurance climatique indicielle destinées aux cadres des ministères devront être élaborés sur la base des résultats des études d’évaluation des capacités et d’identification des besoins. En conséquence, l’équipe du projet a démarré par anticipation la formation des cadres des ministères sur les modules relatifs aux généralités sur l’assurance agricole, en attendant la finalisation de l’étude et pour poursuivre la formation sur les modules plus approfondies de l’assurance climatique indicielle. Lors des entretiens sur le terrain, les cadres de ministères rencontrés attendent avec impatience le déroulement des modules de formation plus approfondis. Toutefois, sur le terrain, le projet a déjà formé 90 acteurs locaux (représentants de services déconcentrés, techniciens agricoles, leaders des organisations de producteurs) sur l’assurance climatique indicielle et le changement climatique. Ces formations ont permis d’améliorer les connaissances des acteurs locaux sur l’assurance climatique indicielle, ce qui leur a facilité le démarrage des activités d’information, de sensibilisation et de formation des producteurs à la base sur l’assurance climatique indicielle et les produits d’assurance promus ainsi que les modalités d’indemnisation. Néanmoins, il est ressorti des entretiens que le niveau de maitrise du mécanisme d’assurance agricole reste encore limité surtout au niveau des techniciens agricoles chargés de vulgariser l’assurance agricole à cause de la durée courte des sessions de formations. Cela justifie le besoin de renforcer les formations des agents des services déconcentrés, les producteurs et les organisations paysannes.

Dans le volet, amélioration du cadre institutionnel et politique favorable au développement de l’assurance climatique indicielle, l’étude sur l’examen de l’environnement institutionnel et politique pour identifier les obstacles et lacunes à la mise en œuvre de l’assurance climatique indicielle a démarré mais n’était encore finalisée au moment du passage du passage de la mission sur le terrain, à cause des mêmes contraintes mentionnées plus haut. L’équipe du projet a informé la mission d’évaluation que l’étude sera finalisée avant la fin de l’année 2023. L’évaluation attire l’attention de l’équipe du projet sur l’urgence de finaliser cette étude et de sa diffusion de ses résultats afin que les acteurs aient une meilleure connaissance des facteurs qui entravent le développement de l’assurance climatique agricole au Burkina. La diffusion devrait également être accompagnée de l’animation de cadres de dialogues politiques et de concertation multi-acteurs sur l’assurance indicielle climatique dans le but de faciliter la mise en place de mesures incitatives d’ordres politiques, institutionnelles et réglementaires favorables à la promotion de l’assurance agricole

**À la lumière des informations susmentionnées, l’évaluation considère que le niveau de réalisation du résultat 1 est insatisfaisant.**

**Résultat 2 : « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques »**

Le projet a réalisé des progrès importants sur la mise en œuvre des activités qui concourent à l’atteinte de résultat 2. Dès son démarrage, le projet a lancé une étude diagnostique et de placement de solution à l’assurance agricole qui a permis de disposer d’une base d’informations pour sélectionner et concevoir la solution d’assurance climatique indicielle la mieux adaptée pour le marché. Les résultats de cette étude ont été validés au niveau national et les acteurs ont recommandé la sélection de l’assurance climatique indicielle comme le produit le mieux adapté pour les producteurs de la zone d’intervention du projet. Sur la base du choix de l’assurance indicielle climatique, le projet a travaillé en collaboration avec l’ANAM qui a fourni une série de données pluviométriques historiques permettant au prestataire recruté par le projet de calculer les indices qui ont fait l’objet d’une validation au niveau national avec la participation de plusieurs parties prenantes y compris les organisations paysannes au niveau national et local autour d’un atelier national et de missions d’informations sur le terrain. Par la suite, le projet a posé un jalon important en signant des protocoles avec l’ANAM et les deux directions provinciales de l’agriculture des deux régions et un contrat avec Yellen Assurance pour le déploiement de l’assurance climatique indicielle. Ce cadre institutionnel a permis au projet d’abord de former les agents des services déconcentrés, les organisations de producteurs et les techniciens agricoles avant leur déploiement sur le terrain pour sensibiliser les producteurs à la base. Ces formations sont utiles mais restent insuffisantes selon les acteurs interviewés et devront être renforcées.

Un autre aspect important est la mise en œuvre d’un programme d’information, de sensibilisation et de formation des producteurs à travers divers canaux de communications[[8]](#footnote-8), co-animés par les techniciens agricoles et les producteurs. Les émissions radios ont permis de toucher 48 025 et les causeries ont concerné 9500 producteurs suscitant de l’engouement sur l’assurance climatique indicielle auprès des producteurs cibles et au-delà même de la zone d’intervention du projet. L’utilité des émissions radios et des séances de sensibilisation a été magnifiée par les producteurs lors des entretiens. Toutefois, l’organisation des causeries au niveau village a été ralentie par la recrudescence de l’insécurité dans la zone d’intervention du projet, ainsi le recours à des animateurs locaux résidents au niveau village a été réalisé dans certains sites. Malgré l’engagement des techniciens agricoles, l’effectif réduit et la taille des zones d’intervention combinés avec leurs missions régaliennes limitent leurs capacités d’intervention. Cela nécessite le recours à d’autres acteurs locaux pour maximiser la sensibilisation continue des producteurs. Lors des entretiens, les représentants régionaux des organisations paysannes (confédération des paysans du Faso, chambre régionale d’agriculture) ont manifesté leur disponibilité à participer activement à la mise en œuvre des activités de sensibilisation des producteurs, car jusqu’à présent leur implication se limite à une simple participation à des rencontres d’informations. Dans la zone de Dori où la sécurité s’est fortement dégradée, la sensibilisation par les techniciens agricoles a été suspendue et le projet est en train d’étudier les possibilités de contractualiser avec une ONG locale pour la continuité du programme de sensibilisation et de collecte de souscripteurs, mais aucune action concrète n’est effective. Dans ce contexte d’insécurité, il est primordial de diversifier les structures (ONG, organisations paysannes, producteurs relais) et les technologies de sensibilisation (usage des technologies de l’information et de la communication) pour toucher les producteurs, comme l’a testé le projet assurance agricole du ministère de l’agriculture. Toutefois, l’évaluation a noté que les sensibilisations ont été souvent menées tardivement entre mai et juin et au moment où les producteurs sont occupés par les travaux champêtres de préparation de la saison hivernale, ce qui ne facilite pas la participation active.

En plus des actions d’informations et de sensibilisation sur l’assurance agricole, le projet met à la disposition de petits producteurs des mesures complémentaires (subvention à 35% de la prime d’assurance et distribution de semences de variétés améliorées) pour les inciter à souscrire à l’assurance climatique indicielle. La dotation en semences améliorées est bien appréciée par les producteurs enquêtés mais ils déplorent le fait que les semences sont livrées tardivement (à cause des lenteurs des procédures de passation des marchés). Aussi, les semences subventionnées ne couvrent que la moitié des parcelles couvertes par l’assurance obligeant les producteurs à trouver des semences complémentaires généralement à partir des réserves de récolte ou achetées sur le marché pour semer la partie restante. L’évaluation considère que cette approche de subvention partielle en semence est peu efficace car le mélange des semences améliorées avec les semences locales entraine une hétérogénéité variétale au sein d’une parcelle, ce qui ne permet pas d’atteindre les rendements escomptés. Les subventions de la prime d’assurance à hauteur de 35% est bien appréciée par les petits exploitants agricoles rencontrés mais ils considèrent que le montant de la prime d’assurance reste encore élevée, alors qu’au même moment d’autres projets menés par le programme alimentaire mondial et le ministère en charge de l’agriculture appliquent des subventions des primes d’assurance de 100% et 50% respectivement, parfois dans la même zone, ce qui constitut un risque à l’adoption pour les bénéficiaires du PPACI-BF. Au cours des discussions, la mission a été informée que le ministère de l’agriculture a généralisé la subvention de 50% à toutes les zones d’intervention mais ceux bénéficiaires du PPACI-BF n’en ont pas encore bénéficié. Les autres mesures d’accompagnement notamment la formation sur la bonne pratique agricole de résilience au changement climatique et l’aménagement de périmètres ont été entamés mais ne sont pas encore finalisées, alors que le volet crédit ne fait pas encore partie du paquet résilience en cours de mise en œuvre par le projet. Par ailleurs, l’acquisition et l’installation de pluviomètres autonomiques et classiques n’est pas encore effective à cause de lenteurs sur le dénouement des procédures de passation des marchés. Ceci est un manquement majeur et à fort impact pour la promotion de l’assurance climatique indicielle. En effet, sans ces données météorologiques, la zone de couverture du projet se limite aux villages polarisés par les deux pluviomètres disponibles au niveau des communes de Safané et Dori.

Malgré les contraintes sécuritaires et les manquements dans la mise en œuvre, à date, les appuis combinés du projet ont favorisé la souscription à l’assurance climatique indicielle de 683 producteurs sur une cible de 12 000 à mi-parcours. Au cours de la campagne agricole 2022, 158 producteurs sinistrés dont 77 femmes ont été indemnisés par Yelen Assurance pour un montant de 1 170 000 Fcfa. Une cérémonie de remise des chèques a été organisée à Dédougou et a servi de moyens pour recueillir les perceptions des bénéficiaires, de susciter l’intérêt et de montrer que l’assurance climatique est une réalité. Néanmoins, pour certains le montant des indemnisations sont dérisoires et pour d’autres le paiement des indemnisations a accusé du retard, a connu beaucoup de difficultés, et devrait se faire entre novembre et décembre au moment où les prix des céréales sont abordables afin de permettre aux producteurs d’en acheter pour stocker. L’expérience du projet assurance agricole du ministère de l’agriculture, qui a digitalisé la souscription à l’assurance et le paiement des indemnités est pertinente surtout dans ce contexte d’insécurité, par conséquent devrait être valorisée. **Sur la base des informations susmentionnées, le niveau d’atteinte du résultat 2 est jugée modérément insatisfaisant.**

**Résultat 3 : « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées »**

En dehors des études de base réalisés et des films vidéo et de reportages télévisés ainsi que les émissions radios, peu d’actions de capitalisation et de diffusion des bonnes pratiques ont été faites. Toutefois, le projet dispose d’une stratégie de communication et est en cours d’élaboration de sa stratégie de gestion des connaissances. **Le niveau d’atteinte du résultat 3 est insatisfaisant.**

**Globalement, à mi-parcours, le niveau d’atteinte des résultats du projet est modérément insatisfaisant. Comme l’illustre le tableau 9, 1 sur 7 indicateurs du projet est en vert, 4 sont rouges et 1 jaune. Deux indicateurs n’ont pu être validement mesuré à cause du manque de clarté et de documents de support pour les calculs.**

Tableau 9: Niveau d'atteinte des résultats à mi-parcours

| **Description de l’indicateur** | **Niveau de référence** | **Cible à**  **mi-parcours** | **Cible en fin de projet** | **Niveau atteint à**  **mi-parcours** | **Niveau et évaluation à mi-parcours** | **Évaluation obtenue** | **Justification de l’évaluation** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif du projet : Renforcer la résilience des petits agriculteurs y compris les plus vulnérables comme les femmes aux effets néfastes du changement climatique en leur donnant un accès à une assurance climatique indicielle pour les cultures et à des mesures complémentaires qui renforcent leur résilience** | | | | | | | |
| **Indicateur 1 :** pourcentage de ménages vulnérables aux chocs liés au climat | 7,4% au niveau national (% au niveau municipal à confirmer lors du début de la mise en œuvre du projet | TBC | <1% au niveau national  Niveau municipal à déterminer au début du projet | Non mesuré | Non mesuré | Non évalué | Indicateur non mesuré du fait que la valeur cible n’est pas déterminée. L'évaluation de la vulnérabilité climatique des ménages n’est pas encore finalisée. Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA ainsi que la mise en place tardive des ressources financières sont les principales causes. Cette étude devrait être finalisée en début 2024. Compte tenu de performance actuelle la probabilité d’atteindre ce résultat est faible |
| **Indicateur 2 :** Nombre de bénéficiaires directs du projet | 0 | 12 000 assurés dont au moins 30% de femmes à Safané et Tchériba donc 2880 femmes  9000 personnes bénéficiant de mesures complémentaires dont 70% de femmes soit 6300 femmes | 20 000 assurés dont au moins 30% de femmes à Safané et Tchériba donc 4800 femmes  15000 personnes bénéficiant de mesures complémentaires dont 70% de femmes soit 10500 femmes | 683 |  | Insatisfaisant | Au total 683 personnes ont souscrit à l’assurance climatique indicielle et réparties comme suit 183 en 2022 et 500 en 2023. Le taux d’atteinte de cette cible est de 5,7%, ce qui est très faible. La performance est donc insatisfaisante. A ce rythme, il est fort probable que la cible ne soit pas atteinte à la fin du projet. Il faudrait peut-être la réajuster car elle semble très ambitieuse. |
| **Résultat 1** : « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées » | | | | | | | |
| **Indicateur 3**  Nombre de fonctionnaires formés dans les ministères ciblés qui ont renforcé leurs capacités sur les IBWI pour l'agriculture, y compris les aspects liés à l’intégration de la dimension de genre | 0 | 10 | 20 | 0 |  | Insatisfaisant | Pour les cadres au niveau national, le projet a entamé la formation sur les généralités de l’assurance agricole au moment du passage de la mission de terrain par anticipation en attendant la finalisation de l’étude sur les besoins en renforcement des capacités et va poursuivre la formation dès que les plans de renforcement des capacités seront finalisés.  Néanmoins au décentralisés, 90 agents des services techniques déconcentrés, des techniciens agricoles et des producteurs ont été formés sur l’assurance agricole et le changement climatique |
| **Indicateur 4 :** changement de politique renforçant l’environnement propice à l’assurance climatique indicielle y compris des mesures facilitant l’accès des groupes vulnérables tels que les femmes à l’assurance climatique indicielle | Les leviers politiques potentiels pertinents à identifier lors de l’évaluation, y compris les mesures permettant aux groupes vulnérables tels que les femmes d'accéder à l’assurance indicielle climatique | L'évaluation est menée, les leviers politiques potentiels pertinents sont identifiés, y compris des mesures permettant aux groupes vulnérables tels que les femmes d’accéder à l'IBWI, plan d'action pour la sensibilisation concernant ces leviers politiques et leur mise en œuvre est élaboré | Des changements politiques pertinents notamment des mesures permettant aux groupes vulnérables tels que les femmes d’accéder à l’IBWI ont été décidées ou sont en cours de mise en œuvre | 0 |  | Insatisfaisant | Les études d’évaluation de l’environnement institutionnel et politique et d’identification des lacunes et des obstacles à la mise en œuvre de l’assurance indicielle ne sont pas encore finalisées. De même que les études d’évaluation sur les besoins en renforcement des capacités. Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés et la mise en place tardive des fonds sont les principales causes.de ce retard.  La finalisation des études, la diffusion des résultats ainsi que la mise en œuvre d’actions de dialogues politiques et de plaidoyer pourraient permettre l’atteinte des résultats visés |
| **Résultat 2 :** « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques » | | | | | | | |
| **Indicateur 5** : Niveau de revenu annuel moyen de la population cible par sexe et par âge | A établir au début du projet | Au moins stabilité | 25% d’augmentation | Non mesuré | Non mesuré | Non évalué | Indicateur non mesuré du fait que la valeur de la situation de référence n’est pas déterminée.  Ces données ne sont pas encore disponibles car l’étude socio-économique et de vulnérabilité aux risques climatiques dans les communes cibles n’est pas encore finalisée  Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA sont les principales causes du retard enregistré. L’étude socio-économique est en cours et sera finalisée en début 2024. Les activités génératrices de revenus soutenus par le projet n’avaient pas encore démarré, par conséquent, il est fort probable que la cible de devrait pas être atteinte en fin de projet. |
| **Indicateur 6 :** Nombre de bénéficiaires ciblés ayant bénéficié d’une prime de subvention (par sexe) | 0 | 2000 y compris toutes les femmes ciblées pour l’assurance (1200 femmes) | 6200 y compris toutes les femmes ciblées pour l’assurance (3400 femmes) | 683 |  | Modérément  Insatisfaisant | 466 producteurs agricoles ont reçu une subvention aux primes, dont 114 femmes ciblées pour l'assurance. Les producteurs qui ont reçu des subventions comprennent 183 assurés pour la campagne 2022 et 283 assurés pour la campagne 2023.  Le taux d’atteinte de cette cible est de 34,15% ce qui est faible et justifie que la performance soit qualifiée de modérément insatisfaisante. Le contexte qui prévaut augure que la cible ne sera pas atteinte à la fin du projet. Il faudrait peut-être la réajuster, car elle semble ambitieuse. |
| **Résultat 3 :** « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées » | | | | | | | |
| Indicateur 7 : nombre de documents partagés en ligne et nombre de consultation | 0 | 18 (6/an) dont le contenu sur l’intégration de la dimension genre  18 consultations (moyens de 100 consultations par document) | 30 (6/an) dont le contenu sur l’intégration de la dimension genre  4500 consultations (moyenne de 150 consultations par document) | 2 |  | Insatisfaisant | 2 documents dont un sur le diagnostic et le placement sur le marché des solutions d'assurance agricole au Burkina Faso et l'autre sur le développement et la conception d'indices pour l'assurance agricole basée sur des indices. Cependant, aucune information n’est disponible sur le nombre de consultation de ces documents  Le taux d’atteinte de la cible relative aux documents partagés en ligne est de 11 ;11%, ce qui est faible et justifie l’appréciation « Insatisfaisante (I) ». Le rythme observé n’ouvre de perspective probable d’atteindre la cible à la fin du projet. |

## Obstacles entravant encore la réalisation de l’objectif

Le projet PPACI-BF est confronté à plusieurs obstacles sur la voie de la réalisation de son objectif. Bien que le projet ait progressé, il y a des défis qui doivent être relevés afin d'assurer une mise en œuvre réussie du projet notamment :

* démarrage tardive du projet avec une année de retard ;
* dégradation de la situation sécuritaire dans toute la zone d’intervention du projet ralentissant la mise en œuvre des activités ;
* retard dans la validation des PTBA entrainant la mise à disposition tardive des fonds FEM ainsi que le démarrage tardif dans la mise en œuvre de certaines activités du projet ;
* lourdeur du processus de passation des marchés provoquant des retards dans la mise en œuvre des activités impactant sur la justification des ressources allouées et retardant les demandes de révisions budgétaires ;
* maitrise limitée des procédures du PNUD et manque de manuel des procédures ce qui retarde l’exécution des opérations et des activités au sein de l’équipe du projet ;
* Insuffisance du personnel de l’équipe du projet au départ suivi des démissions successives du coordonnateur, de l’assistant administratif et financier et du chef d’antenne de Dori, provoquant des retards dans la production des documents relatifs à la mise en œuvre des activités ainsi que la mise en œuvre des activités sur le terrain ;
* lenteurs dans la mise en place de la contrepartie du Gouvernement retardant la mise en œuvre de certaines activités ;
* faible couverture des zones d’intervention en stations météorologiques à cause des lenteurs des procédures de passation des marchés, faisant que le projet ne peut pas déployer la diffusion de l’assurance dans les villages non couvertes par des pluviomètres ;
* lenteurs dans l’aménagement des petits périmètres maraichers qui devraient permettre aux femmes de diversifier des sources de revenus afin d’avoir les moyens financiers pour payer la prime d’assurance, ce qui peut augmenter le niveau de souscription
* faible diversification des produits d’assurance (uniquement assurance climatique indicielle) alors que les producteurs de la Boucle du Mouhoun sont confrontés à des problèmes d’inondations, malgré qu’ils aient émis le souhait d’élargir l’assurance aux inondations ;
* non implication des organisations paysannes et ONG dans les activités d’informations et de sensibilisation des producteurs sur l’assurance.

## Mise en œuvre du projet et gestion adaptive

Cette partie présente les résultats de l’analyse de l’efficience de la mise en œuvre par l’équipe projet et le soutien reçu par les différentes parties prenantes. Les aspects suivants sont passés en revue : structure de gouvernance, degré de mise en œuvre, suivi-évaluation et reporting, partenariats et communication.

### Structure organisationnelle

La modalité d’exécution retenue est le NIM assisté. Ce qui implique que le PNUD a un rôle limité dans la mise en œuvre du projet et n’intervient qu’à la suite d’une requête officielle formulée par le gouvernement. L’exécution technique et financière du projet incombe entièrement à la partie nationale, notamment au Gouvernement du Burkina Faso. Ainsi, c’est le MEEA qui a mis en place la coordination du projet dont il assure la tutelle. De même, ce sont les procédures de l’Etat en matière de passation de marchés qui sont utilisées. L’avantage du NIM assisté a été que la partie nationale a été pleinement responsabilisée dans la mise en œuvre du PPACI-BF et qu’elle peut bénéficier de l’assistance du PNUD suite à une requête dans la limite des termes de l’accord qui lie les deux parties. Ceci assure mieux la durabilité et la pérennité des acquis du projet, dans la mesure où ce sont les structures pérennes de l’Etat, notamment le SP/CNDD qui est responsable du projet. L’inconvénient majeur observé a été le retard dans le démarrage du projet, presqu’un retard d’un an à cause des lenteurs de recrutement du personnel du projet, des procédures de passation des marchés, l’instabilité socio-politique et la dégradation de la situation sécuritaire.

Le projet a démarré avec une équipe de projet légère recrutée tardivement une année après l’approbation du projet. L’équipe de projet comprenait un coordonnateur recruté en octobre 2021, un assistant administratif et financier, une secrétaire et un chauffeur recrutés en novembre 2021. Cette équipe a démarré la mise en œuvre du projet dans des conditions de travail difficiles (petit espace de travail mis à disposition par le MEEA mais non confortable pour un travail serein, pas équipements informatiques et bureautiques et véhicule de service à cause de lenteurs de procédures de passation du marché et en sous-effectif (pas de responsable suivi-évaluation et des deux chefs d’antennes). La fonction de suivi-évaluation devrait être assuré par le MEEA selon l’accord de financement mais cela s’est avéré très tôt complexe et le PNUD et le MEEA se sont accordés à recruter un spécialiste en suivi-évaluation mais le poste n’a été pourvu qu’en septembre 2022, c’est-à-dire une année après le lancement du projet. Ainsi, la fonction de suivi-évaluation était cumulativement assurée par le coordonnateur du projet durant cette période. Aussi les deux chefs d’antennes de Dori et de Dédougou ont été recrutés en septembre 2022, faisant que les activités opérationnelles de terrain devraient être assurées par le coordonnateur et l’assistant administratif et financier cumulativement à leurs fonctions. Cela a créé une charge de travail supplémentaire et une démultiplication des efforts entre les tâches administratives de bureau et opérationnelles de terrain, entrainant ainsi un retard dans la mise en œuvre des activités du projet. Aussi, le projet n’a pas prévu de responsable de passation des marchés. Ainsi, l’assistant administratif et financier assure cette mission en relation avec les directions en charge des marchés publics du MEEA. Ceci a posé des difficultés dans la préparation et la passation des marchés à cause d’une maitrise limitée des procédures de passation. Egalement, la maitrise limitée des procédures budgétaires du PNUD et du FEM malgré l’appui capacitaire au début a retardé la validation du premier plan de travail et budget annuel. Malgré, les conditions de travail difficiles, combinées par la validation tardive du premier PTBA (août 2022), la mise à disposition tardive des ressources du FEM, l’instabilité politique et la dégradation de la situation sécuritaire dans les zones d’intervention, l’équipe du projet avec l’appui du PNUD qui a mobilisé les ressources TRAC, a réussi à démarrer la mise en œuvre de quelques activités. Toutefois, cet élan a été ralenti par les démissions successives de l’assistant administratif et financier en août 2022 puis remplacé en octobre 2022 et du coordonnateur national en décembre 2022 puis remplacé en mai 2023 par un nouveau coordonnateur. La nouvelle équipe de coordination du projet au nombre de huit agents[[9]](#footnote-9) est restée stable avant la démission récente du chef d’antenne de Dori en fin août 2023. Le PNUD n’a été informée de cette démission qu’en octobre 2023. Au moment du passage de la mission d’évaluation en Novembre 2023, le remplacement du chef d’antenne de Dori n’était pas encore effectif. Avec l’aide des ressources TRAC du PNUD, les conditions de travail de la nouvelle équipe se sont améliorées (location d’un espace de travail plus confortable, acquisition d’équipements informatiques et bureautiques). L’équipe actuelle déploie des efforts importants pour accélérer la mise en œuvre des activités et bénéficie de l’appui du PNUD (appui conseil de proximité, échanges périodiques, formation), du comité de pilotage (rencontres, orientations et recommandations) et de l’appui de personnes ressources de la direction des marchés, de la direction de la gestion financière, de la direction du contrôle et des engagements. Toutefois, l’équipe de projet a une maitrise limitée des procédures de passation des marchés publics, des procédures du PNUD et du FEM, ne dispose pas de manuel de procédures et manque parfois de de proactivité et d’anticipation. En conséquence, les PTBA sont soumis avec beaucoup de retouches, les justificatifs des ressources financières allouées se font avec du retard et les demandes de révision budgétaire sont soumises tardivement, ce qui retarde la mise en œuvre des activités et le décalage d’autres.

Dans le document de projet, le PPACI-BF a été placé sous la supervision du comité de revue du programme budgétaire « gouvernance environnementale et développement durable », créé par arrêté N°2018-292/MEEVCC/CAB portant création, attribution et fonctionnement dudit comité. Pour le PPACI-BF et les autres projets relevant du programme budgétaire « gouvernance environnementale et développement durable », le comité de revue était chargé d’examiner, d’adopter et de superviser les plans d’exécution technique et financière, les rapports d’activités, d’apprécier la performance, mais aussi de formuler des recommandations et orientations pour la mise en œuvre efficace des projets. Le comité de revue a tenu deux sessions en 2022 portant sur l’adoption des PTBA et des plans de passation des marchés du PPACI-BF et d’autres projets. Toutefois, l’expérimentation du mécanisme de tenue d’une session unique pour plusieurs projets s’est vite avérée inefficace pour des contraintes de temps. Par conséquent, le Gouvernement a décidé de revenir au mécanisme initial basé sur les comités de pilotage. C’est à ce titre qu’un comité de pilotage exclusivement dédié au PPACI-BF a été créé par arrêté N°2023-751/MEAA/SG/DGESS du 6 septembre 2023, portant création, attribution et fonctionnement dudit comité de pilotage du projet de promotion d’une assurance indicielle climatique pour les petits exploitants agricoles au Burkina Faso. Ce comité est placé sous la responsabilité du Responsable du Programme budgétaire 088 « Gouvernance environnementale et développement durable » et le coordonnateur du PPACI-BF qui assure le Secrétariat. Les membres statutaires sont composés des représentants des services techniques, financiers, des collectivités territoriales, des organisations paysannes. Le PNUD est membre observateur. Le comité a tenu sa première session le 17 novembre 2023 et a approuvé le PTBA révisé du PPACI-BF et formulé des recommandations pour accélérer la mise en œuvre du projet. Globalement, le comité de revue et le comité de pilotage ont chacun appuyé la mise en œuvre du projet.

Figure 1 : Organisation de la structure du projet

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |
| A | B |

(A : dans le document de projet ; B : Organisation actuelle)

L’équipe du projet a bénéficié de l’appui des agents de la direction de la programmation budgétaire et de la direction du contrôle financier du MEEA sur le montage et le traitement des dossiers de marchés. Des points focaux non encore formalisés au sein de ces directions apportent un appui de proximité au projet dans la préparation des dossiers de passation des marchés, le contrôle préalable des dossiers, la vérification des contrats et des engagements avant leur soumission pour approbation et la mobilisation de la contrepartie financière de l’Etat. Le SP/CNDD et la Direction générale des études et des statistiques sectorielles apportent un appui à l’équipe de projet en termes de suivi et évaluation, d’orientation et de conseil et facilitation dans la résolution des contraintes. Toutefois, les lenteurs dans les procédures de passation des marchés persistent encore et retardent la mise en œuvre du projet. Egalement, la mobilisation de la contrepartie financière du Gouvernement a été tardive. Aussi, le déficit de synergie entre le PPACI-BF et les autres projets du MEEA intervenant dans la même zone est déplorable. Les directions provinciales de l’agriculture du Mouhoun et du Séno et l’agence nationale de la météorologie soutiennent la mise en œuvre du projet sur le terrain à travers les protocoles signés. Il faut noter aussi que malgré le fait que le projet relève du ministère en charge de l’environnement, les directions régionales de l’environnement n’ont pas souvent été mises à profit afin de pouvoir bénéficier de leurs appuis.

Le PNUD Burkina et le PNUD-NCE ont apporté un appui significatif à l’équipe du projet à travers divers appuis à l’organisation de l’atelier de lancement du projet où le MEEA a suggéré des changements pertinents (exemple : recrutement chargé suivi-évaluation), la mobilisation des ressources TRAC qui a permis de démarrer la mise en œuvre des activités au démarrage du projet au moment où les ressources du FEM et de la contrepartie du gouvernement n’étaient pas encore disponibles. Le PNUD Burkina et le PNUD-NCE font preuve de flexibilité en autorisant et finançant la prise en charge d’un spécialiste suivi-évaluation, de la location d’un siège pour l’équipe du projet et l’acquisition de matériels bureautiques et informatiques, que le gouvernement devrait prendre en charge dans le cadre de l’accord de financement et conformément à la modalité NIM. Pour accélérer la mise en œuvre du projet, le PNUD a institué des rencontres hebdomadaires avec l’équipe, qui ont permis de faire un suivi coaching rapproché, de détecter les blocages et d’apporter des solutions, mais la rapidité et le partage d’information est à améliorer, en plus des sessions de formation organisées à l’endroit de l’équipe du projet. Egalement, il faut noter que malgré que le projet soit sous modalité d’exécution NIM assistée, le PNUD à la demande du Gouvernement continue toujours d’apporter un appui à l’équipe du projet à chaque fois qu’elle le sollicite notamment en utilisant ses procédures de passation des marchés assez rapide, aider le projet à acquérir des équipements (stations météorologiques, véhicule) et recruter des consultants internationaux, tout en mobilisant l’expertise de l’équipe Insurance Risk Finance Facility du siège du PNUD en terme de conseils et d’orientations à l’équipe du projet. Cet appui du PNUD est bien apprécié par l’équipe du projet et les représentants du Gouvernement. Le PNUD-NCE et le PNUD Burkina examinent les rapports de mise en œuvre des projets (PIR) et les évaluent. Ainsi, les rapports de mise en œuvre des projets 2022 et 2023 ont été objectivement notés comme modérément insatisfaisants en raison des faibles taux de réalisation des produits et d’exécution des budgets du projet. Néanmoins, les lenteurs dans l’approbation du PTBA et par conséquent la mise en disposition tardive des ressources financières par le PNUD et le FEM contribuent au retard de la mise en œuvre des activités du projet. Cette situation est conjuguée à la migration du PNUD de ATLAS vers la plateforme QUANTUM, qui a un peu perturbé la mise à disposition des fonds au Projet pour le déroulement normal des activités. A titre illustratif, en 2023, la première demande de fonds a été soumise en janvier 2023 mais le compte a été approvisionné en mai 2023 pour financement d’activités concernant le trimestre de janvier à mars 2023, à cause du fait que le PTBA a été tardivement approuvé. Cela fait qu’avant de soumettre la deuxième demande fonds, ceux approvisionnés en mai 2023 doivent être préalablement exécutés et justifiés à hauteur de 80%, ce qui a fait que l’équipe du projet prévoyait de soumettre la deuxième demande de fonds en fin novembre 2023. Enfin, le PNUD a soutenu le développement de synergie entre le PPACI et le Programme d’Amélioration des Moyens d’Existence Durables (PAMED[[10]](#footnote-10)), notamment la participation à des formations, la mise à disposition des locaux du PAMED pour la tenue de rencontres organisées par le PPACI. De l’avis du PNUD, le PAMED prévoit d’intégrer l’assurance agricole dans ses activités en 2024.

### Planification des activités

Le projet a démarré avec un retard d’une année après son approbation. L’atelier de lancement initialement prévu en octobre 2020 n’a eu lieu qu’en novembre 2021. Le premier PTBA du projet a été soumis et approuvé par le comité de revue le 30 novembre 2021 et un deuxième PTBA approuvé le premier janvier 2022 par le comité de revue, mais n’a été approuvé par le PNUD qu’en aout 2022. La première mise à disposition des ressources du FEM n’est intervenue qu’au 27 août 2022. En conséquence, le projet a démarré avec des retards dans les délais par rapport à la planification initiale.

Le document de conception du projet a une planification pluriannuelle mais uniquement axé sur les produits sans une identification des activités à réaliser, ce qui est aberrant. Ainsi, cette planification pluriannuelle n’aide pas l’équipe du projet sur quelle activité doit être réalisée et quand. Les activités sont diffuses dans la description de la stratégique de mise en œuvre au niveau des composantes. Le PTBA élaboré par l’équipe du projet est bien détaillé et présente pour chaque résultat et produit attendu, les activités programmées de l’année, la responsabilité de la mise en œuvre, le budget planifié, le calendrier visé, les cibles annuelles pour chaque activité et les cibles des produits auxquelles ils contribuent. Les PTBA sont examinés et validés par le comité de pilotage et soumis à l’approbation du PNUD. Les PTBA 2022 et 2023 ont été approuvés tardivement par le PNUD respectivement en août 2022 et en mai 2023 à cause des retards dans la soumission des PTBA et de la justification des ressources dépensées par l’équipe du projet, en plus des révisions en cours d’année. Cependant, presque tous les PTBA ne font que répéter les mêmes activités chaque année, bien qu’il soit logique de les achever au cours de la première année de mise en œuvre du projet (*ex : Réaliser une étude d’évaluation des capacités des acteurs publics au niveau national ; Réaliser une étude d’évaluation des capacités des acteurs privés au niveau national ; Former 30 acteurs publics nationaux dont 30% de femmes sur la mise en place d’une assurance climatique agricole)*. De même, le nombre d’activités et les budgets prévus dans chaque PTBA sont parfois trop ambitieux sans tenir compte des lenteurs de validation des PTBA, des retards dans la mise à disposition des ressources, des procédures de passation des marchés et des capacités d’exécution des partenaires de mise en œuvre, obligeant l’équipe du projet à recourir souvent à des révisions budgétaires.

### Co-financement

Les cofinancements prévus dans le document du projet essentiellement constitués des ressources de la contrepartie nationale sont faiblement et tardivement mobilisés. En effet, seul un montant de 74 766 USD sur une prévision de 466 617 de la contrepartie du Gouvernement a été versé tardivement (en août 2023. Cela a retardé la mise en œuvre des activités cofinancées ou entièrement financées par les ressources de la contrepartie nationale Le cofinancement en nature attendu du ministère de l’agriculture est estimé 24 000 000 USD mais l’évaluation n’a pas les preuves justifiant sa mobilisation.

Tableau 10 : Niveau exécution financière du projet

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Source de cofinancement | Montant du cofinancement Prévu USD | Montant cofinancement mobilisé USD | Taux d’exécution |
| Contrepartie nationale | 466 617 | 74 766 | 15,5% |
| Ministère de l’agriculture | 24 000 000 | Pas de preuve de son financement | Pas de preuve de son financement |

### Financement du projet

Le coût total du projet est de 29 462 792 USD. Cette somme est financée par un don du FPMA de 4 466 175 USD, don de 500 000 USD du PNUD et un cofinancement en espèces du Gouvernement d’un montant de 469 617 USD. Par ailleurs, un cofinancement en nature à travers le ministère de l’agriculture d’un montant de 24 000 000 USD avait été approuvé. Le montant total des dépenses effectives de 2021 et 2022 s’élève à 335 230,35 USD sur un budget prévisionnel de 2 258 142 USD défini dans le document de projet, soit un taux d’exécution 15%. Au cours de cette période, le PNUD a mobilisé 86% des ressources prévues contre 13% pour le FEM et aucune contribution pour le gouvernement. Ce qui est un signe additionnel des lenteurs dans la mise en œuvre des activités eu égard au démarrage tardif du projet, à la validation tardive des PTBA, de la mise en place tardive des fonds. Ceci se justifie par le fait que les ressources du FEM ne pouvaient pas être mis à disposition avant le lancement officiel, si bien que le PNUD a mis à disposition les ressources TRAC pour couvrir toutes les activités planifiées au préalable en attendant la validation des PTBA et la disponibilisation des ressources FEM.

### Système de suivi-évaluation du projet

Le document de projet dispose d’une section Suivi Evaluation qui fait état des outils et protocoles de Suivi Evaluation dont l’utilisation de l’outil de suivi du FEM (PIR) ; il est prévu cependant un suivi de la mise en œuvre du projet via la plateforme ATLAS du PNUD et un suivi effectif des activités par le Chargé de projet du PNUD et l’équipe-projet. Les activités prévues dans plan du suivi-évaluation du document de projet sont l’organisation de l’atelier de lancement, le suivi des indicateurs du FEM et la réalisation des évaluations à mi-parcours et finale du projet. Le projet ne dispose de manuel de suivi-évaluation. Comme souligné plus haut, la plupart des indicateurs ne sont pas SMART. Le projet prévoit des activités de suivi-évaluation dans chaque PTBA. Le projet fourni des rapports annuels 2021, 2022 et 2023 (novembre 2023) et a déjà élaboré deux rapports PIR 2022 et 2023 soumis au FEM. Le comité de revue s’est réuni trois fois et ensuite le comité de pilotage qui lui a succédé s’est réuni une fois et a pu prendre les décisions adéquates en appui à la mise en œuvre. Des missions de suivi sont effectuées par l’équipe du projet mais n’incluent pas encore les membres du comité de pilotage. Le projet a fourni le formulaire de tracking tool renseigné à l’équipe d’évaluation mais des problèmes de compréhension ont fait que les données fournies ne sont pas exactes. Les études et les enquêtes devant servir à l’établissement de données de référence ne sont pas encore finalisées. L’équipe du projet fait un suivi des risques et les actualise au cours de chaque rapport annuel en y intégrant des mesures de mitigation des risques. Concernant le suivi-évaluation participatif, l’évaluation n’a pas trouvé d’évidence d’implication et de participation des partenaires dans le suivi-évaluation des activités du projet sur le terrain. A l’exception de l’atelier de lancement et des réunions du comité de pilotage, l’implication des parties prenantes dans le suivi-évaluation reste minime.

### Participation des parties prenantes

Le plan original d’engagement des parties prenantes du projet du document de projet présente un format standard exigé par le PNUD et une liste des principales parties prenantes du projet. Le plan décrit brièvement les rôles et responsabilités des parties prenantes dans la participation à la mise en œuvre du projet. Le plan d’engagement des parties prenantes n’a pas été actualisé au démarrage du projet et ne fait pas l’objet de suivi de la mise en œuvre. Certaines parties prenantes importantes comme les institutions financières, les ONG, le PAM, le FIDA et la FAO ne sont pas encore consultées et impliquées dans la mise en œuvre du projet. Toutefois, le projet a mené quelques activités d’engagement des parties prenantes notamment l’atelier de lancement du projet, la cérémonie de remise des indemnisations, les réunions du comité de pilotage, les ateliers de restitution des résultats des études, les actions d’information et de sensibilisation des populations à la base, les ateliers de formation au niveau national et régional et communautaire.

Le projet a signé deux protocoles avec les directions provinciales de l’agriculture du Mouhoun et de Séno et avec l’ANAM et un contrat avec Yellen Assurance. La mise en œuvre des conventions avec les directions provinciales de l’agriculture a permis la formation des techniciens de l’agriculture sur l’assurance agricole et leur déploiement sur le terrain pour informer, sensibiliser et former les petits exploitants sur l’assurance agricole, la collecte des primes d’assurance et le suivi de la campagne agricole. Les rapports d’activités sont élaborés par les directions provinciales de l’agriculture et transmis au projet. Toutefois, les protocoles ont une durée éphémère (six mois) et ne sont pas assortis d’objectifs à atteindre pour justifier les paiements mais se limitent juste à la description des tâches de chaque partie et la fixation d’un budget prévisionnel. Le contrat avec l’ANAM précise de manière claire les activités et les livrables attendus. Sa mise en œuvre a permis la fourniture de données historiques sur la pluviométrie qui ont servi à l’élaboration des indices climatiques, la formation des agents sur le terrain et la diffusion de bulletins météorologiques. Cependant, les autres activités du protocole ne peuvent être réalisées à cause des lenteurs dans l’acquisition des pluviomètres automatiques et classiques. Enfin avec Yellen Assurance, les activités ont démarré avec la vente des produits d’assurance, la collecte des primes et l’indemnisation des producteurs en cas de sinistres.

L’évaluation note que le projet n’a pas encore pleinement valorisé son potentiel de partenariat avec l’ensemble des acteurs identifiés dans le plan d’engagement des parties prenantes. Lors des discussions, les institutions de microfinance, les organisations paysannes et les chambres d’agriculture à la base ont manifesté leur volonté à collaborer avec le projet pour participer activement à la mise en œuvre des activités en tenant compte de leur présence dans la zone et leur connaissance du milieu. La collaboration entre le PPACI-BF et le projet assurance agricole du ministère de l’agriculture a été très timide et n’a pas abouti à des actions concrètes malgré les opportunités que le projet peut tirer en travaillant avec eux. Le projet n’a pas encore cherché à collaborer avec le programme alimentaire mondial qui met en œuvre un programme d’assurance agricole.

### Intégration de l’aspect genre

Le document de projet décrit clairement la problématique des inégalités des genres en matière d’accès aux ressources productives, de vulnérabilité au changement climatique. Les contraintes et les freins à l’adoption de l’assurance agricole sont analysés dans le document du projet. Sur la base de ces analyses, un plan d’action genre a été élaboré pendant la préparation du projet et est annexé au document de conception du projet. Les indicateurs de résultat du projet sont désagrégés autant que possible selon le genre. Les spéculations ciblées par l’assurance telles que le mil, sorgho, niébé sont généralement cultivées par les femmes. Le projet a prévu et a mis en œuvre des mesures incitatives en faveur des femmes pour faciliter l’adoption de l’assurance climatique indicielle notamment la subvention de la prime d’assurance, la dotation en semences et leur participation aux actions d’information, de sensibilisation et de formation. Par contre, certaines actions complémentaires comme l’aménagement de périmètres maraîchers pour les femmes ne sont pas encore réalisées. En revanche, le projet ne s’attaque pas aux contraintes d’accès à la terre qu’éprouvent les femmes agricultrices. Par ailleurs, le plan d’action genre n’est toujours pas actualisé alors qu’il devrait l’être au démarrage du projet.

### Reporting

Suite à l’atelier de lancement du projet, un rapport de démarrage du projet a été produit et des suggestions ont été formulées notamment le recrutement d’un spécialiste de suivi-évaluation. Cependant, les parties prenantes n’ont pas saisi cette opportunité pour revoir et proposer des modifications sur les valeurs cibles des indicateurs malgré la situation sécuritaire qui commençait à se dégrader dans la zone d’intervention du projet. Le projet a soumis trois rapports d’activités et deux PIR. L’analyse des rapports montre que le projet y est bien décrit – en particulier le degré d’avancement des activités et les difficultés opérationnelles – mais manque d’analyse quant aux problèmes-clefs pour atteindre les objectifs du projet. A ce jour, le reporting se fait avec une légère lenteur pour le projet en général. Le rapport annuel a été déposé avec un léger retard. Les partenariats signés avec les différents acteurs devraient faire l’objet de rapports périodiques selon un format donné par le projet. A ce jour, tel n’est pas le cas mais les activités sont rapportées dès qu’elles sont complétées sur une base synthétique. Cette méthode empêche le projet d’apprendre au fil de l’action et de prendre les mesures correctrices nécessaires lorsque des problèmes surviennent.

### Communication et gestion des connaissances

Dans la mise en œuvre, le projet a élaboré une stratégie de communication. Plusieurs activités de communications ont été réalisées. La tenue de l’atelier de lancement au niveau national a été une bonne occasion de communication du projet avec l’ensemble des parties prenantes. Ceci a été renforcé par les ateliers régionaux d’informations et de sensibilisations. Les réunions du comité de pilotage constituent également des occasions de communications et d’échanges sur la mise en œuvre du projet. La diffusion des rapports d’activités et les PTBA permet d’informer les parties prenantes sur les réalisations techniques et financières, les contraintes et difficultés et la planification des activités et des ressources. Sur le terrain, le projet anime des émissions radios pour informer et sensibiliser les producteurs sur l’assurance climatique indicielle. Les interviews ont permis de confirmer une bonne implication de l’ensemble des parties prenantes dans la mise en œuvre des activités du projet. Les réunions hebdomadaires entre l’équipe du projet et le PNUD constituent des moments d’échange et de partage d’informations et de prise de décision. Cependant, la communication tarde parfois entre l’équipe de projet et le PNUD. Par exemple, le PNUD a été tardivement informé de la démission du chef d’antenne de Dori. Le projet est en train d’élaborer une stratégie de gestion de connaissance mais celle-ci n’est pas encore finalisée. L’équipe du projet tarde à mettre en place une Task Force regroupant les acteurs de l’assurance pour échanger, partager des informations, harmoniser les interventions, développer des synergies et mener un dialogue et plaidoyer auprès du Gouvernement et des autres partenaires techniques et financiers alors que des ressources sont disponibles à cet effet.

## Durabilité de l’intervention

**Risques sociaux et culturels affectant la durabilité :** Les risques sécuritaires sont majeurs et à forts impacts eu égard à la dégradation continue de la situation sécuritaire dans les zones d’intervention du projet. Ce risque affecte lourdement la durabilité des acquis du projet. Les risques culturels ne sont pas importants dans ce projet puisqu’il ne renferme pas d’activités visant à changer des pratiques utilisées par les producteurs et les autres acteurs qui luttent dans le domaine de l’adaptation au changement climatique.

**Risques techniques affectant la durabilité :** Les lenteurs dans la distribution des semences l’insuffisance des semences requises par parcelle obligeant les producteurs à recourir à des semences locales sont des risques qui peuvent affecter la productivité agricole. Les lenteurs dans l’acquisition des pluviomètres automatiques constituent des risques à la diffusion et l’adoption de l’assurance climatique indicielle par les producteurs car les zones de couvertures sont limitées. Egalement, l’absence de visibilité sur la mobilisation de ressources pour l’entretien et la maintenance des pluviomètres à acquérir est également un risque pour leur durabilité. La mise en place tardive des activités génératrices de revenus retarde les capacités des producteurs à disposer des revenus nécessaires pour le paiement de la totalité de la prime d’assurance à l’arrêt du projet.

**Risques institutionnels et liés à la bonne gouvernance affectant la durabilité :** Les changements institutionnels au sein des institutions du public peuvent en affecter la performance et la durabilité. Etant aussi un projet exécuté selon les modalités NIM, les procédures liées aux institutions nationales en termes d’achats et d’approvisionnements sont connues pour être complexes et longues et peuvent aussi être sources de problèmes. Ces changements institutionnels peuvent entrainer des lenteurs dans la mise en œuvre de certaines activités à cause de la nécessité des nouveaux venus de comprendre le projet.

**Risques environnementaux affectant la durabilité :** Il a été clarifié dans le document du projet que le projet avait des risques environnementaux et sociaux modérés. Pour suivre tout de même l’impact potentiel de ces risques, le projet avait identifié durant la phase de planification qu’un plan de gestion environnemental et social serait mis en place durant les six premiers mois de la mise en œuvre des activités. Ce plan n’a pas été mis en place au moment de cette évaluation à mi-parcours. Les risques sont toujours modérés mais le plan est important pour pouvoir suivre leur évolution au fil du temps.

**L’évaluation considère que globalement la durabilité est jugée modérément insatisfaisante.**

# Conclusions et recommandations

**Stratégie du projet**

Conclusion : Le projet garde toujours sa pertinence avec les priorités du gouvernement du Burkina Faso, du PNUD et du FEM et son approche d’implication et de participation des parties prenantes du niveau national, régional et local est pertinente et bien appréciée mais devrait être d’avantage élargie aux organisations paysannes à la base et aux ONG. Toutefois, la théorie du changement n’est pas clairement établie et le cadre de résultat présente des indicateurs sans cibles ou valeurs de références qui tardent à être combler. La stratégie de gestion est plus orientée sur l’exécution des activités, mais non axée sur les résultats. Il n’y a pas d’indicateurs de produits connectés avec les indicateurs de résultats et certains indicateurs de résultats sont plutôt des indicateurs de produits. Tout ceci impact sur la planification, le suivi et le reporting.

**Recommandation 1 Hautement prioritaire.** Lors de la phase de lancement du projet, l’équipe du projet n’a pas procéder à la revue ou l’actualisation des indicateurs du cadre logique afin de tenir compte du retard de démarrage du projet et la dégradation de la situation sécuritaire dans les zones d’intervention ainsi que l’insuffisance du personnel de l’équipe du projet et des lenteurs au recrutement du personnel restant. Au stade actuel de mise en œuvre du projet, plusieurs obstacles risquent d’entraver l’atteinte des résultats, malgré les progrès encourageants obtenus. Sur cette base, l’équipe d’évaluation recommande fortement à l’équipe du projet et au PNUD de revoir à la baisse certains indicateurs et de soumettre le cadre de résultat actualisé au FEM pour approbation, et l’utiliser pour la planification et le reporting. Plus précisément, il est suggéré d’apporter les modifications suivantes sur le cadre de résultat :

* Diminuer l’objectif de fin de projet pour l'indicateur 2 : Nombre de bénéficiaires directs du projet ventilés par sexe de 20000 assurés (dont 30 % de femmes) à au moins égale à 10 000 assurés (dont 30 % de femmes) » ; 15 000 producteurs bénéficient de mesures complémentaires à 10 000 producteurs bénéficient de mesures complémentaires ;
* Circonscrire l’indicateur 1 « *pourcentage de ménages vulnérables aux chocs liés au climat* » sur les communes d’intervention du projet en supprimant le niveau national et fixer une valeur cible raisonnable et atteignable sur la base des études en cours ;
* Revoir à la hausse la valeur cible de l’indicateur 3 : *Nombre de fonctionnaires formés dans les ministères ciblés qui ont renforcé leurs capacités sur les IBWI pour l'agriculture, y compris les aspects liés à l’intégration de la dimension de genre*» en portant la valeur cible de 20 cadres formés à au moins 200 cadres des secteurs publics et privés ;
* Reformuler l’intitulé de l’indicateur 4 : « *changement de politique renforçant l’environnement propice à l’assurance climatique indicielle y compris des mesures facilitant l’accès des groupes vulnérables tels que les femmes à l’assurance climatique indicielle* » et le remplacer par « *nombres de mesures politiques favorables à la promotion de l’assurance climatique indicielle* » *prises par le gouvernement.* Ensuite fixer une valeur cible à l’indicateur 4 en fin de projet à deux mesures prises par le Gouvernement ;
* Revoir à la baisse l’objectif de l’indicateur 5 « niveau de revenu annuel moyen de la population cible » et fixer une valeur cible atteignable sur la base des résultats des études en cours ;
* Changer la formulation du résultat 3 en remplaçant « *Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées* » par : « *Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées, diffusées et appliquées* ». Ensuite ajouter un indicateur 8 intitulé « *nombre de leçons ou bonnes pratiques du projet PPACI-BF appliqués par d’autres projets et programmes* ».

Le cas échéant, si la révision du cadre logique n’est plus possible à cette étape du projet, il faudrait alors élaborer un plan d’accélération de la mise en œuvre des activités du projet, afin de rattraper les retards observés. Ce plan pourrait concerner les études de base et la formation des acteurs prévues au niveau du Résultat 1, et l’ensemble des activités du Résultat 3.

**Recommandation 2 Hautement prioritaire.** Il est recommandé à l’équipe du projet de développer, d’ici fin février 2024 à valider par le PNUD, un ensemble d’indicateurs pour chaque produit du projet (1 à 3 indicateurs pour chaque produit) et de définir leurs objectifs de fin de projet en cohérence avec les objectifs de l’indicateur de résultat du projet du cadre de résultat. De cette manière, l’équipe du projet comprendra clairement comment chaque produit du projet contribue aux résultats du projet et à leurs valeurs d’indicateurs cibles à collecter et renseigner.

**Recommandation 3 Hautement prioritaire**. Former l’équipe du projet sur la gestion axée sur les résultats et la gestion adaptative avant le premier trimestre de l’année 2024. Actuellement, il semble que de l’équipe du projet ne comprend pas pleinement le concept de gestion axée sur les résultats et pratique une gestion basée sur les activités sans s’adapter à l’évolution de l'environnement.

**Recommandation 4 Moyennement prioritaire.** Reconstruire la théorie du changement du projet sans en altérer la substance qui a fait l’objet d’un accord avec toutes les partie prenantes, le FEM notamment. Cette reconstruction devra montrer clairement les relations de cause à effet, en focalisant sur des résultats transformateurs à chaque niveau et en identifiant à chaque niveau les hypothèses critiques à prendre en compte pour favoriser l’atteinte du changement souhaité.

**Progrès vers la réalisation des résultats**

**Conclusion :** La réalisation des activités, des produits du projet en vue d’atteindre les résultats et l’objectif escomptés est considérablement retardée par diverses contraintes : lenteurs au démarrage, instabilité socio-politique et institutionnelle, dégradation de la sécurité, recrutement tardif du personnel et démission successive, lenteur dans les procédures de passation des marchés, lenteurs dans la validation des PTBA, le déficit d’anticipation et de proactivité de l’équipe du projet. Cependant, l’équipe d’évaluation estiment que le projet peut encore être mis sur la bonne voie pour atteindre ses objectifs avec quelques ajustements suggérés pour augmenter l’efficacité du projet. Les activités d’information et de sensibilisation des producteurs sur l’assurance agricole ont permis d’améliorer le niveau de souscription mais devront être renforcées pour augmenter le nombre de producteurs souscripteurs en combinant diverses approches d’informations et de sensibilisation. Les appuis du projet en semences améliorées sont utiles pour les producteurs mais arrivent tardivement et les quantités livrées ne couvrent pas toute la parcelle, amenant les producteurs à chercher d’autres semences moins performantes. Ce qui ne permet pas d’atteindre l’effet escompté en termes d’augmentation des rendements. Les femmes agricultrices n’ont pas encore bénéficiés des retombées des activités génératrices de revenus à cause des lenteurs dans la finalisation des travaux d’aménagement des périmètres maraichers. Les paiements des indemnités d’assurance aux producteurs sinistrés durant la première campagne a été très utiles pour les bénéficiaires et a suscité de l’intérêt chez les producteurs qui hésitaient à souscrire. Toutefois, certains risques majeurs comme les inondations ne sont pas couverts par l’assurance climatique indicielle alors que les producteurs ont réitéré le besoin d’élargir l’assurance agricole aux risques d’inondations. Enfin grâce aux sensibilisations via les radios communautaires, les producteurs des communes qui ne sont pas couvertes par le projet ont exprimé le besoin de souscrire à l’assurance indicielle climatique, ceci est une opportunité pour élargir le niveau de souscription si les conditions d’intervention sont réunies (disponibilités de pluviomètres fonctionnelles, sécurité, les ressources pour l’accompagnement).

**Recommandation 5 Hautement prioritaire.** Mette à la disposition du projet un manuel de gestion administrative et financière du projet, renforcer leur capacité sur les procédures de passation des marchés mais aussi mobiliser une expertise ad hoc spécifiquement dédiée à cette tâche à réaliser dans un délai imparti et selon un calendrier précis. Cet appui permettra devra accélérer la finalisation des procédures de passation des marchés. Finaliser dans les plus brefs délais les activités entamées mais non encore achevées en définissant un plan d’action accéléré pour les partenaires de mise en œuvre et en mobilisant d’autres acteurs (ONG, chambres d’agriculture, OP). Préparer les actions à réaliser à la suite de ces études en les intégrant dans la prochaine planification.

**Recommandation 6 Hautement prioritaire.** Le PNUD et l’équipe du projet devront prendre les dispositions nécessaires pour accélérer les procédures d’acquisition et d’installation des stations pluviométriques. A ce titre, l’équipe du projet et l’ANAM devront anticiper les actions préparatoires à l’installation des stations pluviométriques : information et sensibilisation des populations, choix des sites, évaluer au besoin les mesures compensatoires en cas d’impact négatifs, identifier les producteurs relais à former pour la collecte des données, échanger sur les modalités d’entretien et maintenance des équipements ainsi que les mesures préventives contre le vandalisme. La procédure d’achat direct par le PNUD pourrait être utilisée, si ce n’est pas le cas, car cela ferait gagner du temps.

**Recommandation 7 Hautement prioritaire.** Consolider et renforcer les actions d’information, de sensibilisation et de formation sur l’assurance climatique indicielle au profit des petits producteurs : (i) en intégrant les organisations paysannes, les chambres régionales d’agricultures et les ONG locales ayant un dispositif d’animateurs à la base ; (ii) en démultipliant les émissions radios à travers divers supports et méthodes de communications ; (iii) en utilisant autant que possible les technologies de l’information et de la communication, notamment en mettant en place une plateforme pour la souscription en ligne, au regard du contexte d’insécurité ; (iv) en mettant en œuvre les actions de sensibilisation, de formation entre mars et avril au moment où les producteurs ne sont pas très occupés par les travaux champêtres.

**Recommandation 8 Hautement prioritaire :** Capitaliser et valoriser les expérience positives d’autres intervenants : Le projet devra ainsi s’inspirer des bonnes pratiques et les approches en matière d’information, de sensibilisation et de formation sur l’assurance climatique développées par le projet assurance agricole du ministère de l’agriculture et par le PAM, et voir dans quelle mesure il peut les valoriser pour toucher une masse critique de petits producteurs.

**Recommandation 9 Hautement prioritaire.** Il est fortement recommandé à l’équipe du projet et au PNUD d’augmenter la dotation en semences améliorées de sorte à couvrir la totalité des parcelles souscrites à l’assurance agricoles des bénéficiaires les plus vulnérables notamment les femmes. En effet, la dotation en semences améliorée ne couvre que 50% des besoins des exploitants souscripteurs, ce qui les amènent à utiliser de la semence de tout venant pour ensemencer le reste de leurs exploitations. Dans cette même logique, l’équipe du projet devra prendre les dispositions proactives, anticipatives et idoines pour l’acquisition des semences à temps et leur livraison aux producteurs dans les délais, car actuellement, la livraison se fait souvent alors que la période requise est dépassée. Egalement, l’équipe du projet devra prendre les dispositions idoines pour finaliser le plus rapidement possible les travaux d’aménagement des périmètres maraichers avec des équipements hydro-agricoles de qualité, créant les conditions favorables pour une valorisation durable de ces périmètres (accès aux intrants, encadrement, formation, appui à la commercialisation des produits). En outre, les actions de formations sur les bonnes pratiques agricoles résilientes au changement climatique et de gestion durable des terres ainsi que les formations sur l’éducation financière devront être renforcées, afin de contribuer à l’amélioration de la productivité et de la production agricole des petits producteurs.

**Recommandation 10 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet et le PNUD qui est une partie prenante dans la mise en œuvre du projet et avec qui un protocole a été signé, doivent étudier la faisabilité technique et financière de l’élargissement de l’assurance au risque d’inondation dans la zone du Mouhoun pour tenir compte des besoins exprimés par les producteurs. Cette option devra être discuter de commun accord avec les producteurs. Par ailleurs, il est fortement recommandé au projet et à Yellen Assurance de diligenter le paiement des indemnisations dans les délais favorables et promouvoir la digitalisation des souscriptions et de paiement des indemnités aux sinistrés en s’inspirant de l’expérience du projet assurance climatique du ministère de l’agriculture. Aussi, l’équipe d’évaluation recommande à l’équipe du projet, au PNUD et à Yellen Assurance d’étudier les possibilités de déploiement de l’assurance agricole au profit des producteurs hors des communes d’intervention des régions cibles du projet qui ont manifesté un intérêt à la souscription de l’assurance, à condition que les villages soient couverts par des pluviomètres. Cela permettra de relever le niveau de souscription à l’assurance climatique indicielle.

**Recommandation 11 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet avec l’appui du PNUD doit prendre contact avec le ministère en charge de l’agriculture pour faire bénéficier aux producteurs qu’il encadre de la subvention de la prime d’assurance climatique.

**Recommandation 12 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet devra finaliser rapidement la stratégie de gestion des connaissances et mener des activités de capitalisation à travers des récits de vie, des émissions radios, des reportages télévisés sur les bonnes pratiques et succès en matière d’assurance climatique indicielle, qui seront diffusés au niveau national, régional, local et communautaire à travers divers canaux de communication. Pour les cadres du ministère, le projet devra élaborer des policy briefs, des notes d’orientation à partager avec eux et ensuite appuyer la mise en place d’une Task Force sur l’assurance agricole regroupant les acteurs compétents, qui servira de cadre d’échange, de partage, de développement de synergies, d’harmonisation des interventions et de moyen de dialogue avec le gouvernement burkinabé.

**Mise en œuvre et gestion adaptative**

**Conclusion :** Le projet dispose d’un dispositif de gestion de projet relativement solide, avec un nombre suffisant de responsables au sein de l’équipe du projet, des partenaires du projet et un comité de pilotage fonctionnel avec le soutien continue du PNUD Burkina et du PNUD NCE. Cependant, le processus de planification et de gestion du travail est actuellement insuffisant pour assurer la pleine réalisation des produits du projet et l’atteinte des résultats dans le temps restant et doit être amélioré de manière significative, y compris l’engagement des parties prenantes, l’actualisation et la mise en œuvre du plan d’action genre, le suivi des sauvegardes sociales et environnementales du PNUD.

**Recommandation 13 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet et le PNUD devraient envisager de demander au FEM une extension sans frais du projet. Sans cette extension, il sera impossible ou extrêmement difficile d’atteindre les objectifs du projet pour les trois résultats et de fournir les produits du projet avec une grande qualité. La raison principale de cette demande est le grand retard observé dans la mise en œuvre des activités dû à la situation sécuritaire dans la zone d’intervention du projet, qui constitue un cas de force majeure. Idéalement, si l’idée d'une extension est soutenue par le gouvernement du Burkina Faso et le PNUD, la demande d’extension devrait être soumise au FEM avant la fin du premier trimestre 2024.

**Recommandation 14 Hautement prioritaire.** L’UGP, avec l’appui des partenaires du projet et du PNUD, devrait mettre à jour le plan de travail pluriannuel du projet jusqu’en 2025 (ou jusqu’en 2026 si l’extension sans coût du projet est accordée) avec les objectifs globaux et annuels pour chaque produit du projet en lien avec les objectifs des indicateurs de résultats du cadre de résultats et les estimations budgétaires réalistes pour atteindre les objectifs des produits. Le plan de travail pluriannuel devrait idéalement indiquer les sites du projet, les communautés cibles et les partenaires qui fourniront les résultats du projet. Le plan pluriannuel doit être mis à jour d’ici la fin du premier trimestre 2024, convenu avec le PNUD, et soumis pour examen et approbation du comité de pilotage. De même, les indicateurs des produits du projet et les produits livrables clairs doivent être inclus dans les plans de travail annuels du projet avec le budget calculé pour chaque produit du projet et les notes budgétaires expliquant les budgets des produits.

Il est recommandé de décider, au stade de la planification annuelle, quelles organisations seront impliquées dans la mise en œuvre des activités du projet par le biais de contrats directs en tant que partenaires et quel budget sera alloué à chaque partenaire. Pour cela, l’équipe du projet doit sélectionner les partenaires qui ont un avantage concurrentiel clair et une grande expérience dans les activités nécessaires au projet et ayant la capacité de travailler dans une situation d’insécurité et travailler avec les partenaires sur les propositions spécifiques avec les budgets et des objectifs clairs assignés en termes de livrable. Les propositions des partenaires doivent être jointes au plan de travail annuel et soumises au comité de pilotage pour examen et approbation. Chaque partenaire impliqué dans le plan de travail annuel doit être approuvé par le comité de pilotage lors de l'examen du plan de travail annuel afin de permettre la passation de contrats directs (cela peut permettre de gagner énormément de temps car l'UGP évitera une longue procédure de passation de contrats concurrentiels).

**Recommandation 15 Hautement prioritaire.** Le projet étant sous modalité d’exécution NIM, le MEEA à travers ses différents démembrements impliqués dans la mise en œuvre du projet, devra prendre les dispositions nécessaires pour accélérer les traitements des dossiers de passation des marchés, d’approbation des contrats et de mise à disposition des ressources financières de la contrepartie de l’Etat. Dans ce cadre, il nécessaire de renforcer les capacités des agents du MEEA en charge de la passation des marchés sur la gestion de projet et l’importance de la passation des marchés pour la réussite d’un projet ainsi que les rôles et responsabilités des parties prenantes dans la mise en oeuvre d’un projet. Pour l’équipe du projet, elle devra faire preuve d’anticipation, de proactivité et de réactivité dans la préparation des dossiers de qualité, le suivi de proximité de l’état de traitement des dossiers au niveau des directions concernées et de maintenir la collaboration avec les points focaux au sein des directions. Pour cela, il est nécessaire d’élaborer un manuel simplifié des procédures de gestion administrative, financière et comptable intégrant les procédures de passation des marchés, de renouveler la formation de l’équipe du projet sur les procédures du PNUD et du FEM mais aussi sur les procédures nationales de passation des marchés. Pour les projets futurs financés par le FEM, le PNUD et le Gouvernement du Burkina devraient envisager de faire une délégation de maitrise d’ouvrage en matière de passation des marchés afin que les projets ayant beaucoup de marchés à lancer puissent avoir l’autorisation à créer à leur sein des cellules et commissions pour passer les marchés conformément aux orientations du code des marchés du Burkina. Des cas de succès de projets de la banque mondiale au Burkina qui appliquent cette délégation de maitrise d’ouvrage ont été rapportés à l’équipe d’évaluation. En plus de cela, lors de la conception des projets FEM, s’il s’avère que le nombre élevé de marché lancer est important, le PNUD et le Gouvernement devraient engager des discussions avec le FEM pour recruter un poste de spécialiste en passation de marchés au sein du projet ou prévoir des ressources pour mobiliser une expertise externe ad hoc pour appuyer le projet. Ceci permettra de mieux préparer les dossiers de marchés et d’améliorer leur qualité.

Enfin, l’équipe du projet et le PNUD devront maintenir la dynamique des réunions hebdomadaires pour un suivi rapproché de la mise en œuvre, la détection des problèmes et la co-identification des solutions, mais pour cela, l’équipe du projet devra améliorer la communication avec le PNUD en partageant à temps les informations pertinentes pour la prise de décision

**Recommandation 16 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet devra travailler de manière proactive et rigoureuse pour accélérer l’élaboration et le partage du draft du PTBA et travailler en collaboration avec le comité de pilotage pour la tenue de la réunion du comité de pilotage d’approbation du PTBA dans les meilleurs. A ce titre, au cours de l’année, l’équipe du projet devra soumettre dans les meilleurs délais les justifications des ressources allouées et les demandes de révision budgétaire qui sont préalables à la préparation et la validation du PTBA. Cela permettra de soumettre et de valider le PTBA dans les meilleurs délais et facilitera la mise à disposition les ressources financières dans les meilleurs délais et de disposer de suffisamment de temps pour la mise en œuvre des activités.

**Recommandation 17 Hautement prioritaire.** L’équipe du projet en collaboration avec le PNUD, le MEEA et les parties prenantes devra élaborer une stratégie de sortie du projet pour assurer la durabilité des résultats obtenus en définissant les étapes pour assurer la continuité des activités et le transfert des responsabilités aux parties prenantes locales. Cela nécessitera l’identification des parties prenantes locales et les capacités nécessaires pour la pérennité des actions du projet, l’élaboration d’un plan de transfert progressif des responsabilités aux acteurs locaux et aux producteurs, l’appui à la consolidation des activités de production agricole et de diversification des sources de revenus pour la continuité du paiement des primes d’assurance par les producteurs après le retrait du projet ; le dialogue avec le ministère de l’agriculture pour l’élargissement de la subvention de 50% de la prime d’assurance aux producteurs cibles ; la mise en place des mécanismes de suivi à long terme pour évaluer la durabilité des résultats et ajuster la stratégie de sortie si nécessaire.

**Recommandation 18 Hautement prioritaire.** L’équipe du projetdevra mettre à jour les plans de gestion social et environnemental du projet et le tableau de gestion des risques. Au regard de la situation sécuritaire qui s’est dégradée, l’actualisation des mesures de sauvegarde et la sensibilisation de l’équipe du projet et des partenaires de mise en œuvre sur les mesures sécuritaires en prendre pour la mise en œuvre des activités sur le terrain devient crucial. L’équipe du projet devra aussi actualiser le plan d’action genre et suivre sa mise en œuvre effective afin de garantir que l’intégration de la dimension de genre est incorporée de manière significative dans la réalisation des résultats du projet, de renforcer le reporting sur le genre par des analyses approfondies des causes des inégalités de genre dans les activités agricoles, de l’efficacité des mesures prises et des défis à relever au-delà tout simplement de la désagrégation des résultats selon le genre.

**Recommandation 19 Prioritaire moyenne**. L’équipe du projet devrait accorder plus d’attention à la capitalisation et aux enseignements techniques liés à l’assurance climatique indicielle et les mesures d’accompagnement complémentaires afin de s’assurer que l’équipe ne refasse pas les mêmes erreurs ou ne tire pas pleinement parti des pratiques réussies. Les enseignements doivent être décrits avec suffisamment de détails pour garantir leur reproduction efficace (en cas de meilleures pratiques) ou leur évitement (en cas d’expérience négative). Les leçons du projet doivent être rapportées dans les rapports périodiques avec plus de détails qui permettent de les comprendre clairement et de les appliquer dans la pratique.

# Annexes

**Termes de référence**

1. **INTRODUCTION**

This is the Terms of Reference (ToR) for -the Midterm Review (MTR) of the *medium*-sized UNDP-supported GEF-financed project titled *Promotion of index-based weather insurance for small holder farmers in Burkina Faso* (PIMS 5595) implemented through the *Ministry of the Environment, Green Economy and Climate Change, Permanent Secretariat for the National Advisory on Sustainable Development (SP/CNDD)*, which is to be undertaken in *2023*. The project started on the *25th of November 2020* and is in its *third* year of implementation. This ToR sets out the expectations for this MTR. The MTR process must follow the guidance outlined in the document *Guidance For Conducting Midterm Reviews of UNDP-Supported, GEF-Financed Projects* (*http://web.undp.org/evaluation/documents/guidance/GEF/mid-term/Guidance\_Midterm%20Review%20\_EN\_2014.pdf*).

**2. PROJECT BACKGROUND INFORMATION**

The project was designed to strengthen small farmers’ resilience, inclusive of the most vulnerable such as women and youth, to the adverse impacts of climate change by giving them options to benefit from an index-based weather insurance (IBWI) for their crops as part of a “resilience package” bundled together with access to credit and agricultural inputs that will reinforce their resilience. The project will take place in three Municipalities in two Provinces: Dori in Séno (Sahel) and Safané and Tchériba in Mouhoun (Boucle du Mouhoun) and target to insure 20 000 households.

To achieve this objective, the proposed project is structured around three components:

**Component 1: Enabling environment.** *Expected outcome 1:* *Enabling conditions for advancing an index-based weather insurance (IBWI) system in Burkina Faso are developed.* This includes documenting and assessing and reinforcing the capacities of all actors contributing to the ecosystem of agriculture IBWI as well as assessing the institutional framework in Burkina Faso in light of how the CIMA (*Conférence Interafricaine des Marchés d’Assurances*) code, which regulates IBWII in fifteen West African countries, is implemented elsewhere in order to identify potential reforms to enhance the enabling environment. This regulatory assessment and gap analysis will identify what is needed to implement the envisaged insurance scheme and find ways to swiftly overcome any regulatory / supervisory barriers.

**Component 2: Index based weather insurance.** *Expected outcome 2: Index-based Weather Insurance programme piloted for small scale producers to minimize vulnerability to climate risks.* Including the most vulnerable, such as women, is a guiding principle for the design and implementation of this component and is why a selective premium subsidy mechanism is suggested. The project will determine the best modalities for these subsidies to benefit farmers, with a plan in place to reach them (e.g. through awareness and educational programmes with the help of digital technology). A graduation system in the establishment of subsidies to integrate farmers into the formal circuit with a realistic and affordable option of insurance premiums. This insurance will be part of a “resilience package”, as it will be bundled together with complementary measures such as access to credit and training in resilient agriculture practices, reinforcing the targeted population’s resilience and contributing to increasing their revenues.

**Component 3: Knowledge sharing.** *Expected Outcome 3: Lessons learned from the IBWI experience are documented and disseminated.* This last component is especially important as the proposed project is planned to roll out as a small-scale project in the project targeted area, to pave the way for wider IBWI for agriculture led by the Ministry of Agriculture.

The design of this project integrates lessons learnt from previous IBWI projects in Burkina Faso and elsewhere, inter alia:

* + Elaborating an index that is relevant and understandable by using data collected by the meteorological network on land instead of satellite data;
  + Using insurance as a catalyst for further resilience building, by being part of a “resilience package” bundled together with access to credit and other complementary measures aiming at reinforcing the target population’s resilience and revenues
  + Involving both the public and the private sector;

The launch and implementation of the project took place under the conditions of the COIVID-19 crisis pandemic. Like other countries in the world, Burkina Faso was not spared from COVID -19. In fact, the impact of COVID -19 has resulted in 15 533 cases. Among these cases, there are unfortunately 275 deaths related to this pandemic.

This has led the government to take measures including restricting movement and gatherings. This has had a significant impact on project activities that require gatherings such as advisory meetings and field visits by the project team.

In addition to COVID -19, the country is experiencing a security crisis characterized by terrorist attacks throughout the country. Initially confined to communities in the north of the country, including the community of Dori, insecurity has gradually spread to the southwest, affecting some villages in the project's intervention zones. This security crisis has led to two successive coups d'état that have entailed institutional reforms that have affected the implementation of the project. It should be noted that the project is implemented under the NIM modality. As a result, the institutional changes and the inability to transfer funds to SP/CNDD, the national implementing agency, have caused enormous delays in the implementation of activities, forcing the UNDP country office to find alternatives to continue implementation, such as direct payments.

**3. MTR PURPOSE**

The MTR will assess progress towards the achievement of the project objectives and outcomes as specified in the Project Document and assess early signs of project success or failure with the goal of identifying the necessary changes to be made in order to set the project on-track to achieve its intended results. The MTR will also review the project’s strategy and its risks to sustainability.

The evaluation will cover the implementation of the project to promote index-based climate insurance and will cover the period from 2021 to 2023. The study will cover the municipalities of Tchériba, Safané and Dori. The evaluation will focus on the structures of the national and NGO implementing partners and the beneficiary population. It will focus on the main intervention areas of the project, in particular the institutional environment related to the index-based climate insurance, the progress of activities and constraints.

The objective is, on the one hand, to assess the results achieved at mid-term of the project and, on the other hand, to assess the way the project has been implemented to provide clear recommendations to improve the project management.

Specifically, the objective is to (i) assess the relevance of the program in relation to the national context and priorities, (ii) assess the implementation strategy chosen, (iii) assess the degree of implementation of the program, its effectiveness and the efficiency of its implementation, as well as the quality of the results achieved, (iii) assess the impact on the population and the environment, and (iv) make recommendations for future programming.

**4. MTR APPROACH & METHODOLOGY**

The MTR report must provide evidence-based information that is credible, reliable and useful.

The MTR team will review all relevant sources of information including documents prepared during the preparation phase (i.e. PIF, UNDP Initiation Plan, UNDP Social and Environmental Screening Procedure/SESP), the Project Document, project reports including annual PIRs, project budget revisions, national strategic and legal documents, and any other materials that the team considers useful for this evidence-based review. The MTR team will review the baseline GEF focal area Core Indicators/Tracking Tools submitted to the GEF at CEO endorsement, and the midterm GEF focal area Core Indicators/Tracking Tools that must be completed before the MTR field mission begins.

The MTR team is expected to follow a collaborative and participatory approach[[11]](#footnote-11) ensuring close engagement with the Project Team, government counterparts (the GEF Operational Focal Point), the UNDP Country Office(s), the Nature, Climate and Energy (NCE) Regional Technical Advisor, direct beneficiaries, and other key stakeholders.

Engagement of stakeholders is vital to a successful MTR.[[12]](#footnote-12) Stakeholder involvement should include interviews with stakeholders who have project responsibilities, including but not limited toUNDP, SP/CNDD, Minstère de l’environnement, de l’eau et de l’assainissement, Agence Nationale de la Météorologie and Yelen Assurance; executing agencies, senior officials and task team/ component leaders, key experts and consultants in the subject area, Project Board, project stakeholders, academia, local government and CSOs, etc. Additionally, the MTR team is expected to conduct field missions to Tchériba and Safané, including their villages where the project has intervened.

The specific design and methodology for the MTR should emerge from consultations between the MTR team and the above-mentioned parties regarding what is appropriate and feasible for meeting the MTR purpose and objectives and answering the evaluation questions, given limitations of budget, time and data. The MTR team must, however, use gender-responsive methodologies and tools and ensure that gender equality and women’s empowerment, as well as other cross-cutting issues and SDGs are incorporated into the MTR report.

The final methodological approach including interview schedule, field visits and data to be used in the MTR must be clearly outlined in the Inception Report and be fully discussed and agreed between UNDP, stakeholders and the MTR team.

The final MTR report must describe the full MTR approach taken and the rationale for the approach making explicit the underlying assumptions, challenges, strengths and weaknesses about the methods and approach of the review.

Since 2022, travel restriction due to COVID-19 pandemic have been lifted. However, the security context in some of the project implementation zones requires the advice of the UNDSS prior to any travel plan. If part of the MTR is to be carried out virtually in some part of the pilot sites, then consideration should be taken for stakeholder availability, ability or willingness to be interviewed remotely. In addition, their accessibility to the internet/computer may be an issue as many government and national counterparts may be working from home. These limitations must be reflected in the final MTR report.

If a data collection/field mission is not possible then remote interviews may be undertaken through telephone or online (skype, zoom etc.). International consultants can work remotely with national evaluator support in the field if it is safe for them to operate and travel. No stakeholders, consultants or UNDP staff should be put in harm’s way and safety is the key priority.

A short validation mission may be considered if it is confirmed to be safe for staff, consultants, stakeholders and if such a mission is possible within the MTR schedule. Equally, qualified and independent national consultants can be hired to undertake the MTR and interviews in country as long as it is safe to do so.

**5. DETAILED SCOPE OF THE MTR**

The MTR team will assess the following four categories of project progress. See the *Guidance For Conducting Midterm Reviews of UNDP-Supported, GEF-Financed Projects* for extended descriptions.

**i. Project Strategy**

Project design:

* Review the problem addressed by the project and the underlying assumptions. Review the effect of any incorrect assumptions or changes to the context to achieving the project results as outlined in the Project Document.
* Review the relevance of the project strategy and assess whether it provides the most effective route towards expected/intended results. Were lessons from other relevant projects properly incorporated into the project design?
* Review how the project addresses country priorities. Review country ownership. Was the project concept in line with the national sector development priorities and plans of the country (or of participating countries in the case of multi-country projects)?
* Review decision-making processes: were perspectives of those who would be affected by project decisions, those who could affect the outcomes, and those who could contribute information or other resources to the process, taken into account during project design processes?
* Review the extent to which relevant gender issues were raised in the project design. See Annex 9 of *Guidance For Conducting Midterm Reviews of UNDP-Supported, GEF-Financed Projects* for further guidelines.
  + Were relevant gender issues (e.g. the impact of the project on gender equality in the programme country, involvement of women’s groups, engaging women in project activities) raised in the Project Document?
* If there are major areas of concern, recommend areas for improvement.

Results Framework/Logframe:

* Undertake a critical analysis of the project’s logframe indicators and targets, assess how “SMART” the midterm and end-of-project targets are (Specific, Measurable, Attainable, Relevant, Time-bound), and suggest specific amendments/revisions to the targets and indicators as necessary.
* Are the project’s objectives and outcomes or components clear, practical, and feasible within its time frame?
* Examine if progress so far has led to, or could in the future catalyse beneficial development effects (i.e. income generation, gender equality and women’s empowerment, improved governance etc...) that should be included in the project results framework and monitored on an annual basis.
* Ensure broader development and gender aspects of the project are being monitored effectively. Develop and recommend SMART ‘development’ indicators, including sex-disaggregated indicators and indicators that capture development benefits.

**ii. Progress Towards Results**

Progress Towards Outcomes Analysis:

* Review the logframe indicators against progress made towards the end-of-project targets using the Progress Towards Results Matrix and following the *Guidance For Conducting Midterm Reviews of UNDP-Supported, GEF-Financed Projects*; colour code progress in a “traffic light system” based on the level of progress achieved; assign a rating on progress for each outcome; make recommendations from the areas marked as “Not on target to be achieved” (red).

**Table. Progress Towards Results Matrix (Achievement of outcomes against End-of-project Targets)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Project Strategy** | **Indicator[[13]](#footnote-13)** | **Baseline Level[[14]](#footnote-14)** | **Level in 1st PIR (self- reported)** | **Midterm Target[[15]](#footnote-15)** | **End-of-project Target** | **Midterm Level & Assessment[[16]](#footnote-16)** | **Achievement Rating[[17]](#footnote-17)** | **Justification for Rating** |
| **Objective:** | Indicator (if applicable): |  |  |  |  |  |  |  |
| **Outcome 1:** | Indicator 1: |  |  |  |  |  |  |  |
| Indicator 2: |  |  |  |  |  |
| **Outcome 2:** | Indicator 3: |  |  |  |  |  |  |  |
| Indicator 4: |  |  |  |  |  |
| Etc. |  |  |  |  |  |
| **Etc.** |  |  |  |  |  |  |  |  |

**Indicator Assessment Key**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Green= Achieved | Yellow= On target to be achieved | Red= Not on target to be achieved |

In addition to the progress towards outcomes analysis:

* Compare and analyse the GEF Tracking Tool/Core Indicators at the Baseline with the one completed right before the Midterm Review.
* Identify remaining barriers to achieving the project objective in the remainder of the project.
* By reviewing the aspects of the project that have already been successful, identify ways in which the project can further expand these benefits.

**iii. Project Implementation and Adaptive Management**

Management Arrangements:

* Review overall effectiveness of project management as outlined in the Project Document. Have changes been made and are they effective? Are responsibilities and reporting lines clear? Is decision-making transparent and undertaken in a timely manner? Recommend areas for improvement.
* Review the quality of execution of the Executing Agency/Implementing Partner(s) and recommend areas for improvement.
* Review the quality of support provided by the GEF Partner Agency (UNDP) and recommend areas for improvement.
* Do the Executing Agency/Implementing Partner and/or UNDP and other partners have the capacity to deliver benefits to or involve women? If yes, how?
* What is the gender balance of project staff? What steps have been taken to ensure gender balance in project staff?
* What is the gender balance of the Project Board? What steps have been taken to ensure gender balance in the Project Board?

Work Planning:

* Review any delays in project start-up and implementation, identify the causes and examine if they have been resolved.
* Are work-planning processes results-based? If not, suggest ways to re-orientate work planning to focus on results?
* Examine the use of the project’s results framework/ logframe as a management tool and review any changes made to it since project start.

Finance and co-finance:

* Consider the financial management of the project, with specific reference to the cost-effectiveness of interventions.
* Review the changes to fund allocations as a result of budget revisions and assess the appropriateness and relevance of such revisions.
* Does the project have the appropriate financial controls, including reporting and planning, that allow management to make informed decisions regarding the budget and allow for timely flow of funds?
* Informed by the co-financing monitoring table to be filled out by the Commissioning Unit and project team, provide commentary on co-financing: is co-financing being used strategically to help the objectives of the project? Is the Project Team meeting with all co-financing partners regularly in order to align financing priorities and annual work plans?

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Sources of Co-financing** | **Name of Co-financer** | **Type of Co-financing** | **Co-financing amount confirmed at CEO Endorsement (US$)** | **Actual Amount Contributed at stage of Midterm Review (US$)** | **Actual % of Expected Amount** |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  | **TOTAL** |  |  |  |

* Include the separate GEF Co-Financing template (filled out by the Commissioning Unit and project team) which categorizes each co-financing amount as ‘investment mobilized’ or ‘recurrent expenditures’. (This template will be annexed as a separate file.)

Project-level Monitoring and Evaluation Systems:

* Review the monitoring tools currently being used: Do they provide the necessary information? Do they involve key partners? Are they aligned or mainstreamed with national systems? Do they use existing information? Are they efficient? Are they cost-effective? Are additional tools required? How could they be made more participatory and inclusive?
* Examine the financial management of the project monitoring and evaluation budget. Are sufficient resources being allocated to monitoring and evaluation? Are these resources being allocated effectively?
* Review the extent to which relevant gender issues were incorporated in monitoring systems. See Annex 9 of *Guidance For Conducting Midterm Reviews of UNDP-Supported, GEF-Financed Projects* for further guidelines.

Stakeholder Engagement:

* Project management: Has the project developed and leveraged the necessary and appropriate partnerships with direct and tangential stakeholders?
* Participation and country-driven processes: Do local and national government stakeholders support the objectives of the project? Do they continue to have an active role in project decision-making that supports efficient and effective project implementation?
* Participation and public awareness: To what extent has stakeholder involvement and public awareness contributed to the progress towards achievement of project objectives?
* How does the project engage women and girls? Is the project likely to have the same positive and/or negative effects on women and men, girls and boys? Identify, if possible, legal, cultural, or religious constraints on women’s participation in the project. What can the project do to enhance its gender benefits?

Social and Environmental Standards (Safeguards)

* Validate the risks identified in the project’s most current SESP, and those risks’ ratings; are any revisions needed?
* Summarize and assess the revisions made since CEO Endorsement/Approval (if any) to:
  + The project’s overall safeguards risk categorization.
  + The identified types of risks[[18]](#footnote-18) (in the SESP).
  + The individual risk ratings (in the SESP).
* Describe and assess progress made in the implementation of the project’s social and environmental management measures as outlined in the SESP submitted at CEO Endorsement/Approval (and prepared during implementation, if any), including any revisions to those measures. Such management measures might include Environmental and Social Management Plans (ESMPs) or other management plans, though can also include aspects of a project’s design; refer to Question 6 in the SESP template for a summary of the identified management measures.

A given project should be assessed against the version of UNDP’s safeguards policy that was in effect at the time of the project’s approval.

Reporting:

* Assess how adaptive management changes have been reported by the project management and shared with the Project Board.
* Assess how well the Project Team and partners undertake and fulfil GEF reporting requirements (i.e. how have they addressed poorly-rated PIRs, if applicable?)
* Assess how lessons derived from the adaptive management process have been documented, shared with key partners and internalized by partners.

Communications & Knowledge Management:

* Review internal project communication with stakeholders: Is communication regular and effective? Are there key stakeholders left out of communication? Are there feedback mechanisms when communication is received? Does this communication with stakeholders contribute to their awareness of project outcomes and activities and investment in the sustainability of project results?
* Review external project communication: Are proper means of communication established or being established to express the project progress and intended impact to the public (is there a web presence, for example? Or did the project implement appropriate outreach and public awareness campaigns?)
* For reporting purposes, write one half-page paragraph that summarizes the project’s progress towards results in terms of contribution to sustainable development benefits, as well as global environmental benefits.
* List knowledge activities/products developed (based on knowledge management approach approved at CEO Endorsement/Approval).

**iv. Sustainability**

* Validate whether the risks identified in the Project Document, Annual Project Review/PIRs and the ATLAS Risk Register are the most important and whether the risk ratings applied are appropriate and up to date. If not, explain why.
* In addition, assess the following risks to sustainability:

Financial risks to sustainability:

* What is the likelihood of financial and economic resources not being available once the GEF assistance ends (consider potential resources can be from multiple sources, such as the public and private sectors, income generating activities, and other funding that will be adequate financial resources for sustaining project’s outcomes)?

Socio-economic risks to sustainability:

* Are there any social or political risks that may jeopardize sustainability of project outcomes? What is the risk that the level of stakeholder ownership (including ownership by governments and other key stakeholders) will be insufficient to allow for the project outcomes/benefits to be sustained? Do the various key stakeholders see that it is in their interest that the project benefits continue to flow? Is there sufficient public / stakeholder awareness in support of the long-term objectives of the project? Are lessons learned being documented by the Project Team on a continual basis and shared/ transferred to appropriate parties who could learn from the project and potentially replicate and/or scale it in the future?

Institutional Framework and Governance risks to sustainability:

* Do the legal frameworks, policies, governance structures and processes pose risks that may jeopardize sustenance of project benefits? While assessing this parameter, also consider if the required systems/ mechanisms for accountability, transparency, and technical knowledge transfer are in place.

Environmental risks to sustainability:

* Are there any environmental risks that may jeopardize sustenance of project outcomes?

**Conclusions & Recommendations**

The MTR team will include a section in the MTR report for evidence-based conclusions, in light of the findings.

Additionally, the MTR consultant/team is expected to make recommendations to the Project Team. Recommendations should be succinct suggestions for critical intervention that are specific, measurable, achievable, and relevant. A recommendation table should be put in the report’s executive summary. See the *Guidance For Conducting Midterm Reviews of UNDP-Supported, GEF-Financed Projects* for guidance on a recommendation table.

The MTR team should make no more than 15 recommendations total.

**Ratings**

The MTR team will include its ratings of the project’s results and brief descriptions of the associated achievements in a *MTR Ratings & Achievement Summary Table* in the Executive Summary of the MTR report. See Annex E for ratings scales. No rating on Project Strategy and no overall project rating is required.

**Table. MTR Ratings & Achievement Summary Table for Promotion of index-based weather insurance for small holder farmers in Burkina Faso**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Measure** | **MTR Rating** | **Achievement Description** |
| **Project Strategy** | N/A |  |
| **Progress Towards Results** | Objective Achievement Rating: (rate 6 pt. scale) |  |
| Outcome 1 Achievement Rating: (rate 6 pt. scale) |  |
| Outcome 2 Achievement Rating: (rate 6 pt. scale) |  |
| Outcome 3 Achievement Rating: (rate 6 pt. scale) |  |
| Etc. |  |
| **Project Implementation & Adaptive Management** | (rate 6 pt. scale) |  |
| **Sustainability** | (rate 4 pt. scale) |  |

1. **TIMEFRAME**

*NOTE: Flexibility and delays should be included in the timeframe for the MTR, with additional time for implementing the MTR virtually recognising possible delays in accessing stakeholder groups due to COVID-19. Consideration may be given to a time contingency should the evaluation be delayed in any way due to COVID-19.*

The total duration of the MTR will be approximately *35* working daysover a time period of 8 weeks, and shall not exceed five months from when the consultant(s) are hired. The tentative MTR timeframe is as follows:

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **ACTIVITY** | **NUMBER OF WORKING DAYS** | **COMPLETION DATE** |
| Document review and preparing MTR Inception Report (MTR Inception Report due no later than 2 weeks before the MTR mission) | *2 days* | *(date)* |
| MTR mission: stakeholder meetings, interviews, field visits  *NOTE: The stakeholder interviews, if done virtually, may require a longer than usual time period. Please adjust the number of days and completion date to accommodate this.* | *15 days* | *(date)* |
| Presentation of initial findings- last day of the MTR mission | *1 day* | *(date)* |
| Preparing draft report (due within 3 weeks of the MTR mission) | *10 days* | *(date)* |
| Finalization of MTR report/ Incorporating audit trail from feedback on draft report (due within 1 week of receiving UNDP comments on the draft) *(note: accommodate time delay in dates for circulation and review of the draft report)* | *7 days* | *(date)* |

Options for site visits should be provided in the Inception Report.

1. **MIDTERM REVIEW DELIVERABLES**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **#** | **Deliverable** | **Description** | **Timing** | **Responsibilities** |
| **1** | **MTR Inception Report** | MTR team clarifies objectives and methods of Midterm Review | No later than 2 weeks before the MTR mission | MTR team submits to the Commissioning Unit and project management |
| **2** | **Presentation** | Initial Findings | End of MTR mission | MTR Team presents to project management and the Commissioning Unit |
| **3** | **Draft MTR Report** | Full draft report (using guidelines on content outlined in Annex B) with annexes | Within 3 weeks of the MTR mission | Sent to the Commissioning Unit, reviewed by RTA, Project Coordinating Unit, GEF OFP |
| **4** | **Final Report\*** | Revised report with audit trail detailing how all received comments have (and have not) been addressed in the final MTR report | Within 1 week of receiving UNDP comments on draft | Sent to the Commissioning Unit |

\*The final MTR report must be in English. If applicable, the Commissioning Unit may choose to arrange for a translation of the report into a language more widely shared by national stakeholders.

1. **MTR ARRANGEMENTS**

The principal responsibility for managing this MTR resides with the Commissioning Unit. The Commissioning Unit for this project’s MTR is *the Commissioning Unit is the UNDP Country Office.*

The Commissioning Unit will contract the consultants and ensure the timely provision of per diems and travel arrangements within Burkina Faso for the MTR team and will provide an updated stakeholder list with contact details (phone and email). The Project Team will be responsible for liaising with the MTR team to provide all relevant documents, set up stakeholder interviews, and arrange field visits.

1. **TEAM COMPOSITION**

A team of two independent consultants will conduct the MTR - one team leader (with experience and exposure to projects and evaluations in other regions globally) and one team expert, usually from the country of the project. The team leader will be responsible for the overall design and writing of the TE report. The team expert will assess emerging trends with respect to regulatory frameworks, budget allocations, capacity building, work with the Project Team in developing the TE itinerary.

The consultants cannot have participated in the project preparation, formulation, and/or implementation (including the writing of the Project Document) and should not have a conflict of interest with project’s related activities.

The selection of consultants will be aimed at maximizing the overall “team” qualities in the following areas:

Education

* A Master’s degree in climate change, environment and natural resources, economic planning or other closely related field.

Experience

* Relevant experience with result-based management evaluation methodologies;
* Experience applying SMART indicators and reconstructing or validating baseline scenarios;
* Competence in adaptive management, as applied to Climate adaptation and environment;
* Experience in evaluating projects;
* Experience working in the Sahel region, especially in Burkina Faso;
* Experience in relevant technical areas for at least 10 years;
* Demonstrated understanding of issues related to gender and climate experience in gender sensitive evaluation and analysis.
* Excellent communication skills;
* Demonstrable analytical skills;
* Project evaluation/review experiences within United Nations system will be considered an asset;
* Experience with implementing evaluations remotely will be considered an asset.

Language

* Fluency in written and spoken English and French.

1. **ETHICS**

The MTR team will be held to the highest ethical standards and is required to sign a code of conduct upon acceptance of the assignment. This MTR will be conducted in accordance with the principles outlined in the UNEG ‘Ethical Guidelines for Evaluation’. The MTR team must safeguard the rights and confidentiality of information providers, interviewees and stakeholders through measures to ensure compliance with legal and other relevant codes governing collection of data and reporting on data. The MTR team must also ensure security of collected information before and after the MTR and protocols to ensure anonymity and confidentiality of sources of information where that is expected. The information, knowledge and data gathered in the MTR process must also be solely used for the MTR and not for other uses without the express authorization of UNDP and partners.

1. **PAYMENT SCHEDULE**

* 20% payment upon satisfactory delivery of the final MTR Inception Report and approval by the Commissioning Unit
* 40% payment upon satisfactory delivery of the draft MTR report to the Commissioning Unit
* 40% payment upon satisfactory delivery of the final MTR report and approval by the Commissioning Unit and RTA (via signatures on the TE Report Clearance Form) and delivery of completed TE Audit Trail

Criteria for issuing the final payment of 40%[[19]](#footnote-19):

* The final MTR report includes all requirements outlined in the MTR TOR and is in accordance with the MTR guidance.
* The final MTR report is clearly written, logically organized, and is specific for this project (i.e. text has not been cut & pasted from other MTR reports).
* The Audit Trail includes responses to and justification for each comment listed.

1. **APPLICATION PROCESS[[20]](#footnote-20)**

**Recommended Presentation of Proposal:**

1. **Letter of Confirmation of Interest and Availability** using the [template](https://intranet.undp.org/unit/bom/pso/Support%20documents%20on%20IC%20Guidelines/Template%20for%20Confirmation%20of%20Interest%20and%20Submission%20of%20Financial%20Proposal.docx)[[21]](#footnote-21) provided by UNDP;
2. **CV** and a **Personal History Form** ([P11 form](http://www.undp.org/content/dam/undp/library/corporate/Careers/P11_Personal_history_form.doc)[[22]](#footnote-22));
3. **Brief description of approach to work/technical proposal** of why the individual considers him/herself as the most suitable for the assignment, and a proposed methodology on how they will approach and complete the assignment; (max 1 page)
4. **Financial Proposal** that indicates the all-inclusive fixed total contract price and all other travel related costs (such as flight ticket, per diem, etc), supported by a breakdown of costs, as per template attached to the [Letter of Confirmation of Interest template](https://popp.undp.org/_layouts/15/WopiFrame.aspx?sourcedoc=/UNDP_POPP_DOCUMENT_LIBRARY/Public/PSU_%20Individual%20Contract_Offerors%20Letter%20to%20UNDP%20Confirming%20Interest%20and%20Availability.docx&action=default). If an applicant is employed by an organization/company/institution, and he/she expects his/her employer to charge a management fee in the process of releasing him/her to UNDP under Reimbursable Loan Agreement (RLA), the applicant must indicate at this point, and ensure that all such costs are duly incorporated in the financial proposal submitted to UNDP.

All application materials should be submitted to the address (fill address) in a sealed envelope indicating the following reference “Consultant for Promotion of index-based weather insurance for small holder farmers in Burkina Faso Midterm Review” or by email at the following address ONLY: (fill email) This email address is being protected from spam bots, you need Javascript enabled to view it by ***(time and date).*** Incomplete applications will be excluded from further consideration.

Les candidats sont invités à postuler en ligne (indiquer le lieu tel que https://procurement-notices.undp.org/search.cfm) au plus tard le (date/Procurement). Les consultants individuels sont invités à envoyer leur candidature, ainsi que leur curriculum vitae pour ces postes. La candidature doit comprendre un curriculum vitae à jour et complet en français, ainsi que l’adresse électronique et le numéro de téléphone du candidat. Les candidats présélectionnés seront invités à présenter une offre indiquant le coût total de la mission (y compris les frais quotidiens, les indemnités quotidiennes et les frais de déplacement).

Le PNUD applique un processus de sélection équitable et transparent qui tient compte des compétences et des aptitudes des candidats, ainsi que de leurs propositions financières. Les femmes qualifiées et les membres des minorités sociales sont invités à postuler.

**Criteria for Evaluation of Proposal:** The proposals will be evaluated using the criteria below.Only those applications which are responsive and compliant will be evaluated. Offers will be evaluated according to the Combined Scoring method – where the educational background and experience on similar assignments will be weighted at 70%and the price proposal will weigh as 30% of the total scoring. The applicant receiving the Highest Combined Score that has also accepted UNDP’s General Terms and Conditions will be awarded the contract.

|  |  |
| --- | --- |
| **Criterias** | **Score** |
| Academic Qualifications: Master’s degree in climate change, environment and natural resources, economic planning or other closely related field. | 20 |
| * Relevant experience with result-based management evaluation methodologies; * Experience applying SMART indicators and reconstructing or validating baseline scenarios; * Competence in adaptive management, as applied to Climate adaptation and environment | 15 |
| * Experience in evaluating projects; * Experience in relevant technical areas for at least 10 years; * Experience working in the Sahel region, especially in Burkina Faso; | 15 |
| * Demonstrated understanding of issues related to gender and climate experience in gender sensitive evaluation and analysis. | 10 |
| * Excellent communication skills; * Demonstrable analytical skills; * Fluency in written and spoken English and French. | 5 |
| * Demonstrated understanding of issues related to gender and climate experience in gender sensitive evaluation and analysis. * Project evaluation/review experiences within United Nations system will be considered an asset; * Experience with implementing evaluations remotely will be considered an asset. | 5 |
| **Total** | **70** |

**ToR ANNEX A: List of Documents to be reviewed by the MTR Team**

1. PIF
2. UNDP Initiation Plan
3. UNDP Project Document
4. UNDP Social and Environmental Screening Procedure (SESP)
5. Project Inception Report
6. All Project Implementation Reports (PIR’s)
7. Quarterly progress reports and work plans of the various implementation task teams
8. Audit reports
9. Finalized GEF focal area Tracking Tools/Core Indicators at CEO endorsement.
10. Oversight mission reports
11. All monitoring reports prepared by the project
12. Financial and Administration guidelines used by Project Team

The following documents will also be available:

1. Project operational guidelines, manuals and systems
2. UNDP country/countries programme document(s)
3. The Project document ;
4. Annual reports of the project implementation.
5. The UNDP Country Programme Document (CPD) ;
6. The Country Programme Action Plan (CPAP) ;
7. The Mid-Term Review report of the CPAP ;
8. The UNDAF Document ;
9. The Annual review reports of the UNDAF ;
10. The Mid-Term Review report of the UNDAF ;
11. The ROAR
12. The National Development Plan (PNDES) ;
13. Minutes of the Promotion of index-based weather insurance for small holder farmers in Burkina Faso Board Meetings and other meetings (i.e. Project Appraisal Committee meetings)
14. Project site location maps
15. Any additional documents, as relevant.

**ToR ANNEX B: Guidelines on Contents for the Midterm Review Report**[[23]](#footnote-23)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **i.** | Basic Report Information *(for opening page or title page)*   * Title of UNDP supported GEF financed project * UNDP PIMS# and GEF project ID# * MTR time frame and date of MTR report * Region and countries included in the project * GEF Operational Focal Area/Strategic Program * Executing Agency/Implementing Partner and other project partners * MTR team members * Acknowledgements | | |
| **ii.** | Table of Contents | | |
| **iii.** | Acronyms and Abbreviations | | |
| **1.** | Executive Summary *(3-5 pages)*   * Project Information Table * Project Description (brief) * Project Progress Summary (between 200-500 words) * MTR Ratings & Achievement Summary Table * Concise summary of conclusions * Recommendation Summary Table | | |
| **2.** | Introduction *(2-3 pages)*   * Purpose of the MTR and objectives * Scope & Methodology: principles of design and execution of the MTR, MTR approach and data collection methods, limitations to the MTR * Structure of the MTR report | | |
| **3.** | Project Description and Background Context *(3-5 pages)*   * Development context: environmental, socio-economic, institutional, and policy factors relevant to the project objective and scope * Problems that the project sought to address: threats and barriers targeted * Project Description and Strategy: objective, outcomes and expected results, description of field sites (if any) * Project Implementation Arrangements: short description of the Project Board, key implementing partner arrangements, etc. * Project timing and milestones * Main stakeholders: summary list | | |
| **4.** | Findings *(12-14 pages)* | | |
| **4.1** | Project Strategy   * Project Design * Results Framework/Logframe | |
| **4.2** | Progress Towards Results   * Progress towards outcomes analysis * Remaining barriers to achieving the project objective | |
| **4.3** | Project Implementation and Adaptive Management   * Management Arrangements * Work planning * Finance and co-finance * Project-level monitoring and evaluation systems * Stakeholder engagement * Social and Environmental Standards (Safeguards) * Reporting * Communications & Knowledge Management | |
| **4.4** | Sustainability   * Financial risks to sustainability * Socio-economic to sustainability * Institutional framework and governance risks to sustainability * Environmental risks to sustainability | |
| **5.** | Conclusions and Recommendations *(4-6 pages)* | | |
|  | **5.1** | | Conclusions   * Comprehensive and balanced statements (that are evidence-based and connected to the MTR’s findings) which highlight the strengths, weaknesses and results of the project |
| **5.2** | | Recommendations   * Corrective actions for the design, implementation, monitoring and evaluation of the project * Actions to follow up or reinforce initial benefits from the project * Proposals for future directions underlining main objectives |
| **6.** | Annexes   * MTR ToR (excluding ToR annexes) * MTR evaluative matrix (evaluation criteria with key questions, indicators, sources of data, and methodology) * Example Questionnaire or Interview Guide used for data collection * Ratings Scales * MTR mission itinerary * List of persons interviewed * List of documents reviewed * Co-financing table (if not previously included in the body of the report) * Signed UNEG Code of Conduct form * Signed MTR final report clearance form * *Annexed in a separate file:* Audit trail from received comments on draft MTR report * *Annexed in a separate file:* Relevant midterm tracking tools (*METT, FSC, Capacity scorecard, etc.) or Core Indicators* * *Annexed in a separate file: GEF Co-financing template (categorizing co-financing amounts by source as ‘investment mobilized’ or ‘recurrent expenditure’)* | | |

**ToR ANNEX C: Midterm Review Evaluative Matrix Template**

This Midterm Review Evaluative Matrix must be fully completed/amended by the consultant and included in the MTR inception report and as an Annex to the MTR report.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Evaluative Questions** | **Indicators** | **Sources** | **Methodology** |
| **Project Strategy: To what extent is the project strategy relevant to country priorities, country ownership, and the best route towards expected results?** | | | |
| (include evaluative question(s)) | (i.e. relationships established, level of coherence between project design and implementation approach, specific activities conducted, quality of risk mitigation strategies, etc.) | (i.e. project documents, national policies or strategies, websites, project staff, project partners, data collected throughout the MTR mission, etc.) | (i.e. document analysis, data analysis, interviews with project staff, interviews with stakeholders, etc.) |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
| **Progress Towards Results: To what extent have the expected outcomes and objectives of the project been achieved thus far?** | | | |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
| **Project Implementation and Adaptive Management: Has the project been implemented efficiently, cost-effectively, and been able to adapt to any changing conditions thus far? To what extent are project-level monitoring and evaluation systems, reporting, and project communications supporting the project’s implementation? To what extent has progress been made in the implementation of social and environmental management measures? Have there been changes to the overall project risk rating and/or the identified types of risks as outlined at the CEO Endorsement stage?** | | | |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
| **Sustainability: To what extent are there financial, institutional, socio-economic, and/or environmental risks to sustaining long-term project results?** | | | |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |

**ToR ANNEX D: UNEG Code of Conduct for Evaluators/Midterm Review Consultants[[24]](#footnote-24)**

**Evaluators/Consultants:**

1. Must present information that is complete and fair in its assessment of strengths and weaknesses so that decisions or actions taken are well founded.
2. Must disclose the full set of evaluation findings along with information on their limitations and have this accessible to all affected by the evaluation with expressed legal rights to receive results.
3. Should protect the anonymity and confidentiality of individual informants. They should provide maximum notice, minimize demands on time, and respect people’s right not to engage. Evaluators must respect people’s right to provide information in confidence, and must ensure that sensitive information cannot be traced to its source. Evaluators are not expected to evaluate individuals, and must balance an evaluation of management functions with this general principle.
4. Sometimes uncover evidence of wrongdoing while conducting evaluations. Such cases must be reported discreetly to the appropriate investigative body. Evaluators should consult with other relevant oversight entities when there is any doubt about if and how issues should be reported.
5. Should be sensitive to beliefs, manners and customs and act with integrity and honesty in their relations with all stakeholders. In line with the UN Universal Declaration of Human Rights, evaluators must be sensitive to and address issues of discrimination and gender equality. They should avoid offending the dignity and self-respect of those persons with whom they come in contact in the course of the evaluation. Knowing that evaluation might negatively affect the interests of some stakeholders, evaluators should conduct the evaluation and communicate its purpose and results in a way that clearly respects the stakeholders’ dignity and self-worth.
6. Are responsible for their performance and their product(s). They are responsible for the clear, accurate and fair written and/or oral presentation of study limitations, findings and recommendations.
7. Should reflect sound accounting procedures and be prudent in using the resources of the evaluation.
8. Must ensure that independence of judgement is maintained and that evaluation findings and recommendations are independently presented.
9. Must confirm that they have not been involved in designing, executing or advising on the project being evaluated.

**MTR Consultant Agreement Form**

Agreement to abide by the Code of Conduct for Evaluation in the UN System:

Name of Consultant: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Name of Consultancy Organization (where relevant): \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**I confirm that I have received and understood and will abide by the United Nations Code of Conduct for Evaluation.**

Signed at *\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ (Place)* on *\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ (Date)*

Signature: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**ToR ANNEX E: MTR Ratings**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Ratings for Progress Towards Results:** (one rating for each outcome and for the objective) | | |
| 6 | Highly Satisfactory (HS) | The objective/outcome is expected to achieve or exceed all its end-of-project targets, without major shortcomings. The progress towards the objective/outcome can be presented as “good practice”. |
| 5 | Satisfactory (S) | The objective/outcome is expected to achieve most of its end-of-project targets, with only minor shortcomings. |
| 4 | Moderately Satisfactory (MS) | The objective/outcome is expected to achieve most of its end-of-project targets but with significant shortcomings. |
| 3 | Moderately Unsatisfactory (HU) | The objective/outcome is expected to achieve its end-of-project targets with major shortcomings. |
| 2 | Unsatisfactory (U) | The objective/outcome is expected not to achieve most of its end-of-project targets. |
| 1 | Highly Unsatisfactory (HU) | The objective/outcome has failed to achieve its midterm targets, and is not expected to achieve any of its end-of-project targets. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Ratings for Project Implementation & Adaptive Management:** (one overall rating) | | |
| 6 | Highly Satisfactory (HS) | Implementation of all seven components – management arrangements, work planning, finance and co-finance, project-level monitoring and evaluation systems, stakeholder engagement, reporting, and communications – is leading to efficient and effective project implementation and adaptive management. The project can be presented as “good practice”. |
| 5 | Satisfactory (S) | Implementation of most of the seven components is leading to efficient and effective project implementation and adaptive management except for only few that are subject to remedial action. |
| 4 | Moderately Satisfactory (MS) | Implementation of some of the seven components is leading to efficient and effective project implementation and adaptive management, with some components requiring remedial action. |
| 3 | Moderately Unsatisfactory (MU) | Implementation of some of the seven components is not leading to efficient and effective project implementation and adaptive, with most components requiring remedial action. |
| 2 | Unsatisfactory (U) | Implementation of most of the seven components is not leading to efficient and effective project implementation and adaptive management. |
| 1 | Highly Unsatisfactory (HU) | Implementation of none of the seven components is leading to efficient and effective project implementation and adaptive management. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Ratings for Sustainability:** (one overall rating) | | |
| 4 | Likely (L) | Negligible risks to sustainability, with key outcomes on track to be achieved by the project’s closure and expected to continue into the foreseeable future |
| 3 | Moderately Likely (ML) | Moderate risks, but expectations that at least some outcomes will be sustained due to the progress towards results on outcomes at the Midterm Review |
| 2 | Moderately Unlikely (MU) | Significant risk that key outcomes will not carry on after project closure, although some outputs and activities should carry on |
| 1 | Unlikely (U) | Severe risks that project outcomes as well as key outputs will not be sustained |

**ToR ANNEX F: MTR Report Clearance Form**

*(to be completed by the Commissioning Unit and RTA and included in the final document)*

**Midterm Review Report Reviewed and Cleared By:**

**Commissioning Unit (M&E Focal Point)**

Name: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Regional Technical Advisor (Nature, Climate and Energy)**

Name: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**ToR ANNEX G: Audit Trail Template**

*Note:* The following is a template for the MTR Team to show how the received comments on the draft MTR report have (or have not) been incorporated into the final MTR report. This audit trail should be included as an annex in the final MTR report.

**To the comments received on (*date*) from the Midterm Review of (*project name*) (UNDP Project ID-*PIMS #)***

*The following comments were provided in track changes to the draft Midterm Review report; they are referenced by institution (“Author” column) and not by the person’s name, and track change comment number (“#” column):*

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Institution/**  **Organization** | **#** | **Para No./ comment location** | **Comment/Feedback on the draft MTR report** | **MTR team**  **response and actions taken** |
| PNUD | Page1 | Paragraphe 1  Sur le document avec observation | Ce resume doit aussi discuter des facteurs limitant de cette evaluation | **Correction apportée**  L’insécurité a été le principal facteur limitant de l’étude. Vu le contexte de recrudescence des conflits et des risques d’insécurité dans la zone d’intervention du projet, les interviews avec les bénéficiaires des communes de Safané et Tchériba ont été réalisées en ligne. Les bénéficiaires de la commune de Dori n’ont pas pu être interviewés du fait de l’impossibilité matérielle d’organiser des entretiens en visio-conférence (absence de chef d’antenne, problème de connexion internet) mais aussi de forte prévalence de l’insécurité (route barrée, inaccessibilité de certains villages, difficultés à mobiliser les bénéficiaires). |
| PNUD | Page5 | Paragraphe 2  Sur le document avec observation | veuillez aussi ajouter la date de debut de mise en oeuvre (signature du ProDoc). | **Correction apportée**  Le document de projet a été signé par le Gouvernement du Burkina Faso le 23 novembre 2020 et par le PNUD le 25 novembre 2020 |
| PNUD | Page5 | Paragraphe 2  Sur le document avec observation | Qu'est-ce qui est sous la supervision du PNUD? Notez que le PNUD ne peut pas superviser le gouvernement ou une de ses entités. | Correction apportée  La modalité d’exécution nationale (NIM) a été utilisée et le PNUD assure la supervision technique et financière de la mise en œuvre du projet. |
| PNUD | Page6 | Paragraphe 2  Sur le document avec observation | En vertu des TdR de cette evaluation, il faut aussi inclure la **pertinence du projet, l'effectivite et l'efficience, la qualite des resultats, l'impact sur la population et l'environnement.** | Correction apportée  L’équipe d’évaluation s’est attachée à analyser plus en détail la pertinence, l’efficacité, l’efficience, les effets et impacts sur les populations et l’environnement, la stratégie, le degré de progression du projet, l’exécution et la gestion adaptative, ainsi que la durabilité à mi-parcours du projet. |
| PNUD | Page6 | Paragraphe3  Sur le document avec observation | Specifier la cause d'un tel retard d’un an démarrage du projet | **Correction apportée**  Les lenteurs dans le recurtement du personnel, de la tenue de l’atelier de lancement, l’élaboration et la validation du premier PTBA |
| PNUD |  |  | Quelles en sont les causes des lenteurs de validation du PTBA, de la mise à disposition tardive des fonds du FEM et des procedures de passation des marches ? Formuler aussi des recommendations à propos | **Correction apportée**  Les lenteurs de validation du PTBA sont liées à la de la soumission tardive du projet de PTBA, à la tenue tardive des reunions du comité de pilotage, aux retards de justification des budgets alloués. La retar dans la mise à disposition tardive des fonds du FEM est lié à la validation du PTBA. Les lenteurs dans les procedures de passation des marches s’expliquent par une maitrise limitée des procedures de passation de l’équipe du projet, l’absence de manuel de procedure de gestion administrative et financière du projet et des lourdeurs administratives des services de contrôles des marches. |
| PNUD | Page6 | Paragraphe3  Sur le document avec observation | Cette partie est difficile à digerer pour le lecteur, car ici le redacteur se focalise sur des activites trop specifiques. il faut plutot la remplacer par un resume succint, resumant l'avancee de chaque composante du projet. | **Correction apportée**  **Résultat 1: « Les conditions propices à l’avancement d’un système d’assurance météorologique indicielle au Burkina Faso sont développées » :** La mise en œuvre des activités qui concourent à l’atteinte de ce résultat a accusé beaucoup de retards. Par conséquent, les progrès réalisés restent minimes. En effet, l’examen de l’environnement institutionnel et politique pour identifier les obstacles et lacunes à la mise en œuvre de l’assurance climatique indicielle et l’évaluation des capacités des acteurs et l’identification des besoins en renforcement des capacités des parties prenantes ont été tardivement lancés, alors qu’ils devraient être réalisés dès la première année de mise en œuvre du projet. Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA, ainsi que la mise en place tardive des ressources financières du FEM et de l’Etat sont les principales causes. Toutefois, le projet a réalisé la formation des agents des services déconcentrés et des techniciens agricoles et des producteurs des régions cibles sur l’assurance et le changement climatique. Ces formations ont permis d’améliorer les connaissances des acteurs locaux sur l’assurance climatique indicielle, ce qui leur a permis de démarrer les activités d’information, de sensibilisation et de formation des producteurs à la base. Pour les cadres au niveau national, le projet a entamé la formation sur les généralités de l’assurance agricole au moment du passage de la mission de terrain par anticipation en attendant la finalisation de l’étude sur les besoins en renforcement des capacités et va poursuivre la formation dès que les plans de renforcement des capacités seront finalisés. À la lumière des informations susmentionnées, l’évaluation considère que le niveau de réalisation du résultat 1 est modérément insatisfaisant.  **Résultat 2 : « Un programme d’assurance climatique indicielle est mis à l’essai à l’intention des petits producteurs afin de réduire au minimum leur vulnérabilité aux risques climatiques » :** Dès son démarrage, le projet a lancé une étude diagnostique et de placement de solution à l’assurance agricole qui a permis de disposer d’une base d’informations pour sélectionner et concevoir la solution d’assurance climatique indicielle la mieux adaptée pour le marché. Sur la base du choix de l’assurance indicielle climatique, le projet a travaillé en collaboration avec l’ANAM qui a fourni une série de données pluviométriques historiques permettant au prestataire recruté par le projet de calculer les indices. Par la suite, le projet a posé un jalon important en signant des protocoles avec l’ANAM et les deux directions provinciales de l’agriculture des deux régions et un contrat avec Yellen Assurance pour le déploiement de l’assurance climatique indicielle. Ce cadre institutionnel a permis au projet d’abord de former les agents des services déconcentrés, les organisations de producteurs et les techniciens agricoles avant leur déploiement sur le terrain pour sensibiliser les producteurs à la base.Un autre aspect important est la mise en œuvre d’un programme d’information, de sensibilisation et de formation des producteurs à travers divers canaux de communications co-animés par les techniciens agricoles et les producteurs. Toutefois, l’organisation des causeries au niveau village a été ralentie par la recrudescence de l’insécurité dans la zone d’intervention du projet. Le recours à des animateurs locaux résidents au niveau village a été réalisé dans certains sites. Malgré l’engagement des techniciens agricoles, l’effectif réduit et la taille des zones d’intervention combinés avec leurs missions régaliennes limitent leurs capacités d’intervention. Cela nécessite le recours à d’autres acteurs locaux pour maximiser la sensibilisation continue des producteurs. Dans la zone de Dori où la sécurité s’est fortement dégradée, la sensibilisation par les techniciens agricoles a été suspendue**.** Le projet met aussi à la disposition de petits producteurs des mesures complémentaires (subvention à 35% de la prime d’assurance et distribution de semences améliorées) pour les inciter à souscrire à l’assurance climatique indicielle. Malgré les contraintes sécuritaires et les manquements dans la mise en œuvre, à date, les appuis combinés du projet ont favorisé la souscription à l’assurance climatique indicielle à 683 producteurs sur une cible de 12 000 à mi-parcours. Au cours de la campagne agricole 2022, 158 producteurs sinistrés dont 77 femmes ont été indemnisés par Yelen Assurance pour un montant de 1 170 000 Fcfa. Sur la base des informations susmentionnés, le niveau d’atteinte du résultat 2 est jugée modérément insatisfaisant.  **Résultat 3 : « Les leçons tirées de l’expérience de l’IBWI sont documentées et diffusées » :** En dehors des études de base réalisés, peu d’actions de capitalisation et de diffusion des bonnes pratiques ont été diffusées. Toutefois, le projet dispose d’une stratégie de communication et est en cours d’élaboration de sa stratégie de gestion des connaissances. Le niveau d’atteinte du résultat 3 est insatisfaisant. |
| PNUD | Page7 | Tableau 1  Sur le document avec observation | Il faut aussi commenter sur le pourquoi de cette non-finalisation, ainsi que la periode estimee de finalisation. | **Correction apportée**  Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA ainsi que la mise en place tardive des ressources financières sont les principales causes. Cette étude était en cours au moment du passage de la mission et devrait être finalisée en début 2024. |
| PNUD | Page7 | Tableau 1  Sur le document avec observation | Il faut ajouter un commentaire comaparant la cible au niveau atteint. Puis, en tant qu'evaluateur, justifiez pourquoi vous trouvez cela doit etre noté comme MI. et quelles sont vos perspectives - les cibles seront-elles atteintes en fin de projet si des ajustements sont faits? | **Correction apportée**  Le taux d’atteinte de cette cible est de 5,7%, ce qui est très faible. La performance est donc insatisfaisante. A ce rythme, il est fort probable que la cible ne soit pas atteinte à la fin du projet. Il faudrait peut-être la réajuster car elle semble très ambitieuse. |
| PNUD | Page7 | Tableau 1  Sur le document avec observation | Si la formation des personnes concernees n'est pas encore effective, pourquoi indiquer le niveau atteint comme "90"? Il faut donc revoir ce chiffre, ainsi que la notation | **Correction apportée**  Pour les cadres au niveau national, le projet a entamé la formation sur les généralités de l’assurance agricole au moment du passage de la mission de terrain par anticipation en attendant la finalisation de l’étude sur les besoins en renforcement des capacités et va poursuivre la formation dès que les plans de renforcement des capacités seront finalisés.  Néanmoins au niveau décentralisé, 90 agents des services techniques déconcentrés, des techniciens agricoles et des producteurs ont été formés sur l’assurance agricole et le changement climatique |
| PNUD | Page7 | Tableau 1  Sur le document avec observation | Il faut aussi ajouter vos perspectives - les cibles seront-elles atteintes en fin de projet si des ajustements sont faits? | **Correction apportée**  Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés et la mise en place tardive des fonds sont les principales causes.de ce retard.  La finalisation des études, la diffusion des résultats ainsi que la mise en œuvre d’actions de dialogues politiques et de plaidoyer pourraient permettre l’atteinte des résultats visés |
| PNUD | Page7 | Tableau 1  Sur le document avec observation | Il faut aussi commenter sur le pourquoi de cette non-finalisation, ainsi que la periode estimee de finalisation. | **Correction apportée**  Les lenteurs dans les procédures de passation des marchés, la validation tardive du PTBA sont les principales causes du retard enregistré. L’étude socio-économique est en cours et sera finalisée en début 2024. Les activités génératrices de revenus soutenus par le projet n’avaient pas encore démarré, par conséquent, il est fort probable que la cible de devrait pas être atteinte en fin de projet. |
| PNUD | Page7 | Tableau 1  Sur le document avec observation | Il faut ajouter un commentaire comaparant la cible au niveau atteint. Puis, en tant qu'evaluateur, justifiez pourquoi vous trouvez cela doit etre noté comme MI. et quelles sont vos perspectives - les cibles seront-elles atteintes en fin de projet si des ajustements sont faits? | **Correction apportée**  Le taux d’atteinte de cette cible est de 34,15% ce qui est faible et justifie que la performance soit qualifiée de modérément insatisfaisante. Le contexte qui prévaut augure que la cible ne sera pas atteinte à la fin du projet. Il faudrait peut-être la réajuster, car elle semble ambitieuse. |
| PNUD | Page7 | Tableau 1  Sur le document avec observation | Il faut aussi ajouter vos perspectives - les cibles seront-elles atteintes en fin de projet si des ajustements sont faits? | **Correction apportée**  Le taux d’atteinte de la cible relative aux documents partagés en ligne est de 11 ;11%, ce qui est faible et justifie l’appréciation « Insatisfaisante (I) ». Le rythme observé n’ouvre de perspective probable d’atteindre la cible à la fin du projet. |
| PNUD | Page9 | Tableau 2  Sur le document avec observation | Ceci n'est pas coherent avec l'evaluation faite sur les indicateurs dans le tableau precedent. Sur les 7 indicateurs, 1 seul (indicateur 3) avait atteint la note MS (et cela pourrait meme etre revu au rabais, vu l'interpretation donnee). Comment la note globale peut etre MS? | **Correction apportée**  La performance globale du projet est modérément insatisfaisante. L’assurance climatique se déploie progressivement malgré les contraintes dans la mise en œuvre. Cependant, le nombre de souscripteurs à l’assurance est faible par rapport à la cible fixée pour l’étape de la mi-parcours (683 sur 12.000 souscripteurs prévus, soit 5,7%). Les premières indemnisations ont soulagé les bénéficiaires et suscité l’intérêt et l’engouement des producteurs. Mais l’accélération de la mise en œuvre des activités est nécessaire pour augmenter le taux de souscription. |
| PNUD | Page9 | Tableau 2  Sur le document avec observation | Etaient-ils les personnes-cibles du projet? L'indicateur y relatif cibalit plutot les agents du Ministere. Comment expliquer qu'une telle deviation puisse compter favorablement? | **Correction apportée**  La performance est modérément insatisfaisante, en effet : L’évaluation des capacités des acteurs et leurs besoins en renforcement des capacités n’est pas encore finalisée. La formation des cadres sur l’assurance agricole n’a pas encore démarré.Toutefois, le projet a réalisé la formation de 90 agents des services déconcentrés et des techniciens agricoles et des producteurs des régions cibles. L’étude sur l’examen des cadres institutions et juridique n’est pas encore finalisée par conséquent, pour le moment, il n’y a pas encore de mesures institutionnelles ou politiques prises en faveur de l’assurance. |
| PNUD | Page9 | Tableau 2  Sur le document avec observation | Pas evident. Comment peut-on vraiment accorder une note 3/6, alors qu'on a seulement fait beneficié 683 producteurs sur une cible attendue de 12000? | Correction apportée  Note ramenée à 2/6  La performance est jugée modérément insatisfaisante. En effet, 683 producteurs sur une prévision de 12.000 à l’étape de la mi-parcours, ont bénéficié d’une subvention de la prime d’assurance touchant les hommes et les femmes. La subvention couvre 35% de la prime d’assurance, mais les producteurs vulnérables particulièrement les femmes considèrent le montant de la prise reste encore élevée alors que les mesures d’accompagnements (aménagements de périmètres) pour générer des revenus dans une perspective d’auto-financer la prime d’assurance après le retrait du projet ne sont pas encore opérationnelles. Les semences améliorées distribués sont livrées tardivement et ne couvrent que la moitié des parcelles assurées, pour l’autre moitié les producteurs utilisent des semences locales. Les pluviomètres ne sont pas encore acquis ce qui limite la couverture le déploiement de l’assurance. Le volet crédit n’est pas encore intégré dans le paquet de résilience. |
| PNUD | Page10 | Paragraphe2  Sur le document avec observation | Ceci est difficilement acceptable sans reduire à la baisse le niveau de financement approuvé par le FEM. Il faut plutot recommender un plan d'acceleration et indiquer les aspects requerant une acceleration. | Recommandation maintenue  La revue à la baisse de certains indicateurs (Nombre de bénéficiaires directs du projet ventilés par sexe de 20000 assurés ; augmentation de 25% du niveau de revenu annuel moyen de la population cible par sexe et par âge) est nécessaire tenant compte d’une part du fait certains de ces indicateurs étaient surestimés au moment de la conception du projet sans une justification rigoureuse et d’autre part les contraintes externes (insécurité dans les zones d’intervention) et internes (lenteurs dans les procedures de passation des marches et de mise en disposition des fonds) limitent la probabilité d’atteindre certaines cibles initialement fixées.  Le cas échéant, si la révision du cadre logique n’est plus possible à cette étape du projet, il faudrait alors élaborer un plan d’accélération de la mise en œuvre des activités du projet, afin de rattraper les retards observés. Ce plan pourrait concerner les études de base et la formation des acteurs prévues au niveau du Résultat 1, et l’ensemble des activités des Résultats 2 et 3. |
| PNUD | P11 | Paragraphe2  Sur le document avec observation | C'est vrai que plus de details meritent d etre ajoutés à la theorie du changement, tout en restant prudent de ne pas changer la substance de ce qui a ete approuvé par le FEM. Il faut faire ressortir une telle nuance dans cette recommendation. | Correction apportée  Reconstruire la théorie du changement du projet sans en altérer la substance qui a fait l’objet d’un accord avec toutes les partie prenantes, le FEM notamment. Cette reconstruction devra montrer clairement les relation |
| PNUD |  |  | Ok, mais quelles sont les barreieres à cette finalisation? Si cela ne dependait que de la volonte de l'equipe du projet, je suis sur que ce serait deja fait. La recommendation doit donc aller plus loin, en identifiant les vraies barrieres, suggerer des mesures appropriees. | Correction apportée  Mette à la disposition du projet un manuel de gestion administrative et financière du projet, renforcer leur capacité sur les procédures de passation des marchés mais aussi mobiliser une expertise ad hoc spécifiquement dédiée à cette tâche à réaliser dans un délai imparti et selon un calendrier précis. Cet appui permettra devra accélérer la finalisation des procédures de passation des marchés. Finaliser dans les plus brefs délais les activités entamées mais non encore achevées en définissant un plan d’action accéléré pour les partenaires de mise en œuvre et en mobilisant d’autres acteurs (ONG, chambres d’agriculture, OP). |
| PNUD | Page11 | Paragraphe5  Sur le document avec observation | Je ne parviens pas à mettre en lien la pertinence de cette recommendation avec la conclusion ci-dessus. | **Correction apportée**  Les activités d’information et de sensibilisation des producteurs sur l’assurance agricole ont permis d’améliorer le niveau de souscription mais devront être renforcées pour augmenter le nombre de producteurs souscripteurs en combinant diverses approches d’informations et de sensibilisation. |
| PNUD | Page11 | Paragraphe6  Sur le document avec observation | Je ne parviens pas à mettre en lien la pertinence de cette recommendation avec la conclusion ci-dessus. | **Correction apportée**  Les activités d’information et de sensibilisation des producteurs sur l’assurance agricole ont permis d’améliorer le niveau de souscription mais devront être renforcées pour augmenter le nombre de producteurs souscripteurs en combinant diverses approches d’informations et de sensibilisation. |
| PNUD | Page12 | Paragraphe5  Sur le document avec observation | L’équipe du projet et le PNUD devraient envisager de demander au FEM une extension sans frais du projet. *Ceci n'est pas envisageable à mi-parcours et sans aucun soubassement de force majeure* | Recommandation maintenue :  La raison principale de cette demande d’extension est le grand retard observé dans la mise en œuvre des activités dû à la situation sécuritaire dans la zone d’intervention du projet, qui constitue un cas de force majeure. |
| PNUD | Page13 | Paragraphe3  Sur le document avec observation | Le projet étant sous modalité d’exécution NIM, le MEEA à travers ses différents démembrements impliqués dans la mise en œuvre du projet, devra prendre les dispositions nécessaires pour accélérer les traitements des dossiers de passation des marchés, d’approbation des contrats*.*  *Cet aspect etait ressorti comme une faiblesse du partenaire de mise en oeuvre dans l'evaluation HACT 2019 avant approbation de ce projet. Un besoin de renforcement de capacites etait noté. LA QUESTION RESTANTE: QUE recommendent les evaluateurs vis-a-vis les capacites du partenaires de mise en oeuvre? Y a-t-il des besoins de renforcement de capacites? Si oui, lesquels?* | **Correction apportée**  Dans ce cadre, il nécessaire de renforcer les capacités des agents du MEEA en charge de la passation des marchés sur la gestion de projet et l’importance de la passation des marchés pour la réussite d’un projet ainsi que les rôles et responsabilités des parties prenantes dans la mise en oeuvre d’un projet. Pour l’équipe du projet, elle devra faire preuve d’anticipation, de proactivité et de réactivité dans la préparation des dossiers de qualité, le suivi de proximité de l’état de traitement des dossiers au niveau des directions concernées et de maintenir la collaboration avec les points focaux au sein des directions. Pour cela, il est nécessaire d’élaborer un manuel simplifié des procédures de gestion administrative, financière et comptable intégrant les procédures de passation des marchés, de renouveler la formation de l’équipe du projet sur les procédures du PNUD et du FEM mais aussi sur les procédures nationales de passation des marchés. Pour les projets futurs financés par le FEM, le PNUD et le Gouvernement du Burkina devraient envisager de faire une délégation de maitrise d’ouvrage en matière de passation des marchés afin que les projets ayant beaucoup de marchés à lancer puissent avoir l’autorisation à créer à leur sein des cellules et commissions pour passer les marchés conformément aux orientations du code des marchés du Burkina. Des cas de succès de projets de la banque mondiale au Burkina qui appliquent cette délégation de maitrise d’ouvrage ont été rapportés à l’équipe d’évaluation. En plus de cela, lors de la conception des projets FEM, s’il s’avère que le nombre élevé de marché lancer est important, le PNUD et le Gouvernement devraient engager des discussions avec le FEM pour recruter un poste de spécialiste en passation de marchés au sein du projet ou prévoir des ressources pour mobiliser une expertise externe ad hoc pour appuyer le projet. Ceci permettra de mieux préparer les dossiers de marchés et d’améliorer leur qualité. |
| PNUD | Page13 | Paragraphe4  Sur le document avec observation | Malheureusement, la procédure nationale au BF n'encourage pas/permet pas cette approche !!!! Validation préalable du PTBA par le PNUD avant soumission au comité de pilotage -le PNUD n'étant pas membre du CP, mais plutôt observateur -; ce qui pose parfois problème surtout que le bureau régional doit aussi être impliqué et le draft de PTBA parvient souvent au PNUD assez tardivement | **Correction apportée**  **L’équipe du projet devra travailler de manière proactive et rigoureuse pour accélérer l’élaboration et le partage du draft du PTBA et travailler en collaboration avec le comité de pilotage pour la tenue de la réunion du comité de pilotage d’approbation du PTBA dans les meilleurs. A ce titre, au cours de l’année, l’équipe du projet devra soumettre dans les meilleurs délais les justifications des ressources allouées et les demandes de révision budgétaire qui sont préalables à la préparation et la validation du PTBA. Cela permettra de soumettre et de valider le PTBA dans les meilleurs délais et facilitera la mise à disposition les ressources financières dans les meilleurs délais et de disposer de suffisamment de temps pour la mise en œuvre des activités.** |
| PNUD | Page19 | Paragraphe2  Sur le document avec observation | Au préalable, le PNUD a payé sur ses ressources propres les services d'un "coordonnateur ad hoc" - consultant, d'avril à juin 2021 pour aider le SP/CNDD à préparer le PTA 2021 en attendant la finalisation du processus de recrutement de l'UGP, préparer l'atelier de lancement et assurer la formation du staff du SP/CNDD et de l'équipe recrutée. Il se trouve que ledit consultant est celui qui a été recruté comme coordonnateur et qui a pris fonction officiellement en octobre 2021 | **Correction apportée**  Préalablement au recrutement de l’équipe du projet, le PNUD a payé sur ses ressources propres les services d’un « coordonnateur ad hoc » - consultant, d’avril à juin 2021 pour aider le SP/CNDD à préparer le PTA 2021 en attendant la finalisation du processus de recrutement de l’UGP, préparer l’atelier de lancement et assurer la formation du staff du SP/CNDD et de l’équipe recrutée. C’est finalement, ce consultant qui a été recruté comme coordonnateur et qui a pris fonction officiellement en octobre 2021. Son recrutement a été suivi de celui de l’assistant administratif qui a pris service novembre 2021. |
| PNUD | Page21 | Paragraphe2  Sur le document avec observation | Finalement, le projet PPACI-BF, en soutenant la résilience des petits exploitants agricoles vulnérables dans un contexte de crise sécuritaire, garde sa pertinence avec le Plan d’action pour la Stabilisation et le développement (PA-SD) 2023-2025 élaboré et adopté par le Gouvernement du Burkina Faso en janvier 2023. *A quelle axe, contribue t-il ?* | **Correction apportée**  Finalement, le projet PPACI-BF, en soutenant la résilience des petits exploitants agricoles vulnérables dans un contexte de crise sécuritaire, garde sa pertinence avec le pilier « répondre à la crise humanitaire » du Plan d’action pour la Stabilisation et le développement (PA-SD) 2023-2025 élaboré et adopté par le Gouvernement du Burkina Faso en janvier 2023. |
| PNUD | Page23 | Paragraphe2  Sur le document avec observation |  | **Correction apportée**  Le document de projet du PPACI mentionne un certain nombre d’enseignements tirés des projets antérieurs visant à promouvoir la diffusion et l’adoption de l’adoption de l’assurance indicielle climatiques :  Utiliser des données collectées par les réseaux météorologiques d’observation au sol au lieu des données satellitaires ;  Associer l’assurance indicielle climatique à l’accès au crédit, aux intrants ainsi que le renforcement des capacités des producteurs afin de renforcer la résilience des communautés et l’amélioration de leurs revenus ;  Impliquer le secteur public et privé, mettre en œuvre un programme de renforcement des capacités en utilisant des méthodes de formations diverses comme les jeux de rôle et les supports digitaux pour faciliter la compréhension par les bénéficiaires de l’assurance climatique indicielle ;  Mettre en place un système de graduation sélectif des primes d’assurance pour faciliter l’accès aux produits d’assurance aux femmes, jeunes et petits producteurs. |
| PNUD | Page32 | Paragraphe4  Sur le document avec observation | Le PNUD a donc un rôle limité dans l'exécution du projet; agit seulement sur base de requêtes officielles du gouvernement et dans les limites des termes de l'accord | Correction apportée  La modalité d’exécution retenue est le NIM assisté. Ce qui implique que le PNUD à un rôle limité dans la mise en œuvre du projet et n’intervient qu’à la suite d’une requête officielle formulée par le gouvernement |
| PNUD | Page34 | Paragraphe2  Sur le document avec observation | L’équipe du projet a bénéficié de l’appui des directions du MEEA. Lesquelles ???  Il faut noter aussi que malgré le fait que le projet relève du ministère en charge de l'environnement, les directions régionales en charge n'ont pas souvent été mises à profit/voir même ne sont pas assez informé sur les activités du projet afin de pouvoir bénéficier de leurs appuis | Correction apportée  L’équipe du projet a bénéficié de l’appui des agents de la direction de la programmation budgétaire et de la direction du contrôle financier du MEEA sur le montage et le traitement des dossiers de marchés.  L’équipe du projet a bénéficié de l’appui des agents de la direction de la programmation budgétaire et de la direction du contrôle financier du MEEA sur le montage et le traitement des dossiers de marchés |
| PNUD | Page35 | Paragraphe1  Sur le document avec observation | Pas du tout clair et pas justifié si notre comprenhension est que le PNUD n'a rien fait dans ce sens. Si cela est la bonne comprehénsion, alors comment le PAMED a pu être impliqué à certaines formations organisées par PPACI et comment le PAMED /sur quelle base ce programme a décidé d'intégrer l'assurance agricole dans ses activités à partir de 2024 ? Comment le PPACI a pu organiser plusieurs rencontres avec différents acteurs au sein des locaux du PAMED en profitant de toutes les facilités offertes par ce projet (internet, locaux, etc..) | Correction apportée  Enfin, le PNUD a soutenu le développement de synergie entre le PPACI et le Programme d’Amélioration des Moyens d’Existence Durables (PAMED[[25]](#footnote-25)), notamment la participation à des formations, la mise à disposition des locaux du PAMED pour la tenue de rencontres organisées par le PPACI. De l’avis du PNUD, le PAMED prévoit d’intégrer l’assurance agricole dans ses activités en 2024 |
| PNUD | Page35 | Paragraphe3  Sur le document avec observation | Les PTBA 2022 et 2023 ont été approuvés tardivement par le PNUD respectivement en août 2022 et en mai 2023. *Important de donner également les raisons de ces approbations tardives* | Correction apportée  Les PTBA 2022 et 2023 ont été approuvés tardivement par le PNUD respectivement en août 2022 et en mai 2023 à cause des retards dans la soumission des PTBA et de la justification des ressources dépensées par l’équipe du projet |
| PNUD | Page35 | Paragraphe4  Sur le document avec observation | Important d'avoir la même compréhension de cette contrepartie de 24 millions qui n'était pas prévue être mobilisée comme le rapport le mentionne. Cofinancement Ministère agriculture selon FEM totalement différent du cofinancement de la contrepartie de l'Etat comme indiqué dans le PRODOC | Correction apportée  Le cofinancement en nature attendu du ministère de l’agriculture est estimé 24 000 000 USD mais l’évaluation n’a pas les preuves justifiant sa mobilisation. |
|  |  |  |  |  |

Matrice d’évaluation

| **Questions des critères d’évaluation** | | **Indicateurs** | | **Sources** | **Méthodologie** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1. la pertinence du projet :** **comment le projet se rapporte-t-il aux principaux objectifs du domaine focal du FEM et aux priorités en matière de lutte contre les changements climatiques et de résilience ? Degré d’adéquation des objectifs et des activités du projet avec les besoins du groupe cible et les priorités et politiques nationales et sectorielles.** | | | | | |
| Adéquation entre objectifs du projet et besoins des bénéficiaires (instituions et structures appuyées) | | Niveau d’adéquation entre le projet et les besoins des populations/instituions des zones d’intervention | | * Différents Rapports * Acteurs : * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés * Projets/programmes similaires s’exécutant dans les mêmes zones du projet | | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations * Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Cohérence entre le projet et politiques nationaux/locales de lutte contre les changements climatiques | | Niveau de Cohérence entre le projet et les projets et les programmes nationaux en lien avec l’assurance indicielle et la résilience | | * Différents Rapports * Acteurs : * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires s’exécutant dans les mêmes zones du projet | | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Dans quelle mesure les objectifs du projet sont-ils toujours valables | | Besoins des populations versus objectifs du programme  Avis des parties prenantes (voir avis des acteurs) | | * Différents Rapports * Acteurs : * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Conformité des activités et des produits du projet à sa finalité générale et aux objectifs qui lui ont été assignés | | % de réalisation des activités | | Différents Rapports  Acteurs :   * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| % de réalisation des résultats | | idem | idem |
| Analyse qualitative des % des résultats | | idem | idem |
| Adéquation du programme avec les orientations nationales de politique nationale et sectorielle | | * Différents Rapports * Acteurs : * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Adéquation entre les activités et les produits du projet et l’impact et les effets recherchés | | Voir cadre logique  Logique d’intervention  Analyse des résultats et des effets/impacts produits (comparaison entre les effets produits et les effets/impacts attendus) | | idem | Idem |
| Conditions de réussite/entraves des projets et programmes | | Facteurs de réussites (internes, externes) des projets et programme | | idem | Idem |
|  | | Facteurs (internes, externes) ayant entravé la mise en œuvre des projets et programmes | | idem | Idem |
| **2 l’efficacité :** dans quelle mesure les résultats escomptés et les objectifs du projet, ont-ils été atteints | | | | | |
| Degré d’atteinte des objectifs visés du projet | | Situation de mise en œuvre des activités  Degré d’atteinte des résultats  Degré d’atteinte des objectifs | | Différents Rapports  Acteurs :   * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services   Projets/programmes similaires s’exécutant dans les mêmes zones du projet | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Quels sont les principaux facteurs qui ont déterminé la réalisation ou non des objectifs visés ? | | Avis et analyse des parties prenantes sur les facteurs ayant influencé (négativement ou positivement) d’atteintes des objectifs | | idem | Idem |
| Atteinte des objectifs du projet | | L’implémentation du projet a-t-il atteint ou tend-il vers l’atteinte de son objectif principal. | | idem | Idem |
| Bénéficiaires touchés (en rapport avec ce qui était prévu) | | Nombre de bénéficiaires touchés (en rapport avec ce qui était prévu) | | idem | Idem |
| **3. Efficience : le projet a-t-il été mis en œuvre de façon efficiente, conformément aux normes et standards nationaux et internationaux ?** **Mesure du rapport entre les produits du projet et les ressources mises en œuvre pour les obtenir** | | | | | |
| Les activités ont-elles été efficaces par rapport à leur coût ? | | Comparaison de l’affectation budgétaire au personnel d’avec les investissements  Existence de manuels de procédure (lorsque c’est nécessaire)  Niveau d’application des manuels de procédure. | | Différents Rapports  Acteurs :   * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Les objectifs ont-ils été atteints en temps voulu ? | | Comparaison temporelle des objectifs visés et ceux atteints | | idem | idem |
| Le programme ou le projet a-t-il été exécuté de la manière la plus efficiente comparativement aux autres approches possibles | | Cf. Existence et utilisation du manuel de procédure et le taux d’affectation budgétaire à la mise en œuvre. | | idem | Idem |
| **4. Impact du projet Pilote : existe-t-il des indications que le projet a contribué à (ou permis de) progresser vers une réduction des pressions exercées sur l’environnement et/ou une amélioration de l’état écologique ? Changements positifs et/ou négatifs induits** | | | | | |
| Que s'est-il passé à la suite de la mise en œuvre du projet | | * Existe-t-il des effets dont les combinaisons tendent vers la réalisation de l’impact prévu | | * Différents Rapports * Acteurs : * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Qu'est-ce que le projet a réellement changé pour les bénéficiaires ? | | Quel changement a été visé.  Quelle tendance de changement induit par le projet ? | |  |  |
| Combien de personnes ont été touchées ? | | Nombre de personnes touchées et leurs appréciations du changement induit par le projet à leur niveau | |  |  |
| **5. Viabilité /durabilité : dans quelle mesure existe-t-il des risques financiers, institutionnels, sociopolitiques et/ou environnementaux au maintien des résultats du projet à long terme ?** Probabilité que les résultats positifs du projet perdureront en fin de ce projet ? | | | | | |
| Dans quelle mesure les résultats positifs du projet Pilote vont-ils perdurer à la fin du programme (durabilité) ? | | * Stratégie de sortie du projet ? * Quelles mesures prises par les bénéficiaires ont-ils pris pour continuer après le projet | | idem | Idem |
| Quels sont les principaux facteurs qui déterminent la viabilité ou la non-viabilité du projet pilote ? | | * Voir éléments sous-jacents : | |  |  |
| Durabilité institutionnelle | | * Reconnaissance administrative avec texte régissant les différentes structures locales mises en place | | Différents Rapports  Acteurs :   * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| * Organigramme | |  |  |
| Infrastructures abritant et propriété des structures locales | |  |  |
| Durabilité Technique | | Maîtrises des techniques bien adaptées, sans danger pour l’environnement (dans les divers domaines d’activités du projet Pilote² | |  |  |
| Durabilité Financière | | Existence d’un compte au nom et géré par les responsables des structures locales | |  |  |
| Sources d’alimentation du compte | |  |  |
| Niveau actuel du compte | |  |  |
| Effet/impact socio-politiques | | Accroissement du niveau ressources financières locales du revenus des personnes individuelles bénéficiaires directes ou indirectes | | * Différents Rapports * Acteurs : * Équipe du commanditaire (PNUD) * Staff managérial : équipe UGP du projet, * Bénéficiaires directs à titre individuel/collectif * Autres Partenaires d’exécution : * Directions Régionales/Services déconcentrés   Projets/programmes similaires | Méthodes/techniques   * Entretiens individuels * Entretien en groupe * Triangulation des informations   Analyse des documents en lien avec l’évaluation à mi-parcours. |
| Institutionnalisation des structures des femmes dans la procédure de lutte contre les effets du CC | |  |  |
| Effets/impact sur la Gouvernance des structures locales | | Réduction des inégalités à tous les niveaux et changements sociaux durables et innovants | |  |  |
| Existence d’orientations stratégiques itinéraires à moyen ou long terme pour les différentes structures locales : vision ; stratégies ; Plan d’action | |  |  |
| Effet/impact des structures locales sur leur environnement | | Degré de dépendance des structures locales vis-à-vis du projet | |  |  |

**Guides entretien**

## 

Guide d’entretien – Équipe de la Coordination du projet

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

|  |
| --- |
| Nom de la personne rencontrée : ………………………………………………………………………………………………………………  Fonction de la personne rencontrée : …………………………………………………………………………………………………………  Téléphone : ……………………………………………………………… Email : ………………………………………………………………… |

1. Pouvez-vous nous présenter succinctement le Projet?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. En quoi les objectifs et les activités prévus du projet sont-ils en cohérence avec les priorités du Gouvernement ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. En quoi les objectifs et les activités prévus du projet sont-ils en adéquation avec les besoins et les attentes des zones d’interventions ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. En quoi les objectifs et les activités prévus du projet sont-ils en adéquation avec les besoins et les attentes des communautés locales bénéficiaires ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées dans l’exécution du projet et les solutions mises en œuvre ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Avez-vous pu respecter le chronogramme initial des activités ?

A. Oui B. Non

Si non, y a-t-il des activités que vous n’avez pas pu réaliser et pourquoi ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Quelles sont les activités que vous avez réalisées avec plus de satisfaction ?

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Quelles sont les activités que vous réalisez ou avez réalisées avec moins de satisfaction ?

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Plus généralement, êtes-vous :
   * + 1. Très satisfait des résultats atteints par le projet
       2. Moyennement satisfait des résultats du projet
       3. Pas du tout satisfaits des résultats du projet

Si très satisfait, expliquer

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

Si pas du tout satisfait

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Pensez-vous que le projet a suffisamment pris en compte les thématiques transversales et notamment le genre tant dans sa conception que dans son exécution ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Est-ce que les activités que vous avez réalisées ont une incidence sur les femmes et les populations les plus vulnérables

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Est-ce que les activités que vous avez réalisées ont contribué au renforcement des capacités des communautés bénéficiaires ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Est-ce que les activités que vous avez réalisées ont contribué au renforcement des capacités des autres acteurs (partenaires du projet, services décentralisés de l’Etat, autorités locales…) ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Pensez-vous que les résultats/acquis du projet vont perdurer ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Pensez-vous que la question de la durabilité des résultats du projet a été prise en compte dès le départ ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Existe-t-il une stratégie de sortie ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Les partenaires du projet ont-ils été impliqués dans la conception et l’exécution du projet?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Les autorités locales ont-elles été impliquées dans la conception et l’exécution du projet ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Les communautés locales ont-elles été impliquées dans la conception et l’exécution du projet?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Le projet dispose-t-il d’une stratégie d’information et de communication ? Est-ce que les différents rapports ont été rédigés dans les délais ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Savez-vous si vos partenaires disposent d’une stratégie d’information et de communication ? Est-ce que les différents rapports ont été rédigés dans les délais ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Existe-t-il une stratégie de partenariat aux niveaux national, régional, et local ? Quel est l’incidence de ces partenariats sur les résultats atteints ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Comment de fait le suivi et l’évaluation des activités et des réalisations du projet?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Comment se fait le choix des partenaires de mise en œuvre du projet?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Quelles sont, selon vous, les améliorations et ajustements/adaptations qu’il convient de faire afin que l’offre du projet rencontre mieux les besoins des communautés locales, les femmes en particulier ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Quelles sont vos propositions et recommandations pour les interventions du projet pour les 2 prochaines années ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

|  |
| --- |
| **Merci pour votre collaboration** |

Guide d’entretien – Partenaires de mise en œuvre du projet

|  |
| --- |
| *Nom du partenaire : …………………………………………………………………………………………………………………………….*  *Statut légal du partenaire (ONG, association, OSC….) : …………………………………………………………………...…..*  *Siège social (Adresse physique) : ………………………………………………................……………………..……………………*  *Zones d’intervention : …………………………………………………………………...…………………………………………………….*  *Téléphone : ……………………………………………..……… E-mail : …………………..………………………………………………..* |

|  |
| --- |
|  |

**I-PARTENARIAT AVEC LE PNUD**

* 1. Depuis quelle année votre institution a-t-elle noué un partenariat avec le projet?.............................................................................................................................................................
  2. Qui a fait le premier pas ?
  3. Mon institution
  4. Le projet
  5. En quoi consiste le partenariat avec le projet?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Quels sont les résultats qui ont été atteint avec votre partenariat avec le projet ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Est-ce que le partenariat avec le projet a eu une incidence sur les capacités d’intervention de votre institution ?
* A. Oui B. Non
* Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………
  1. Est-ce que le partenariat avec le projet a eu un impact quelconque sur les populations bénéficiaires ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Trouvez-vous que le partenariat avec le projet comporte des avantages et/ou des inconvénients?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Trouvez-vous que des améliorations devraient apporter au partenariat avec le projet?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Trouvez-vous que des adaptations/changements sont nécessaires dans le partenariat avec le projet?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Plus généralement, quelles sont vos propositions/recommandations par rapport au partenariat ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

**II-LES INTERVENTIONS DU PROJET**

* 1. Trouvez-vous que les interventions du projet cadrent avec les priorités du pays dans le domaine de la résilience et du changement climatique ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Trouvez-vous que les interventions du projet cadrent bien avec les priorités des zones ciblées?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Est-ce que les interventions du projet sont en phase avec les besoins prioritaires et les attentes des populations bénéficiaires ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Est-ce que les interventions du projet ont eu une incidence sur les communautés locales ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Est-ce que les interventions du projet ont une incidence sur les femmes et les populations les plus vulnérables ?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Trouvez-vous que des améliorations devraient apporter aux interventions du projet?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Des adaptations/changements sont-ils nécessaires dans les interventions du projet?

A. Oui B. Non

Expliquer………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* 1. Quelles sont vos propositions/recommandations pour les futures interventions du projet?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………….……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….….

|  |
| --- |
| **Merci pour votre collaboration** |

Guide d’entretien – Organisations Paysannes

|  |
| --- |
| *Prénom et nom : …………………………………………………………………………….……………..……………………………………..*  *Village : ………………………………………………................…………………………….……………………………………………..……*  *Commune : ……………………………….……………… Région : ……………………...………………………………………..………….*  *Téléphone : ………………………………………..………………………………………………..……………………………………………….* |

1. Présenter brièvement votre organisation
2. Décrire comment votre organisation a été impliquée dans la conception du projet notamment l’analyse des problèmes, l’identification des besoins et le choix des appuis
3. Lister les types d’appuis reçus par votre organisation et ses membres
4. Appréciation de la pertinence des appuis par rapport aux besoins et aux problèmes des producteurs
5. Degré d’implication de votre organisation dans la sélection des produits d’assurance, le suivi des sinistres et l’indemnisation ? Points forts et points faibles
6. Appréciation des approches de formation des bénéficiaires utilisés sur l’assurance indicielle, les bonnes pratiques agricoles (points forts, points faibles, points à améliorer)
7. Appréciation des approches d’information et de sensibilisation sur l’assurance indicielle utilisées (points forts, points faibles et points à améliorer
8. Appréciation des modalités de subvention des primes d’assurance et de sélection des bénéficiaires (points forts, points faibles, points à améliorer)
9. Existence d’une stratégie de retrait des subventions mise en place avant la fin du projet pour que les bénéficiaires puissent payer eux-mêmes la prime d’assurance
10. Accès au crédit lié à l’assurance agricole (points forts, points faibles, points à améliorer
11. Accès à l’information sur l’atteinte du seuil de indices d’assurance
12. Evaluation participative de l’indice d’assurance et des modalités en fin de chaque saison (points forts, points faibles, points à améliorer)

Guide d’entretien – Producteurs hommes et femmes)

|  |
| --- |
| *Prénom et nom : …………………………………………………………………………….……………..……………………………………..*  *Village : ………………………………………………................…………………………….……………………………………………..……*  *Commune : ……………………………….……………… Région : ……………………...………………………………………..………….*  *Téléphone : ………………………………………..………………………………………………..……………………………………………….* |

1. Présentation brève des personnes interviewées
2. Lister les types d’appuis dont vous avez bénéficié de la part du projet
3. Appréciation de la pertinence des appuis par rapport aux besoins et aux problèmes des producteurs et productrices
4. Compréhension de l’assurance indicielle et appréciation des approches d’information, de sensibilisation et de formation sur l’assurance indicielle, les risques couverts, les produits d’assurance indicielle et les primes et les modalités de paiement
5. Connaissance de l’existence des subventions sur les primes d’assurance, les modalités de sélection des bénéficiaires et l’appréciation de primes d’assurance (points forts, points faibles, points à améliorer)
6. Connaissance de l’existence des crédits liés à l’assurance, des modalités d’accès, niveau d’accès au crédit et appréciation du crédit (point fort, point faible et point à améliorer)
7. Appuis techniques (formations, accès aux intrants) : appréciation des modalités, de sélection des bénéficiaires et du niveau d’accès (points forts, points faibles et à améliorer)
8. Accès à l’information sur l’atteinte du seuil de indices d’assurance
9. Evaluation participative de l’indice d’assurance et des modalités en fin de chaque saison (points forts, points faibles, points à améliorer)
10. Effets et impacts de l’accès à l’assurance indicielle sur la production, les revenus et la résilience

Guide d’entretien – Femmes

|  |
| --- |
| *Prénom et nom : …………………………………………………………………………….……………..……………………………………..*  *Village : ………………………………………………................…………………………….……………………………………………..……*  *Commune : ……………………………….……………… Région : ……………………...………………………………………..………….*  *Téléphone : ………………………………………..………………………………………………..……………………………………………….*  *Appartenance à une organisation paysanne : ………………………………………………………………………………………..* |

1. Présentation brève des personnes interviewées
2. Appréciation des mécanismes et du degré d’implication des femmes pendant la phase de conception du projet, de démarrage du projet et dans la mise en œuvre ?
3. Quelles sont les principaux problèmes auxquelles les femmes agricultrices sont confrontés ?
4. Lister les types d’appuis dont vous avez bénéficié de la part du projet et qui contribuent à la résolution de ces problèmes
5. Compréhension de l’assurance indicielle et appréciation des approches d’information, de sensibilisation et de formation sur l’assurance indicielle, les risques couverts, les produits d’assurance indicielle et les primes et les modalités de paiement
6. Connaissance de l’existence des subventions sur les primes d’assurance, les modalités de sélection des bénéficiaires et l’appréciation de primes d’assurance (points forts, points faibles, points à améliorer)
7. Connaissance de l’existence des crédits liés à l’assurance, des modalités d’accès, niveau d’accès au crédit et appréciation du crédit (point fort, point faible et point à améliorer)
8. Appuis techniques (formations, accès aux intrants) : appréciation des modalités, de sélection des bénéficiaires et du niveau d’accès (points forts, points faibles et à améliorer)
9. Accès à l’information sur l’atteinte du seuil de indices d’assurance
10. Evaluation participative de l’indice d’assurance et des modalités en fin de chaque saison (points forts, points faibles, points à améliorer)
11. Effets et impacts de l’accès à l’assurance indicielle sur la production, les revenus et la résilience

Guide d’entretien – Jeunes

|  |
| --- |
| *Prénom et nom : …………………………………………………………………………….……………..……………………………………..*  *Village : ………………………………………………................…………………………….……………………………………………..……*  *Commune : ……………………………….……………… Région : ……………………...………………………………………..………….*  *Téléphone : ………………………………………..………………………………………………..……………………………………………….*  *Appartenance à une organisation paysanne : ………………………………………………………………………………………..* |

1. Présentation brève des personnes interviewées
2. Appréciation des mécanismes et du degré d’implication des jeunes agriculteurs et agricultrices pendant la phase de conception du projet, de démarrage du projet et dans la mise en œuvre ?
3. Quelles sont les principaux problèmes auxquels les jeunes agriculteurs sont confrontés ?
4. Lister les types d’appuis dont vous avez bénéficié de la part du projet et qui contribuent à la résolution de ces problèmes
5. Compréhension de l’assurance indicielle et appréciation des approches d’information, de sensibilisation et de formation sur l’assurance indicielle, les risques couverts, les produits d’assurance indicielle et les primes et les modalités de paiement
6. Connaissance de l’existence des subventions sur les primes d’assurance, les modalités de sélection des bénéficiaires et l’appréciation de primes d’assurance (points forts, points faibles, points à améliorer)
7. Connaissance de l’existence des crédits liés à l’assurance, des modalités d’accès, niveau d’accès au crédit et appréciation du crédit (point fort, point faible et point à améliorer)
8. Appuis techniques (formations, accès aux intrants) : appréciation des modalités, de sélection des bénéficiaires et du niveau d’accès (points forts, points faibles et à améliorer)
9. Accès à l’information sur l’atteinte du seuil de indices d’assurance
10. Evaluation participative de l’indice d’assurance et des modalités en fin de chaque saison (points forts, points faibles, points à améliorer)

Effets et impacts de l’accès à l’assurance indicielle sur la production

**Liste documents consultés**

|  |
| --- |
| **Documents** |
| * Fiche d’identité du projet |
| * Document Projet |
| * Tracking Tool renseigné |
| * Rapport atelier de lancement |
| * Plans de travail et budget annuels |
| * Protocoles d’accords signés |
| * Rapports de mise en œuvre |
| * Rapports études d’impacts environnementales et sociales |
| * Rapports de suivi |
| * Directives, manuels et systèmes opérationnels relatifs au projet |
| * Document de Programme Pays du PNUD |
| * Document de Programme du PNUAD |
| * Arrêté de création comité de direction du projet |
| * Procès-verbaux réunions comité de direction du projet |
| * Comptes rendus de mission/réunions |
| * Rapports sessions de formations |
| * Rapports d’études |
| * Carte zone d’intervention du projet |
| * Dossiers appels à propositions/appels d’offres/appel à manifestation d’intérêt |

**Formulaire du code de conduite de l’UNEG**

L’indépendance concerne la capacité à évaluer sans subir d’influence indue ni de pression d’une quelconque partie (y compris le groupe chargé du recrutement) et à garantir aux évaluateurs le libre accès aux renseignements sur l’objet de l’évaluation. L’indépendance assure une légitimité et une perspective objective aux évaluations. Une évaluation indépendante réduit le risque de conflits d’intérêts qui pourraient survenir avec les notes attribuées par les personnes impliquées dans la gestion du projet évalué. L’indépendance est l’un des dix principes généraux de l’évaluation (avec les principes, objectifs et cibles.

**Les évaluateurs/consultants :**

1. Doivent présenter des informations complètes et équitables dans leur évaluation des forces et des faiblesses afin que les décisions ou les mesures prises soient bien fondées.
2. Doivent divulguer l’ensemble des conclusions d’évaluation, ainsi que les informations sur leurs limites et les mettre à disposition de tous ceux concernés par l’évaluation et qui sont légalement habilités à recevoir les résultats.
3. Doivent protéger l’anonymat et la confidentialité à laquelle ont droit les personnes qui leur communiquent des informations. Les évaluateurs doivent accorder un délai suffisant, réduire au maximum les pertes de temps et respecter le droit des personnes à ne pas s’engager. Les évaluateurs doivent respecter le droit des personnes à fournir des renseignements en toute confidentialité et s’assurer que les informations dites sensibles ne permettent pas de remonter jusqu’à leur source. Les évaluateurs n’ont pas à évaluer les individus et doivent maintenir un équilibre entre l’évaluation des fonctions de gestion et ce principe général.
4. Découvrent parfois des éléments de preuve faisant état d’actes répréhensibles pendant qu’ils mènent des évaluations. Ces cas doivent être signalés de manière confidentielle aux autorités compétentes chargées d’enquêter sur la question. Ils doivent consulter d’autres entités compétentes en matière de supervision lorsqu’il y a le moindre doute à savoir s’il y a lieu de signaler des questions, et comment le faire.
5. Doivent être attentifs aux croyances, aux us et coutumes et faire preuve d’intégrité et d’honnêteté dans leurs relations avec toutes les parties prenantes. Conformément à la Déclaration universelle des droits de l’homme, les évaluateurs doivent être attentifs aux problèmes de discrimination ainsi que de disparité entre les sexes, et s’en préoccuper. Les évaluateurs doivent éviter tout ce qui pourrait offenser la dignité ou le respect de soi-même des personnes avec lesquelles ils entrent en contact durant une évaluation. Sachant qu’une évaluation peut avoir des répercussions négatives sur les intérêts de certaines parties prenantes, les évaluateurs doivent réaliser l’évaluation et en faire connaître l’objet et les résultats d’une façon qui respecte absolument la dignité et le sentiment de respect de soi-même des parties prenantes.
6. Sont responsables de leur performance et de ce qui en découle. Les évaluateurs doivent savoir présenter par écrit ou oralement, de manière claire, précise et honnête, l’évaluation, les limites de celle-ci, les constatations et les recommandations.
7. Doivent respecter des procédures comptables reconnues et faire preuve de prudence dans l’utilisation des ressources de l’évaluation.
8. Doivent veiller à ce que l’indépendance de jugement soit maintenue et que les conclusions et recommandations de l’évaluation soient présentées de manière indépendante.
9. Doivent confirmer qu’ils n’ont pas participé à la conception et à l’exécution du projet évalué, ni à aucune activité de conseil le concernant, et qu’ils n’ont pas effectué l’évaluation à mi-parcours du projet.

**Formulaire d’accord avec le Consultant chargé de l’évaluation**

Accord pour le respect du Code de conduite du système des Nations Unies en matière d’évaluation :

Nom de l’évaluateur : **Saboury NDIAYE**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Nom de l’Organisation de conseils (le cas échéant) : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Je confirme avoir reçu et compris le Code de conduite des Nations Unies en matière d’évaluation et je m’engage à le respecter.

Signé **à Dakar, le 31/01/2024**

Signature : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’indépendance concerne la capacité à évaluer sans subir d'influence indue ni de pression d'une quelconque partie (y compris le groupe chargé du recrutement) et à garantir aux évaluateurs le libre accès aux renseignements sur l'objet de l'évaluation. L'indépendance assure une légitimité et une perspective objective aux évaluations. Une évaluation indépendante réduit le risque de conflits d'intérêts qui pourraient survenir avec les notes attribuées par les personnes impliquées dans la gestion du projet évalué. L'indépendance est l'un des dix principes généraux de l'évaluation (avec les principes, objectifs et cibles.

**Les évaluateurs/consultants :**

1. Doivent présenter des informations complètes et équitables dans leur évaluation des forces et des faiblesses afin que les décisions ou les mesures prises soient bien fondées.
2. Doivent divulguer l'ensemble des conclusions d'évaluation, ainsi que les informations sur leurs limites et les mettre à disposition de tous ceux concernés par l'évaluation et qui sont légalement habilités à recevoir les résultats.
3. Doivent protéger l'anonymat et la confidentialité à laquelle ont droit les personnes qui leur communiquent des informations. Les évaluateurs doivent accorder un délai suffisant, réduire au maximum les pertes de temps et respecter le droit des personnes à ne pas s'engager. Les évaluateurs doivent respecter le droit des personnes à fournir des renseignements en toute confidentialité et s'assurer que les informations dites sensibles ne permettent pas de remonter jusqu'à leur source. Les évaluateurs n'ont pas à évaluer les individus et doivent maintenir un équilibre entre l'évaluation des fonctions de gestion et ce principe général.
4. Découvrent parfois des éléments de preuve faisant état d'actes répréhensibles pendant qu'ils mènent des évaluations. Ces cas doivent être signalés de manière confidentielle aux autorités compétentes chargées d'enquêter sur la question. Ils doivent consulter d'autres entités compétentes en matière de supervision lorsqu'il y a le moindre doute à savoir s'il y a lieu de signaler des questions, et comment le faire.
5. Doivent être attentifs aux croyances, aux us et coutumes et faire preuve d'intégrité et d'honnêteté dans leurs relations avec toutes les parties prenantes. Conformément à la Déclaration universelle des droits de l'homme, les évaluateurs doivent être attentifs aux problèmes de discrimination ainsi que de disparité entre les sexes, et s'en préoccuper. Les évaluateurs doivent éviter tout ce qui pourrait offenser la dignité ou le respect de soi-même des personnes avec lesquelles ils entrent en contact lors d'une évaluation. Sachant qu'une évaluation peut avoir des répercussions négatives sur les intérêts de certaines parties prenantes, les évaluateurs doivent réaliser l'évaluation et en faire connaître l'objet et les résultats d'une manière qui respecte absolument la dignité et le sentiment de respect de soi-même des parties prenantes.
6. Sont responsables de leur performance et de ce qui en découle. Les évaluateurs doivent savoir présenter par écrit ou oralement, de manière claire, précise et honnête, l'évaluation, les limites de celle-ci, les constatations et les recommandations.
7. Doivent respecter des procédures comptables reconnues et faire preuve de prudence dans l'utilisation des ressources de l'évaluation.
8. Doivent veiller à ce que l'indépendance de jugement soit maintenue et que les conclusions et recommandations de l'évaluation soient présentées de manière indépendante.
9. Doivent confirmer qu'ils n'ont pas participé à la conception et à l'exécution du projet évalué, ni à aucune activité de conseil le concernant, et qu'ils n'ont pas effectué l'évaluation à mi-parcours du projet.

**Formulaire d'accord avec le Consultant chargé de l'évaluation**

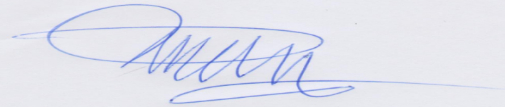
Accord pour le respect du Code de conduite du système des Nations Unies en matière d'évaluation :

Nom de l'évaluateur : **Roger Bila KABORE**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Nom de l'Organisation de conseils (le cas échéant) : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Je confirme avoir reçu et compris le Code de conduite des Nations Unies en matière d'évaluation et je m'engage à le respecter.

Signé à **Ouagadougou, le 31/01/2024**

Signature : 

Liste personnes rencontrées

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Prénom et Nom** | **Fonction** | **Structure** |
| Clarisse COULIBALY | Chargée de programme Environnement | PNUD |
| Issaka Ouedrago | Team Lead Environnement et Energie | PNUD |
| Sylvain Tiabri Thiombiano | Chargé programme Energie | PNUD |
| Clotilde Geoman | Conseillère technique régionale pour les projets d’adaptation au changement climatique | PNUD-NCE |
| Missale woldegiorgis | Associé programme régional | PNUD-NCE |
| Luc KAFANDO | Ancien Coordonnateur du projet PPACI-BF | Consultant |
| Julien Boudnoma | Chargé de suivi-évaluation | PPACI-BF |
| Jacques Ismael Tarama | Coordonnateur National | PPACI-BF |
| Abdoul Karim BELEM | Chef Antenne | PPACI-BF |
| SEBGO SEVERIN | Chef de service chargé du contrôle technique | DAS |
| Mahamadou OUEDRAGO | Chef service réseaux météo | ANAM |
| Donboué Laurent | Producteur agricole | CPF |
| Douramane DIALLO | Producteur agricole | CRA |
| Jean Claude KIEMA : | Directeur | DPARAH |
| Traoré, foé, andré josehp bonaventure : | Directeur | DPARAH |
| ALIOU TRAORE | PRESIDENT de la delegation spéciale de la commune de Safané | Commune SAFANE |
| BAILLY PIBOHE | Contrôle financier | MEEA |
| Clemence Gnamou | Agent service de la programmation budgétaire | MEEA |
| Lamizana Mahamadou | Assistant administratif et financier | PPACI |
| PAMOUSSA OUEDRAGRO | Secrétaire Permanent | SP/CNDD |
| Justin Sandwidi | Chef du service partenariat et déploiement | FCPBF |
| Fatimata AOUBA | Chef de service crédit | FCPBF |
| Christian Rodolphe KOUABA | Expert | YELEN ASSURANCE |
| ADAMA SANKARA | COORDOONATEUR PROJET ASSURANCE AGRICOLE | MARAH |
| Boubacar ILBOUDO | Directeur de la coordination des projets et programmes | DGESS/MEEA |
| Compaoré Julien : | Directeur de la DGESS | DGESS /MEEA |
| Rodry SANGO | Responsable suivi-évaluation des projets et programmes | DGESS/MEEA |

**Itinéraire de la mission**

La mission se déroulée à Ouagadougou au Burkina Faso. Le Consultant international a effectué un le voyage aller et retour Dakar – Ouagadougou pour la collecte des données en compagnie du consultant national. Pour des raisons d’insécurité, la mission d’évaluation n’a pas effectué de visites au niveau des régions de la Boucle du Mouhoun et du Sahel pour rencontrer les acteurs locaux, les producteurs et visiter les réalisations.

1. D’ici à 2030, doubler la productivité agricole et les revenus des petits producteurs alimentaires, en particulier les femmes, les autochtones, les exploitants familiaux, les éleveurs et les pêcheurs, y compris en assurant l’égalité d’accès aux terres, aux autres ressources productives et intrants, au savoir, aux services financiers, aux marchés et aux possibilités d’ajout de valeur et d’emploi autres qu’agricoles [↑](#footnote-ref-1)
2. D’ici à 2030, assurer la viabilité des systèmes de production alimentaire et mettre en œuvre des pratiques agricoles résilientes qui permettent d’accroître la productivité et la production, contribuent à la préservation des écosystèmes, renforcent les capacités d’adaptation aux changements climatiques, aux phénomènes météorologiques extrêmes, à la sécheresse, aux inondations et à d’autres catastrophes et améliorent progressivement la qualité des terres et des sols [↑](#footnote-ref-2)
3. Renforcer, dans tous les pays, la résilience et les capacités d’adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liées au climat [↑](#footnote-ref-3)
4. Incorporer des mesures relatives aux changements climatiques dans les politiques, les stratégies et la planification nationales [↑](#footnote-ref-4)
5. Améliorer l’éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l’adaptation aux changements climatiques, l’atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact et les systèmes d’alerte rapide [↑](#footnote-ref-5)
6. Atelier national de lancement de la conception du projet de novembre 2017 [↑](#footnote-ref-6)
7. Atelier de consultation nationale des acteurs de février 2018 [↑](#footnote-ref-7)
8. Huit (8) émissions radiophoniques portant sur 4 thèmes ont été réalisées et diffusées à la radio CEDICOM de Dédougou ; 02 microprogrammes en Dioula ont été réalisés et diffusés 12 fois à la radio CEDICOM et 12 fois à la radio SALAKI ; 06 spots publicitaires (Dioula, Dafing et Mooré) ont été réalisés et diffusés 12 fois dans chacune des deux radios ci-dessus citées ; 06 jeux radiophoniques ont été réalisés en dioula à la radio CEDICOM [↑](#footnote-ref-8)
9. un coordonnateur, un assistant administratif et financier, un responsable suivi-évaluation, un chargé de communication, deux chefs d’antennes, une secrétaire de direction et un chauffeur. [↑](#footnote-ref-9)
10. Le PAMED vise à contribuer à améliorer les moyens d’existence durables des ménages agro-sylvo-pastoraux dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Centre Ouest [↑](#footnote-ref-10)
11. For ideas on innovative and participatory Monitoring and Evaluation strategies and techniques, see [UNDP Discussion Paper: Innovations in Monitoring & Evaluating Results](http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/capacity-building/discussion-paper--innovations-in-monitoring---evaluating-results/), 05 Nov 2013. [↑](#footnote-ref-11)
12. For more stakeholder engagement in the M&E process, see the [UNDP Handbook on Planning, Monitoring and Evaluating for Development Results](http://www.undg.org/docs/11653/UNDP-PME-Handbook-(2009).pdf), Chapter 3, pg. 93. [↑](#footnote-ref-12)
13. Populate with data from the Logframe and scorecards [↑](#footnote-ref-13)
14. Populate with data from the Project Document [↑](#footnote-ref-14)
15. If available [↑](#footnote-ref-15)
16. Colour code this column only [↑](#footnote-ref-16)
17. Use the 6 point Progress Towards Results Rating Scale: HS, S, MS, MU, U, HU [↑](#footnote-ref-17)
18. Risks are to be labeled with both the UNDP SES Principles and Standards, and the GEF’s “types of risks and potential impacts”: Climate Change and Disaster; Disadvantaged or Vulnerable Individuals or Groups; Disability Inclusion; Adverse Gender-Related impact, including Gender-based Violence and Sexual Exploitation; Biodiversity Conservation and the Sustainable Management of Living Natural Resources; Restrictions on Land Use and Involuntary Resettlement; Indigenous Peoples; Cultural Heritage; Resource Efficiency and Pollution Prevention; Labor and Working Conditions; Community Health, Safety and Security. [↑](#footnote-ref-18)
19. The Commissioning Unit is obligated to issue payments to the MTR team as soon as the terms under the ToR are fulfilled. If there is an ongoing discussion regarding the quality and completeness of the final deliverables that cannot be resolved between the Commissioning Unit and the MTR team, the Regional M&E Advisor and Vertical Fund Directorate will be consulted. If needed, the Commissioning Unit’s senior management, Procurement Services Unit and Legal Support Office will be notified as well so that a decision can be made about whether or not to withhold payment of any amounts that may be due to the evaluator(s), suspend or terminate the contract and/or remove the individual contractor from any applicable rosters. [↑](#footnote-ref-19)
20. Engagement of the consultants should be done in line with guidelines for hiring consultants in the POPP: <https://info.undp.org/global/popp/Pages/default.aspx> [↑](#footnote-ref-20)
21. <https://intranet.undp.org/unit/bom/pso/Support%20documents%20on%20IC%20Guidelines/Template%20for%20Confirmation%20of%20Interest%20and%20Submission%20of%20Financial%20Proposal.docx> [↑](#footnote-ref-21)
22. <http://www.undp.org/content/dam/undp/library/corporate/Careers/P11_Personal_history_form.doc> [↑](#footnote-ref-22)
23. The Report length should not exceed *40* pages in total (not including annexes). [↑](#footnote-ref-23)
24. <http://www.unevaluation.org/document/detail/100> [↑](#footnote-ref-24)
25. Le PAMED vise à contribuer à améliorer les moyens d’existence durables des ménages agro-sylvo-pastoraux dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Centre Ouest [↑](#footnote-ref-25)